

SPIRIT:

La clé des champs urbains en Gironde

FRANCINE FORT &
MICHEL JACQUES
DAVID LYNCH
BERNARD BLANCAN
LAURENT ROGERO
BERNARD LUBAT
...

#27
Fev 2007
GRATUIT

bulthaup



bulthaup est particulièrement attentif au besoin d'individualité, à la fascination pour de superbes matériaux et à l'esthétique des formes. C'est pourquoi bulthaup vous permet de concevoir des lieux de vie qui vont bien au-delà de l'espace de la cuisine. Parlez-en avec les spécialistes de la nouvelle architecture pour la cuisine de bulthaup.

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance. 33000 Bordeaux

Tél. : 05 56 51 08 66. futur-interieur@orange.fr. www.bulthaup.com



04 Plaît-il?
Francine Fort et Michel Jacques :
au fond, la forme.

12 Toiles & lucarnes
DAVID LYNCH !

22 Tables et comptoirs
Luculus de retour chez Greg
et un architecte au piano.

06 Sono
György Kurtág n'a pas assisté à Bordeaux
Rock. Et Patrice Caumon ?

14 Formes
Bernard Lubat «imProvista» à Uzeste.
Plus la subjective sélection mensuelle.

24 Agenda & Peti'potin
Un truc utile pour sacrifier à la
civilisation des loisirs

08 Cours & Jardins
Bernard Blancan ira-t-il à Hollywood ?
Odile Duboc, elle, danse et Laurent Rogero,
lui, s'attaque à Corneille.

18 Formes
Enfanz, Frisou Frisou et Julie Massias : au
fond la forme, bis repetita.

10 L'œil en faim
Retour sur expo : Boissonnet contre
Drapeaux Gris. Et l'actualité des galeries.

20 Magasinage
Stylisme nouvelle génération
et dentelles de toujours

Telex
... Premières rencontres du spectacle vivant et de
l'audiovisuel en Aquitaine mardi 6 février, de 10h à 18h,
au centre de congrès Le Bellevue à Biarritz. Ouverte
à tous les professionnels du secteur (employeurs,
formateurs, institutionnels, autres opérateurs,
demandeurs d'emploi, lycéens, étudiants et salariés).
Renseignements 05 56 33 38 78 ... A retrouver sur
spiritonline.fr : une contribution à la réflexion sur la
politique culturelle livrée sous la forme d'une lettre
ouverte signée par Eric Chevance, directeur du TNT,
et adressée au maire de Bordeaux ...

L'ARCHI SANS CHICHI

Qu'est-ce donc que l'architecture ? Plutôt : quand y a-t-il architecture ? « *Quand c'est beau* » énonce le profane. Mais beau, c'est quoi ? Pimpant ? Intelligent ? Emouvant ? Envoûtant ? Rayonnant ? Inquiétant ? D'un bâtiment à l'autre, l'architecture est là, puis n'y est plus. Mystères d'une discipline aussi manifeste que discrète, étrangère au plus grand nombre alors que nous la côtoyons quotidiennement. Un couple s'est voué à percer ses secrets et à les révéler publiquement. Francine Fort et Michel Jacques, unis dans la vie comme à la ville, ont fêté l'automne dernier les 25 ans d'Arc en Rêve, centre d'architecture unique en France, co-locataire avec le Capc de l'Entrepôt Lainé.

Expositions Massimiliano Fuksas en 1984, Zaha Hadid dès 1989 (en 2004, elle sera la première femme à obtenir le prix Pritzker, sorte de Nobel d'architecture), jeune création britannique, catalane ou aquitaine, Michel Jacques est le regard Arc en Rêve. Directeur artistique, c'est l'architecte en titre. Par atavisme peut-être, un père collaborateur d'architecte. Par imprégnation aussi : hôte ses dix premières années du Building, fanal de Saint-Nazaire dominant le port de commerce et sa tellurique base sous marine, il n'accoste ensuite à la défunte Cité Lumineuse, autre gloire des années 60 sur les berges de Bacalan. Vierge en tant que maître d'œuvre - Michel Jacques n'a pas construit - son abstinence est heureuse. Son intérêt va à la transmission, voire à la propagation de l'art du bâtir et de sa culture. Un cheminement qui entraînera des collaborations prestigieuses avec Rem Koolhaas, autre Pritzker et théoricien majeur de la ville contemporaine, Jean Nouvel ou Patrick Bouchain, concepteur du pavillon français à la dernière Biennale d'architecture de Venise, plus connu à Bègles pour la rénovation de la piscine art déco.

Plus expansive que son discret alter ego, Francine Fort est l'ordonnatrice et la voix d'Arc en Rêve. Directrice générale, pédagogue et psychologue de formation, elle œuvre à créer les conditions du partage et du désir d'architecture, à destination des décideurs économiques et politiques comme des enfants. Dans cette perspective, elle conçoit également une part des expositions et de la programmation.

Michel Jacques, pourquoi passeur plutôt qu'homme de l'art ?

A l'école d'architecture, fin des années 70, je suis progressivement entré en rupture avec la profession d'architecte. On les appelait en effet « hommes de l'art », « maîtres » même. Je n'ai pas eu envie de rejoindre ce corps et son Ordre. J'avais conscience d'un problème entre la société et cette discipline qui ne cherchait pas à se faire comprendre. Il n'existait pas de « service public » de l'architecture, de lieux de ressources, d'espaces de rencontres pour le débat. Tout était affaire privée, tenu par une profession libérale.

Il m'importait, à l'inverse, de trouver une forme d'action qui visait à faire connaître et partager cette discipline. L'époque nous était favorable. C'était la fin des luttes urbaines et des situations très engagées politiquement, le ministère de Michel d'Ornano, intitulé de « l'Environnement et du cadre de vie », avait enfin introduit une dimension culturelle à l'architecture alors encore sous le joug du béton et du bitume, Jean Nouvel continuait de mener sa fronde, puis vint Mitterrand et sa politique architecturale ambitieuse. C'est dans ce mouvement que mon attrait pour les arts plastiques, et mes liens avec Jean-Louis Froment qui débutait l'aventure du Capc, m'ont ouvert à cette conscience de devoir amener le monde à Bordeaux.

Arc en Rêve naîtra de votre rencontre...

Francine Fort : Je m'occupais alors d'enfants malades et de jeunes filles délinquantes. Je cherchais à réunir ces enfants et ceux dits normaux autour d'un travail commun sur l'espace. On m'a conseillé de rencontrer Michel. Et nous voilà lancés dans nos premiers ateliers pédagogiques, au Bois de Rivière, lieu pour

lequel la ville nous accordera la conduite d'une expérience d'animation et de concertation en vue de son aménagement. Notre méthode de pilotage a alors convaincu. Avec la confiance et l'appui de Jacques et Micheline Chaban-Delmas, puis notre intégration aux Entrepôts Lainé, nous avons pu exprimer notre recherche : nourrir une culture locale en faisant venir et en montrant des architectes auteurs d'œuvres fortes aux quatre coins du monde, et créer ici les conditions d'une commande publique pour bâtir enfin le XX^e dans cet écrin XVIII^e siècle. L'action d'Arc en Rêve repose ainsi sur trois pieds : la diffusion (avec les expositions, les conférences et les éditions) ; puis l'éducation et la formation des tous petits aux adultes ; et enfin l'expérimentation en amont des études opérationnelles.

Michel Jacques : Sur ce dernier point, il s'agit de convoquer les compétences architecturales avant la définition du programme, le projet pour faire programme. Je n'ai jamais cherché à être maître d'œuvre. En revanche, je témoigne d'une volonté, voire d'une impatience à agir sur l'aménagement. C'est ainsi que nous avons participé à l'abandon progressif du projet Boffil sur la rive droite.

Que s'est-il passé ?

Nous avons passé une convention sur l'aménagement avec l'École d'architecture et la mairie, notamment autour de la rénovation des écoles, époque où l'on massacrait l'héritage des bâtis « Jules Ferry ». La culture du projet, la programmation qualitative, la collaboration, le travail en dentelle devenaient l'habitude. Jusqu'à ce que, patatras, débarque le projet mégalo de Boffil pour la rive droite. Nous avons alors joué notre rôle de poil à gratter local



© Renaud Subra

et lancé, en accord avec Jacques Chaban-Delmas, un innocent appel à idées pour la rive gauche : « Bordeaux Port de la Lune, Architecture 89 ». Rem Koolhaas, Zaha Hadid, Jean Nouvel, Christian de Portzampac, William Alsop, Chaix et Morel... ont répondu positivement à notre démarche. Parallèlement nous présentions sept petits projets urbains disséminés dans la ville, square, carrefour, place... Ces droits de rêver sont tombés au bon moment. Depuis ce jour, Chaban a fait le lien entre un travail architectural et une politique d'aménagement. Le Comité des Deux Rives est alors né avec un projet global confié à Dominique Perrault où le plan Boffil a peu à peu été abandonné. Cet appel nous a également offert une reconnaissance internationale.

« On devrait nous empêcher de faire de nos centres villes des sanctuaires. »

Votre regard sur la Bastide aujourd'hui ?

Michel Jacques : La première phase n'est pas très réussie, il n'y a pas d'émotion particulière. Bordeaux est une ville où il manque de rencontres contemporaines et beaucoup d'occasion ont été perdues, mais la ville n'est pas finie. Les 3B - Belcier, Bastide, Bacalan - portés par Alain Juppé rejoignent d'ailleurs l'analyse de Koolhaas faite en 89.

Comment se passe vos échanges avec la mairie de Bordeaux ?

Francine Fort : Dorénavant bien. La ville de

Bordeaux soutient Arc en Rêve depuis sa création (45% de notre budget en 2007). C'est notre premier partenaire et nous ne pouvons souhaiter qu'une relation de bonne compréhension. A partir de 1995, ce fut moins évident, le lien s'étant distendu avec l'arrivée d'Alain Juppé. La volonté était à la rupture de toutes les habitudes de Chaban. Les coupes budgétaires furent drastiques, et la volonté était de nous cantonner à la culture. Nous perdions notre maître d'ouvrage. Cela nous a permis d'inventer de nouveaux projets avec des partenaires privés, notamment autour de l'habitat individuel avec Domofrance. Puis, s'est présentée l'opportunité, soufflée par François Barré (1), d'une exposition événement autour de l'architecture à l'occasion de la célébration de l'an 2000 en France. Koolhaas pour lier le fond, Nouvel pour la forme. L'ensemble des entrepôts investis, débats, rencontres, travail théorique... le résultat marqua de nombreux visiteurs et les professionnels par-delà les frontières. La ville en était le thème évident, le titre : Mutations (2). Tour cela nous a permis de rebondir et de démontrer notre savoir faire. Alain Juppé s'intéresse à l'architecture parce qu'il s'intéresse à l'urbanisme. Nous avons donc renoué et il nous a proposé de placer Arc en Rêve sous la double casquette de la culture et de l'urbanisme. J'aimais bien cette double tutelle. Nous sommes depuis revenu à une seule : l'urbanisme. Ce qui ne m'inquiète pas, Michel Duchène, adjoint en charge du dossier, est parmi les fidèles de nos expositions. On ne peut qu'espérer la plus grande porosité entre Arc en Rêve et les différents acteurs et services touchant à l'aménagement de l'espace urbain. Les élus de l'agglomération ont là un outil assez rare, il serait dommage qu'ils s'en privent.

Pourquoi cette ignorance largement partagée de la culture architecturale ?

Outre la fermeture déjà évoquée du milieu professionnel, l'enseignement traditionnel ignore l'architecture. Si on en parle, il s'agit d'histoire architecturale ou alors en simplifiant la modernité à travers tours, barres, béton, et mal vivre. C'est aussi une pratique souvent complaisante, tributaire du pouvoir et de sa commande. Ce manque de dissidence ou de virulence contribue peut-être à son désintérêt. L'exercice est difficile, voire schizophrénique. Ainsi Rem Koolhaas bâti avec son agence OMA (Office of Metropolitan Architecture) et signe un travail critique remarquable et salué au sein d'un atelier conceptuel intitulé AMO... Quelqu'un comme Patrick Bouchain ouvre de nouvelles pistes, prônant, avant le HQE (haute qualité environnementale), le HQH pour haute qualité humaine. Il fait ainsi de ses chantiers des moments de partage et de création avec le public, les commanditaires et les futurs utilisateurs. Plus spécifiquement, en France, nous manquons d'audace. On devrait nous empêcher de faire de nos centres villes des sanctuaires. C'est une évidence quand on rentre de voyage. Regarder comment ose et vibre l'Espagne post franquiste, Londres, ou certaines villes d'Europe du Nord.

Qui doit décider l'architecture ?

Il existe un arsenal juridique pour encadrer les consultations et créer des jurys. Mais il ne suffit pas de faire comme il faut pour y arriver. C'est un vrai miracle quand un bon projet sort. Généralement on cherche le consensus au sein d'un jury diversifié où à peine un tiers des experts ont une vraie culture architecturale. Il n'y a rien de pire. Un bâtiment qui fonctionne bien est une condition nécessaire, mais pas suffisante. Comment juger de sa lumière, de l'émotion que produira sa forme, des possibles vers lesquels il ouvrira. Ce n'est pas évident de voir cela, même chez les architectes. A Bordeaux, les jurys ne sont pas pires, voire plutôt meilleurs, mais la solution est dans des jurys où l'excellence architecturale prédominerait, et où l'information professionnelle et les commissions techniques disposeraient de moyens suffisants pour attirer les compétences.

Il y a-t-il une scène architecturale contemporaine bordelaise ?

Pour l'anecdote, deux maisons à Bordeaux sont entrées dans l'histoire architecturale contemporaine : la maison Latapie de Lacaton et Vassal (1993) et la maison Lemoine de Koolhaas (1998). Quant à parler d'une scène, je crois que oui. Nous y avons notre part, mais nous n'en sommes pas la seule cause, loin de là. De grands anciens ont formé ou influencé toute une génération, tels Jacques Hondelatte ou l'agence Salier-Courtois-Lajus-Sadirac. Pour les architectes qui comptent à Bordeaux aujourd'hui, on pourrait citer de nombreuses équipes parmi lesquelles les valeurs sûres Ballot & Franck, BLP, Bernard Bühler, de Giacinto, Patrick Hernandez, MAJ CZ, Bertrand Nivelles, Triaud & Arsène-Henry..., et côté talents émergents : l'Atelier provisoire, Flint, Christophe Hutin, Lanoire & Courrian, Leibar & Seigneurin, Duncan Lewis, Sylvain Menaud, Stéphane Schurdi-Levrault...

Arc en Rêve, 25 ans et après ?

L'enjeu de cet anniversaire n'a pas été une commémoration ou un bilan, mais la volonté d'un passage pour une refonte du projet. Patrick Bouchain nous a offert la possibilité de poser nos valises en septembre dernier à Venise, lors de la

Biennale. Sa Métavilla était le cadre idéal pour un workshop et penser Arc en Rêve en 2010. Les nouveaux réseaux nous posent la question de nouveaux moyens. Nous avons même évoqué l'idée de quitter les entrepôts, mais l'arrivée de Charlotte Laubard au Capc a créé une situation nouvelle. Nous aimerions néanmoins adjoindre une unité mobile pour déplacer le public et les conférences là où se construit l'architecture. Nous voudrions multiplier les thématiques pluridisciplinaires et transversales, favoriser les instants d'une imagination plus débridée, être là où sont les créateurs, ces derniers n'étant pas toujours issus de l'architecture, certains géographes ayant par exemple beaucoup à nous apprendre. Nous aimerions continuer à montrer des œuvres fortes, notamment aux décideurs, tout en faisant émerger des œuvres sur le plan régional. Et peut-être créer une université d'été pour valoriser l'ensemble de ces expériences. Mais un préambule est à souligner. Si une chose s'est nettement dégagée pour nous à Venise, c'est que cette planète architecture ne représentait qu'un tiers du globe. Nos stars de la profession sont utiles, et, grâce à eux, émergent de formidables projets. Cependant, nous n'imaginons pas combien nous avons à apprendre des pays émergents ou d'Afrique.

[propos recueillis par José Darroquy]

Arc en Rêve, Centre d'architecture.
Du mardi au dimanche, de 11h à 18h, jusqu'à 20h le mercredi
7 rue Ferrère à Bordeaux 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com

(1) François Barré est notamment ex-président du Centre Pompidou de 1993 à 1996, ancien président de la Grande Halle de la Villette, et le premier à avoir été à la tête des directions de l'architecture et du patrimoine, entités réunies au sein du ministère de la Culture en 1998.
(2) Une matière passionnante toujours disponible sur :
www.mutations.arcenreve.com

En cours et à venir

Exposition :

- Leibar&Seigneurin, « architectures d'ici » (Bordeaux-Bayonne). Jusqu'au 18 mars.
- Dominique Perrault Architecture, « en cours ». Du 8 février au 29 avril.
- Lanoire & Courrian, Château Chasse-Spleen. Printemps.
- SANAA – Sejima – Nishizawa, architectes tokyoïtes. A partir de juin.

Evènement :

- Jardin d'architecture, Saison 1 : Atelier Provisoire (Bordeaux) – EMBT (Barcelone) – Encore heureux (Paris), Matali Crasset... Installation hors les murs, somme de petites architectures présentées à travers la ville. Mai 2007

Conférence :

- « Que peut, que doit l'architecture ? » par Finn Geipel. Jeudi 1^{er} février à 19h.
- « Je, tu, il... nous parlons d'architecture », rencontres sur la médiation en architecture. Mars et septembre 2007.



ARCACHON EXPANSION, LE CUVIER DE FEYDEAU
À ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX ET LIDDAC PRÉSENTENT :



LES SPECTACLES

“ RIEN NE LAISSE PRÉSAGER DE L'ÉTAT DE L'EAU ”

Mardi 13 février 2007 / 20h45 / ARCACHON, Théâtre Olympia.
Tarifs : 15 € / 9 € - tél. : 05 57 52 97 75

“ J'AI MIS DU SABLE EXPRES VITE FAIT, COMME ÇA DANS MES CHAUSSURES ”

Jeudi 15 février 2007 / 19h / ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX, Le Cuvier de Feydeau.
Tarif unique : 5 € - tél. : 05 57 54 10 40

LES ATELIERS

AVEC ODILE DUBOC ET LES DANSEURS DE LA COMPAGNIE / ARCACHON, Théâtre Olympia

AVEC ODILE DUBOC /

Public : Danseurs professionnels ou en formation et amateurs confirmés.

Samedi 10 février 2007 - Horaires : 10h/13h et 14h/17h - Tarif : 15 €

AVEC LES DANSEURS DE LA COMPAGNIE /

Public : tout public à partir de 18 ans ou 16 ans si bonne technique.

Dimanche 11 février 2007 - Horaires : 10/12h et 14/16h - Tarif : 10 €

Inscriptions auprès d'Arcachon Expansion / tél. : 05 56 22 01 13

CONFÉRENCE : “ ODILE DUBOC, PARCOURS D'UNE OEUVRE ”

Jeudi 15 février 2007 / 17h / ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX, Médiathèque Gabriel Mistral
Entrée libre



PASSEPORT DÉPARTEMENTAL IDDAC
3 SPECTACLES MINIMUM

Infos et réservations : www.iddac.net (paiement en ligne)
05 56 17 36 36

Le dernier maître magyar

Compositeur hongrois né en 1926 à Lugoj, en Roumanie, György Kurtág, l'un des plus éloquents compositeurs vivants, fête ses quatre-vingt-un ans le 19 février. Élève d'Olivier Messiaen et de Darius Milhaud, amateur de Dostoïevsky et Kafka, ancien professeur de piano puis de musique de chambre à l'Académie de Budapest, il vit désormais à Saint-André-de-Cubzac. « *Ma langue maternelle, c'est Bartók, et celle de Bartók était Beethoven.* »



L'an dernier, le monde entier eût à cœur de célébrer ses quatre-vingts ans : festival à Budapest, remise du prix *Grawemeyer* à Louisville, Kentucky, colloque à Paris, Berlin

Musikfest, festival londonien au Wigmore Hall, portrait en concerts lors de Wien Modern en novembre, le tout avec l'active participation de Thomas Adès, Pierre-Laurent Aimard, Peter

Eötvös, Zoltán Kocsis, Miklós Perényi, Maurizio Pollini, Simon Rattle et la Philharmonie de Berlin, les quatuors Arditti, Ebène, Hagen, Keller, Kuss, Minguet — sans oublier la sortie des *Kafka-Fragmente* par Juliane Banse et András Keller chez ECM.

Témoignages bien naturels de reconnaissance et d'affection envers l'un des plus éloquents compositeurs de notre temps, qui demeure certes en Gironde, mais dont l'art et la personnalité dépassent les frontières — et si les institutions musicales bordelaises, à l'occasion de cet anniversaire, sont restées pour le moins discrètes, on peut toujours espérer que le nouveau directeur musical désigné de l'ONBA, Kwamé Ryan, disciple de son ami, confrère et compatriote Peter Eötvös, ne manquera pas, dans sa programmation future, de faire aux œuvres de György Kurtág la place qui est la leur.

La création française de ... *concertante...*, dont Bordeaux peut à juste titre s'enorgueillir, remonte déjà à trois ans : c'est cette commande de la fondation Leonie-Sonning — dont depuis 2003 il est lauréat, à l'instar d'Igor Stravinsky, Miles Davis ou Leonard Bernstein —, qui lui

a justement valu le prix décerné par l'université de Louisville ; mais peu importe les trophées, aussi prestigieux et justifiés soient-ils. Ce dont témoigne le succès de ... *concertante...* ou des fascinants *Moments musicaux* écrits pour le Concours international de Quatuor à Cordes de Bordeaux, et qui font le tour du monde, c'est de la portée universelle de sa musique, dans sa singulière économie où chaque note résonne avec le poids de l'inévitable (« *Pas une qui ne soit nécessaire* », comme dirait Mozart). Son rayonnement de pédagogue n'est pas moins considérable ; la transmission d'héritage culturel est au cœur de la vie de Kurtág, et son œuvre-clé pourrait être ces « jeux », *Játékok*, qu'avec Márta, son épouse, ils promènent partout : études pour piano en forme d'haïkus, originellement conçues à destination des enfants. Trente ans plus tard, il en existe sept volumes qui renferment peut-être les plus délicats bijoux échappés du creuset de ce maître orfèvre.

[Lulu du Fa-Dièze, par intérim]



Le voir et l'entendre

La meilleure introduction à l'univers de Kurtág, c'est encore d'aller l'entendre. De préférence lorsque Márta et lui se lancent dans les *Játékok*, comme ils l'ont fait, il y a quelques années au Grand-Théâtre de Bordeaux. À défaut, *The Matchstick Man*, le beau portrait brossé par Judit Kele, est probablement l'approche la plus juste et la plus complète de ce musicien discret et de son monde — on y aperçoit Ligeti,

notamment, et le second film du dvd, *The Seventh Door*, est consacré à leur compatriote Peter Eötvös (Idéale Audience, collection « Juxtapositions ») : une réalisation majeure.

ECM a consacré plusieurs volumes au compositeur depuis le bel enregistrement de Kim Kashkashian, Eduard Brunner et Robert Levin réunissant ses œuvres à celles de Schumann autour de l'*Hommage à R.Sch.* (ECM 1508). Retenons la musique pour cordes, enregistrée en 1995 (ECM 1598) avec

le quatuor Keller, le magnifique Miklós Perényi au violoncelle et Kurtág lui-même au célesta ; *Signs, Games and Messages* (ECM 1730) pour la diversité du programme, où figurent les *Hölderlin-Gesänge* par Kurt Widmer, que l'on retrouve dans l'opus 36, ... *pas à pas - nulle part ...*, sur des textes de Beckett et de Chamfort ; et naturellement la sélection de *Játékok* (ECM 1619) — mais Budapest Music Center vient d'en publier des extraits avec Gábor Csalog et András Kemenes. Et, bien entendu, les indispensables Márta et György Kurtág au piano (BMCCD123) : de quoi aiguiser l'appétit avant la publication de l'intégrale en cours chez ce même éditeur.

En attendant, on pourra se tourner vers les *Kafka-Fragmente* pour soprano et violon (ECM 1965), ou *Grabstein für Stephan* et *Stele* par Abbado et la Philharmonie de Berlin (avec *Gruppen* de Stockhausen, DG 4477612) ; pour les *Six Moments musicaux*, il faudra également patienter encore un peu...

[Louis P. Berthelot]

Une certaine idée de la célébration

Il y a anniversaire et anniversaire : loin des grandes foires commémoratives, trois compagnies bordelaises fêtent le leur cette année. En toute convivialité artistique.

C'est Le Grain qui a ouvert le ban le mois dernier lors des Rencontres du court, affichant successivement une création (*Worstward Ho* de Beckett, avec l'épatante Denise Laborde) puis la reprise de la *Sequenza III* de Berio, mise en scène par Christine Dormoy, lançant ainsi sur les chapeaux de roues une année 2007 qui s'annonce aussi foisonnante qu'on pourrait le souhaiter lorsque l'on célèbre ses vingt ans - mais tout le monde semble avoir vingt ans cette année : Le Grain, l'Ensemble vocal Orfeo, ou encore le groupe Éclats.

Après le productivisme effréné ayant salué le quart de millénaire mozartien, ces manifestations d'intérêt plus strictement local (Le Grain sera toutefois cette année en Avignon, et leur *Vertiges* part en tournée internationale) ont du moins le charme de n'être pas vraiment des commémorations. Plus simplement des occasions de se retrouver, de vérifier que le travail accompli répondait à une nécessité comme à des attentes

et de se réjouir d'avoir pu partager ces émotions musicales tout au long de deux décades.

Ce sont des anniversaires qui viennent comme des récompenses pour tous ceux qui les célèbrent, artistes et spectateurs, façon de rappeler, aussi, que les uns ne vont pas sans les autres et qu'il n'est pas d'art sans cet échange. Et l'on se demande, au fond, à qui pouvait bien s'adresser ces déferlantes de ferveur mozartienne l'an passé, engloutissant au passage Chostakovitch, Schumann et les autres ? À l'âme de Wolfgang ? Aux producteurs de la fameuse intégrale ? Éternelle absurdité de l'hommage programmé aux morts, quand c'est à travers leur œuvre qu'ils se survivent, et que la santé, la vitalité de celle-ci leur est un hommage permanent, le plus sincère et le plus vrai. C'est aux vivants que nous devrions réserver nos généreux élans de sympathie ; et cependant György Kurtág n'a pas dû être trop importuné par les manifestations publiques d'estime de ses voisins girondins -

il est vrai que Berlin, Budapest, Londres ou Vienne se bouscuaient pour lui faire fête. Occasion manquée. Rendez-vous sera pris, on l'espère, pour les quatre-vingt-cinq ans du maître. En attendant, ne manquons pas de témoigner notre soutien et notre reconnaissance à Éclats, au Grain, et à Orfeo ; sans oublier, à côté de ces jeunesses, un très sympathique et respectable centenaire : la Musique municipale de Bordeaux...

Février est bref, au reste. Les Quatre Saisons l'éclairent d'un concert du trio Mourja (l'opus 100 de Schubert devrait sonner merveilleusement dans cette acoustique idéale). À l'Opéra de Bordeaux, les représentations de *Rigoletto* l'occupent presque tout entier, et l'on se félicite que pour cette série de dix représentations, qui visent à accueillir un public plus nombreux, on n'ait pas lésiné mais bel et bien affiché une nouvelle production confiée à un amoureux de l'opéra qui est aussi un authentique homme de théâtre : Éric Genovèse, sociétaire de la Comédie-Française.

[Lulu du Fa-Dièze, par intérim]



Enfers baroques, Ensemble Orfeo, dimanche 4 février, 17h30, salle capitulaire Mably. Renseignements 05 56 80 07 86 - ensembleorfeo@free.fr

Trio Mourja-Groben-Laul, vendredi 7 février, 20 h 45, Théâtre des Quatre Saisons (33170 Gradignan). Renseignements 05 56 89 98 23 - www.t4saisons.com

Rigoletto, direction musicale Alain Altinoglu, mise en scène Éric Genovèse, Grand-Théâtre, les 9, 12, 13, 15, 16, 17, 20 et 21 février, 20 h, sauf les dimanches 11 et 18 février, à 15 h. Renseignements 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

UPUNDER

chronique

Retour gonzo sur quatre soirs de pérégrinations urbaines sur la piste du festival Bordeaux Rock...

Mercredi 17 janvier : Rock En Ville

Il y avait bien marqué Maison Close sur les affiches, mais nul n'avait prévu quelque effet prémonitoire, avec d'abord la fermeture du Saint-Ex (raisons policières), et ensuite un Son'Art à guichets fermés. Seuls quelques happy few purent donc se frotter à Minitel, Aeroflot et autres jeunots Kid Bombardos. Ces derniers séduisirent leur monde par leur aisance à reproduire l'essence du punk new-yorkais post-velvetien façon CBGB fin 70's (après quoi ils allèrent se coucher tôt car ils avaient école le lendemain matin). À L'Inca, La Poupée Barbue devait plaire à un impresario local qui proposa au groupe d'intégrer son « roster ». Ce fut donc une journée loin d'être perdue avec au moins un nouveau mot appris.

Jeudi 18 janvier : Tribute To Strychnine (Son'Art)

Excusez-moi de faire mon Alain Decaux, mais pourquoi « tribute to » ? Pourquoi pas « hommage à Strychnine » ? D'autant plus qu'eux-mêmes jactaient en français, n'hésitant pas à emprunter les costumes de Baudelaire ou Lautréamont. Après quelques mises en bouche (dont Carabine, véritables punk rockers de l'étape avec leur parti pris electro saturé et braillard), le gros du morceau devait revenir aux Rochelais impecs d'Asyl. Un cadavre de boutanche de Jack Daniel's en guise de cowbell : accessoire incongru mais idéal pour envoyer l'intro du morceau *Alcool* (mais sur scène, Cristalline pour tous). Kick de « Strychnine » en personne rejoint Asyl sur scène pour interpréter *Génération Vaincue* (ce à quoi répond « j'ai pas assez de chaises » le lecteur assidu de l'Almanach Vermot). Adeptes du total no-look, Kick ressuscite le fantôme de Strychnine en baskets/T-shirt tout à la gloire d'une société locale de plâtrerie et peinture. C'est l'école « rock

brut de décoffrage » (le lendemain, nous aurons droit à l'école « rock styliste »). Vient le tour des Hyènes en guise de luxueux backing band, avec la puissante section rythmique de Noir Désir. Les Hyènes finissent en se prosternant aux pieds de Kick, visiblement gêné, qui s'en sort en se mettant lui-même à terre.



Mustang Twisters

Vendredi 19 janvier : Ici Paris (4 Sans)

Curieux concept pour un festival tourné vers le cœur du rock bordelais : lancer une invitation à Paris. Une véritable insulte au chauvinisme le plus élémentaire. Public d'ailleurs un peu maigrichon, essentiellement des jeunes gens très à cheval sur leur apparence vestimentaire venus applaudir la hype et la sous-hype parisienne (Stuck In The Sound, Les Shades, etc.). « Mec, enlève ce col qui te donne l'air emprunté. »

Samedi 20 janvier : Bordeaux Rock 90's (Barbey)

Ambiance trentenaires et jeunes quadras. La fosse est littéralement envahie d'une haie touffue de photographes et cameramen - on se croirait chez Darty. Pas de doute, on avait affaire à des gonzes expérimentés côté scène et attitude. La preuve, les musiciens de cette dernière soirée avaient accroché leur badge à la ceinture et non pas autour du cou (l'asso Bordeaux Rock ayant fourni des ficelles trop courtes). Bien joué, ça faisait pro des plateaux, alors que le staff de l'asso avait l'air d'être badgé au-dessus du nœud de cravate comme pour aller bosser à l'hypermarché. Côté décibels, grande classe pour Blindfolded. Leurs trois batteurs défilent à la queueleuleu, pour finir avec Denis Barthe sur *Sorry somehow* de Hüsker Dü. Mary's Child auraient-ils enfin grandi ou sont-ce les amplis Marshall qui ont été miniaturisés avec le progrès technique ? Trêve d'ironie, les fans sont aux anges. Skullduggery attaquent la scène avec le renfort de Mamu, guitariste des Sleepers. Marina, ultra-sexy, rugit comme à la grande époque. Le premier qui oserait crier « à poil ! », elle l'écraserait sous ses bottes... Visiblement détendus, Straw Dogs nous rappellent au bon souvenir de leur option folk rock (avec reprise de Violent Femmes). Jusque-là, ils disaient qu'ils avaient déjà joué à Barbey. Ce qui n'était pas vraiment faux, mais, 1°) c'était au gymnase, et 2°) c'était au handball. Dont acte. Les frères ennemis Mush ont donné sans doute un des meilleurs concerts de leur carrière : court, intense, heavy, légal, invoquant même les mânes de Black Sabbath... Clope au bec, Jerky Turkey rappellent qu'il est interdit de fumer dans la salle, décollent pied au plancher, puis finissent dans le crachat, la bière, les cordes cassées et le *Blitzkrieg Bop*. Très attendus, Dèche Dans Face ont bien réussi leur saut dans le temps. Nico le batteur a troqué ses cagettes contre une jazzette, c'est un brin plus propre et soul, et la complicité manifeste entre les duettistes fait toujours chaud au cœur. Espace VIP, les souvenirs vont bon train, les ex se réconcilient. Grand honneur est fait au sponsor viticole de la manifestation.

[GW*]

Hors du nid

Patrice Caumon fut la moitié des Oisillons tombés du nid, groupe minimaliste qui illumina de sa fausse ingénuité une partie des années 90 à Bordeaux. Aujourd'hui, l'homme hésite entre théâtre, danse et chanson. En attendant de choisir, il fait les trois et présente le spectacle *Le sens de la vie (rien que ça !)* en collaboration avec Caroline Ducau-Martin pour la mise en scène et Luca Costa pour la musique. Un projet d'éducation artistique mené avec des élèves de lycées professionnels et agricoles girondins.

Ce que nous faisons est un peu plus théâtral que les Oisillons puisque nous tenons des personnages. Le mien est un peu diabolique, cabotin, dominateur. Nous allons beaucoup vers la danse aussi et nous parodions les chorégraphes en vogue. Tout cela procède du plaisir que j'ai à dépenser beaucoup d'énergie sur scène. L'idée de bouger, de taper dans les mains est ce qui me reste de ma période rock'n'roll. Ce qui fait que nous avons le cul entre deux chaises comme dans les Oisillons parce que nous ne sommes pas sûrs d'appartenir plutôt à un circuit ou un autre : celui de la chanson ou celui du théâtre. En première partie des Hurlements d'Élé ça a fonctionné, mais nous nous sentons très bien aussi sur une scène de café-théâtre.

Patrice Caumon est-il toujours chanteur ?

Oui. Sous le nom de Caumon tout court, accompagné par Luca Costa. La fin de l'histoire

des Oisillons a correspondu avec le début de cette histoire. Les Oisillons étaient davantage l'univers d'Éric, que j'accompagnais. Avec Caumon, c'est moi que l'on accompagne. Ce sont des gens comme Laurent Bousquet des Hurlements, François Charpentier ou Jérôme Martin qui m'ont donné confiance en moi et permis de me lancer. Maintenant, je travaille à essayer de trouver sur disque l'intensité de mon travail de scène. J'y tiens beaucoup.

Comment s'est construit le projet avec les lycéens ?

Je n'avais aucune expérience en la matière et les gens de l'IDDAC m'ont proposé d'engager ce travail. Je me suis laissé guider par quelques idées personnelles sur la question, et puis Caroline Ducau-Martin, elle, avait une petite pratique de l'animation d'ateliers. J'ai toujours préféré apprendre que savoir, alors ça m'excitait. Mais il ne s'agissait pas seulement pour nous

de vivre ou faire vivre quelque chose : il s'agit aussi de présenter un spectacle qui tienne la route et dont on comprenne le sens, les paroles... En l'occurrence, j'espère surtout que ce sera rigolo. C'est assez trash, déjà. Parce que c'est ce qu'ont écrit les lycéens, qui joueront également sur scène. On leur fait travailler la voix pour qu'elle porte ; des choses comme ça, en sachant que nous n'aurons pas le temps de leur apprendre « le métier ». Mais qu'ils touchent au moins du doigt l'univers artistique, c'est aussi le but de l'opération.

[propos recueillis par José Ruiz]

Le sens de la vie (rien que ça !),
jeudi 8 février, 21h, Scène des Carmes, Langon (33210).
Renseignements 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

L'Echo des Assos

Tout en un

Attendue depuis 10 ans, la direction générale des impôts vient de publier une nouvelle instruction qui unifie, sur un même document, toutes les pratiques fiscales et codes pour les associations : notion de gestion désintéressée, exonérations, franchises, rémunérations des dirigeants, actes commerciaux...
Document 4 H-5-06 du 18 décembre 2006 à <http://alize.finances.gouv.fr/dgiboi/boi2006/cadliste.htm>

Appel à projet

La Fondation de France entend soutenir les assos qui oeuvrent à la création d'emplois pérennes et de qualité, accessibles à des personnes connaissant des difficultés d'accès au marché du travail. Deux sessions : dossiers avant les 5 février et 22 juin. Rubrique « trouvez un financement » à www.fdf.org

Bête à concours

« Talents », concours national de la création d'entreprise, est ouvert à l'économie sociale. Les assos, créées entre le 1er janvier 2005 et le 31 mars 2007, sont donc appelées à concourir. Dossier avant le 30 avril, critères d'évaluation et conditions à www.concours-talents.com

A table

Les titres de restauration (ticket restaurant, chèque déjeuner...) peuvent désormais être proposés aux volontaires et bénévoles des fondations et associations. Ces titres sont exonérés de toutes charges. www.cntr.fr

Biblio

« Guide pratique du mécénat associatif », un nouvel ouvrage d'Étienne Galland édité par Association Mode d'Emploi. www.territorial.fr/344
« Être bénévole aujourd'hui » par Pascal Dreyer, Marabout-Collection Vie Quotidienne, allie témoignages et conseils à un guide pratique. www.marabout.com

Plan galère n° 3

Ka Mate ! Ka Ora !
Vous organisez un match amical de rugby. Un copain du club doit décharger le matériel. Obstruction ! Une voiture lui bloque l'accès. Les clés sont sur le contact : il veut la déplacer, et bing ! K.O la borne de stationnement. Vous n'étiez pas au volant mais...
Vous êtes responsable.

Avant d'agir, assurez !

N° azur : 0 811 000 201
PRIX D'UN APPEL LOCAL
ou www.maif.fr



« L'histoire d'un mec qui joue le loser »

Comédien bordelais monté à Paris, Bernard Blancan, a remporté un prix d'interprétation collective l'an passé à Cannes pour sa prestation en sergent pied-noir dans *Indigènes* de Rachid Bouchareb. Il propose à Saint-Médard-en-Jalles *Bernard Blancan, enfin disponible*, qui aborde notamment son passage de la rame aux palmes. Un spectacle perso mais pas nombriliste, mis en scène par Renaud Cojo.



Bernard Blancan et son metteur en scène Renaud Cojo

Comment vous présenter ?

Heu... Je suis un homme, j'ai 48 ans, je suis comédien. J'ai beaucoup travaillé à Bordeaux, puisque après être né dans le Béarn j'y ai vécu l'essentiel de mon existence. J'ai joué dans différentes compagnies de théâtre. J'ai bricolé du cinéma dans mes jeunes années. J'ai tourné dans des courts métrages, au cinéma, à la télévision. Je suis exilé à Paris depuis sept ans maintenant. Et j'en suis heureux, ça me va très bien.

Là, vous étiez habitué aux petits rôles dans les téléfilms ou les films d'auteur, jusqu'à ce que...

Oui, enfin, j'ai eu des rôles plus importants, notamment avec Hélène Angel dans *Peau d'homme*, *coeur de bête* ou avec Yves Caumon dans *Cache-Cache*. Donc du cinéma d'auteur, avec une audience limitée. Et puis tout d'un coup il y a eu *Indigènes*, un film dans lequel je suis arrivé par le plus grand des hasards. Ma rencontre avec Bouchareb a bien marché, et voilà : prix d'interprétation collective avec Naceri, Zem, Bouajila et Jamel.

Qu'est-ce qui a changé depuis mai 2006 ?

La première chose est que je n'ai plus à me justifier d'être comédien, ce qui est quand même

énorme. On peut construire une production avec mon nom sur le casting, ce qu'on ne faisait pas avant. Mais concrètement, ça ne s'exprime pas par un afflux de scénarios. Il y a même eu un effet inverse : la récompense fait peur aux producteurs qui pensent que vous allez coûter plus cher et refuser les petits rôles. Ce qui n'est pas vrai. Après le prix, je me suis empressé de tourner un *Louis la Brocante* avec Lanoux et un court métrage avec Sagamore Stévenin, pour dire : « *Y'a pas d problème !* » J'ajoute que le film a dépassé les 3 millions de spectateurs mais que parmi tous mes amis bobos (réalisateurs, professionnels) très peu sont allés le voir. Les gens qui m'arrêtent dans la rue et me remercient ont souvent l'accent nord-africain ! Les autres effets, je les mesurerai peut-être avec le DVD (en avril) et les diffusions télé. Et peut-être aussi, côté récompenses, la carrière d'*Indigènes* n'est pas finie puisqu'il est en lice pour les Oscars...

Ce spectacle est-il lié au prix ?

Pas à l'origine. C'est un projet qui date de trois ans et devait s'intituler *Scopitone*. À Paris, la scène me manquait. J'ai voulu faire une petite forme souple, qui mêle théâtre, vidéo, chansons, et mon blog. J'ai fait une résidence de recherche

à l'OARA en février 2006 et suis accueilli par la Carré des Jalles un an plus tard. Entre-temps, il y a eu Cannes, et je ne pouvais pas faire comme si de rien n'était. Je l'ai intégré et c'est devenu un petit fil rouge. Mais je raconte aussi plein de choses : mes débuts à Cadaujac à l'âge de sept ans, mes petits rôles dans les séries policières... La vie d'un acteur, quoi. Le choix de l'affiche et du titre sont de Renaud Cojo, à qui j'ai fait appel parce que je voulais un regard extérieur. Je savais qu'il apporterait des images, du décalage et qu'il boosterait tout ça, ce qu'il a fort bien fait.

Pourquoi avoir fait ce blog ?

Lorsque je l'ai commencé, en 2004, la démarche était simple : témoigner de la réalité du métier d'acteur, de l'intérieur. Simplement pour répondre aux questions qu'on me posait, pour briser l'imagerie du métier. Je ne voulais pas me mettre en vitrine pour avoir du travail, ce qui est la démarche des sites d'acteurs classiques. Il y avait aussi ce rapport à l'écriture, qui me titillait. C'était une gymnastique quotidienne que je faisais avec plus ou moins de bonheur, selon ma disponibilité et mon inspiration. Et puis, ça a été le piège. J'ai eu en moyenne 200 visiteurs

par jour, avec des commentateurs réguliers, etc. Aujourd'hui, je me sens obligé d'écrire tous les jours pour ne pas les décevoir. C'est un petit public à l'écran...

Ce blog fournit-il la matière de votre spectacle ?

Pas la matière, plutôt l'esprit. Le spectacle reprend l'idée d'un témoignage, plutôt qu'un autoportrait. Il raconte comment je me démerde avec un petit rôle, comment je m'aperçois que j'ai pris trop de poids, le regard de ma grand mère et la fierté de ma famille : des petites choses mises bout à bout. Ce n'est pas non plus un truc à la Caubère, une performance d'acteur ou tu joues tous les personnages. Je suis plus dans l'adresse directe.

Ce n'est pas non plus un one man show façon stand up ?

Non, j'ai aussi voulu éviter... Et ce qui m'y aide, ce sont les interventions de la vidéo, les intermèdes musicaux. Tous ces décalages cassent la forme à laquelle on pourrait s'attendre. En cela, j'ai aussi été aidé par David Chazam (musique) et Philippe Lespinasse (vidéo).

Vous dites que vous avez voulu éviter à la fois le nombrilisme et le voyeurisme. Comment ?

Quand je raconte que je me retrouve sans boulot, sans assedic, ça parle à tout le monde. Et ceux qui viendront pour le côté « people » vont être déçus. Je ne nomme jamais Jamel, ni Naceri, dans mon spectacle. J'ai juste une séquence vidéo avec Rachid Bouchareb. Il n'y a pas non plus d'introspection psychologique, de rapport à la mère...

Ça pourrait être la success story d'un loser... Ce personnage vous ressemble-t-il ?

Ça pourrait être ça... Ou plutôt l'histoire d'un mec qui joue le loser. J'ai quand même fait preuve d'un certain acharnement, j'ai jamais laissé tomber, j'ai fait ce qu'il fallait. J'ai jamais voulu jouer à l'artiste maudit, ni eu honte de tourner pour la télé. Seulement, j'ai pas poussé les portes, j'ai pris mon temps. J'ai pensé que si j'avais un petit peu de talent, ça aller marcher. Il y a peut-être aussi derrière tout cela un immense orgueil.

Des projets, à Bordeaux ou ailleurs ?

Coté artistique, j'ai ce spectacle qui va se créer, et qu'on espère bien faire tourner, en région et à Paris. Ensuite, mes autres projets immédiats sont plus parisiens. Je tourne dans la prochaine saga estivale de TF1 où je joue un con, un militaire et j'aurai un autre petit rôle sympathique pour le cinéma - là, je serai un flic. Je jouerai peut-être dans le prochain Bouchareb, qui veut faire une suite à *Indigènes*, portant sur la période de l'après-guerre en Algérie. Ensuite, le spectacle m'a vraiment donné envie de faire un petit tour de chant. Je crois qu'il y a là un univers que j'ai envie d'aborder. Un univers qui est aussi dans la lose : c'est mon personnage.

Après le prix d'interprétation, qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

Une Victoire de la musique et un prix Goncourt...

[propos recueillis par Lester Pagay]

Bernard Blancan, enfin disponible, Cie Ouvre le Chien, mise en scène de Renaud Cojo, du mardi 6 au vendredi 9 février, 20h30, Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles (33165).

Renseignements 05 57 93 18 93 - www.carredesjalles.org
www.blancan.org

Un bail avec Corneille

Né à Bayonne, comédien passé par les conservatoires de Bordeaux et de Paris, Laurent Rogero creuse son sillon dans la région. Metteur en scène de la compagnie Anamorphose, il présente son *Cid*, d'après Corneille, au TnBA, avant de battre la campagne pour y travailler son théâtre populaire.

Après *Dom Juan*, il y a deux ans, le *Cid*. Vous êtes abonné aux archi-classiques ?

En fait, ce n'est que le troisième gros classique que je monte, si j'y ajoute *Oncle Vania* de Tchekhov. Avec le groupe Anamorphose, créé depuis 12 ans, j'ai plutôt travaillé à la lisière, sur du répertoire peu connu ou des créations originales. Mais j'ai choisi de monter celui-là, parce qu'il contient un mélange des genres qui me plaît : on y trouve du drame, de la tragicomédie, une dimension politique, du romanesque, une histoire de cape et d'épée... Ce mélange en a fait aussi une grande pièce populaire, qui peut être entendue par tous. Je crois que je n'aurais pas monté une pure tragédie si elle n'avait pas eu cette dimension.

Cette référence au théâtre populaire, c'est récurrent chez vous.

C'est plutôt un credo et la seule chose sur laquelle je veux travailler, que ce soit à travers la marionnette, le masque, le merveilleux, les mythes, etc. L'idée a toujours été d'aborder des grandes histoires qui puissent toucher jeunes ou vieux, cultivés ou non. C'est sans doute parce que moi-même j'ai souffert en tant que spectateur ou acteur d'un théâtre, fermé, qui joue pour lui-même ou pour les spectateurs avertis. C'est pour cela que j'ai voulu expérimenter sur des formes traditionnelles. J'ai privilégié le travail sur le territoire aquitain, je suis sorti des murs du théâtre pour aller à la campagne. J'estime qu'il est de notre devoir, en tout cas du mien, d'aller chercher de nouveaux publics, de s'adresser à ceux qui n'ont plus de raison de venir dans un théâtre. En tout cas, j'ai cet espoir à chaque pièce.

Ce désir se retrouve dans ce *Cid*. Vous parlez d'une interprétation « ouverte »...

L'argument est que je n'impose pas une lecture, je n'ai pas une idée arrêtée sur la pièce. Nous proposons au spectateur de l'interpréter. Donc, nous jouons le plus proche de lui, en essayant de la mettre en jeu avec le plus de santé, d'énergie et de vérité possibles. Les données esthétiques et techniques sont ouvertes : au spectateur de trouver par lui-même où est le sens, l'émotion. J'ai aussi coupé le texte, enchâssé des scènes pour éviter les monologues, scénarisé un peu à la manière du cinéma afin de dynamiser la tragédie.

Quelle est la place de la marionnette ?

Elle intervient pour renforcer la lisibilité des personnages, et leurs rapports : rapports de force entre le roi et ses sujets, rapport d'autorité entre les pères et les enfants. Les deux marionnettes, plus grandes et plus figées que les acteurs, figurent l'autorité paternelle et expriment ces valeurs très dures de la pièce : le poids de l'honneur et la tradition, qui passent avant l'amour. La marionnette propose une distance, mais je pense qu'ensuite le retour du sens est d'autant plus fort. C'est un travail à vue qui joue plus sur la convention que sur l'illusion. En montrant tout, on invite le spectateur à être complice de l'acteur qui manipule, à faire lui-même le travail d'imagination qui s'impose pour y croire.

Où en sont vos envies d'auteur ?

Je travaille sur une nouvelle opération à Eysines, où la compagnie est associée pour trois ans avec la mairie et l'IDDAC. Je rassemble des amateurs



de tous âges et je vais écrire des textes pour les faire jouer ensemble. Ce seront des pièces inspirées des réalités d'aujourd'hui ; des formes plus « politiques », plus « sociales » que mes précédentes créations. La première sera jouée en mars, elle s'appellera *La fortune avant midi* : une sorte de boulevard urbain contemporain, avec 45 acteurs ! Cette expérience sera reproduite dans trois villes de Gironde, dans le cadre d'un projet « campagnes et compagnie » en association avec le Conseil général.

Le spectacle est coproduit par le TnBA, l'IDDAC, l'OARA... Vous êtes le « bon élève » de la région ?

Et aussi par les scènes de Périgueux, Agen, Bayonne... « Bon élève », pourquoi pas ? J'ai travaillé sur le territoire pendant des années et j'estime que si j'en récolte les fruits - la fidélité des opérateurs aquitains - je l'ai mérité. Ça me semble normal et nécessaire, pour développer mon travail et mon rapport au public. Et ce n'est pas facile. C'est facile de s'échapper, de fuir tout le temps. Plus difficile - comme dans la relation amoureuse - d'entretenir le feu et de se renouveler. Je crois que j'ai créé ici une synergie, et que le cercle s'élargit : je joue de plus en plus en Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, etc. Donc, dans ces conditions, ça ne me déplaît pas d'être catalogué « artiste régional ».

[propos recueillis par Lester Pagay]

Le *Cid*, d'après Pierre Corneille, adaptation et mise en scène de Laurent Rogero, du mardi 6 au samedi 17 février (relâches dimanche 11 et lundi 12), TnBA, Salle Jean-Vauthier. Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org

Rencontres non fortuites

Itinéraire dansé est une nouvelle proposition. La possibilité de partager l'univers d'un chorégraphe en plusieurs temps et sous plusieurs latitudes. Notamment dans deux lieux emblématiques de la danse en Gironde, le Théâtre Olympia à Arcachon et le Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux. Pour cette première édition, le choix s'est porté sur Odile Duboc, directrice du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté de Belfort, artiste accomplie et pédagogue enthousiaste.

Pourquoi ce travail permanent sur la transmission, en plus d'une carrière déjà bien remplie ?

J'ai besoin de transmettre mes états de corps pour être au plus juste de la création. C'est un échange avec ce que me renvoient mes danseurs, et c'est souvent lors des ateliers que j'ai perçu le plus de choses. Je travaille beaucoup avec des gens de théâtre ou d'opéra, et je ne suis pas avec eux pour apporter de la danse mais pour travailler sur le corps. Il y a deux écoutes : soi et le groupe, avec la prise en compte des autres. Et réorganiser une autonomie autour de cela.

Quels sont les deux spectacles qui sont proposés ce mois-ci ?

Rien ne laisse présager de l'état de l'eau est un titre né d'une phrase. Je me baladais sur la plage et je pensais que la mer était agitée. En fait, elle était calme. J'ai travaillé sur la liquidité du corps, comment on peut passer par des états de tension et comment on lâche prise. Cela fait 25 ans que je collabore avec Françoise Michel, qui m'a fait découvrir l'importance de la lumière. Dans cette pièce, les effets sont élaborés grâce à l'addition de plusieurs projecteurs et joue



Rien ne laisse présager de l'état de l'eau.

sur l'illusion, les contrastes, l'intensité. Elle a un goût prononcé pour la peinture, et les éclairages font ici vraiment partie de la scénographie. *J'ai mis du sable exprès vite fait, comme ça dans mes chaussures* est une création collective, mais proche de ma propre sensibilité. C'est la seule pièce pour jeune public dans mon répertoire. Elle plaît beaucoup aux 3/4 ans.

Dancez-vous toujours ?

Je peux danser seule. Et provoquer des rencontres fortuites avec moi-même. Je l'ai fait récemment à New York ou ici, avec un solo. Mais j'aime aussi le contact physique et charnel ; cette invitation à aimer le corps de l'autre. Il y a beaucoup de violence dans la danse aujourd'hui, notamment chez les Flamands.

Cela me touche, il y a beaucoup d'énergie mais je ne peux pas m'inscrire là-dedans. Je suis du côté de la poésie et de la douceur.

Vous deviez quitter la direction du Centre Chorégraphique de Belfort. Qu'en est-il ?

J'ai décidé de partir effectivement, mais de repousser ce départ d'un an. Cela fait dix-huit ans que j'y suis. J'y ai fait 19 créations, accueilli des compagnies. Je défends ce centre. Et si j'ai résolument envie d'avoir des aventures buissonnières, je ne pouvais cependant pas partir comme ça, il y a un cahier des charges précis.

[propos recueillis Mathilde Petit]

Rien ne laisse présager de l'état de l'eau, mardi 13 février, 20h45, Théâtre Olympia, Arcachon (33120). Renseignements 05 56 22 01 13 - www.arcachon.com

J'ai mis du sable exprès vite fait, comme ça dans mes chaussures, jeudi 15 février, 19h, Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux (33370).

Renseignements 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

Edmond et le mentir vrai

Fondateur du groupe des Peintres Indépendants bordelais en 1927, Edmond Boissonnet (1906-1995) compte parmi les figures majeures de la scène artistique régionale et s'affirma, sur le plan national, comme l'un des paysagistes les plus représentatifs du courant expressionniste. L'oubli public bordelais peut enfin le redécouvrir à la faveur de cette double exposition du centenaire qui rend justice à ce fils des Beaux-Arts du quartier Sainte-Croix, où il commença par apprendre la sculpture, avant que Bonnard ne lui dise en 1937 : « *Votre sculpture ne vaut rien, dans vos gouaches, vos couleurs font l'amour, Boissonnet. Vous êtes peintre.* »

Ainsi, deviendra-t-il une figure de l'expressionnisme paysagiste, aimant aussi les commandes de grande Déco, le muralisme, les mosaïques, les vitraux et les fresques. Et cet art aujourd'hui dédaigné de la lissier-tapisserie, qu'il augmenta de cette liberté qu'est le point d'intervention subjectif et tricoté de toutes laines, toutes trames et tous « points »... L'anti-Lurçat est là, sans doute. En ce domaine, Le Corbusier, Cocteau et Gleb sont ses alliés objectifs. 2007, Boissonnet aurait adoré cette année du rugby (Musée d'Aquitaine, en septembre), lui qui aimait l'athlétisme, la danse rythmée et les nageuses du Grand-Piquey où se tenait son atelier. Boissonnet aimait Chaval et Bissière, Lhote et Van Velde.

Dernière édition ! Le CAPC aurait « *changé de nom* », et se verrait tronqué de son tiret et du titre de « musée ». Vlan ! Il y a des époques où l'on se fait un peu spolier, c'est dans l'air du temps, à Bordeaux, surtout dans le Milieu (M majuscule, soit dit sans insister) des arts et de la culture. Mais pendant les bravos, les ventes au détail continuent. Les restrictions aussi (1), budgétaires et territoriales, comme on peut le lire avec la lettre ouverte (2) au Maire et autres Régents des arts municipaux. Basta ! Parlons de cette singulière exposition dans l'Entrepôt, où tout est fait pour que le rien surnage dans les esprits les plus poètes.

Bienvenue au domaine du doute raisonnable. Avec *Drapeaux gris* : pas de reddition ni d'assaut possible. Il nous y est offert d'errer avec une méchante carte sibylline, fournie gratuitement à l'entrée du Musée d'art contemporain, mais sans boussole ni pendule. Sans cartel explicatif ni boule de cristal intelligible. Pour déambuler dans le vaste entrepôt, parmi la vingtaine d'artistes transcontinentaux, on plonge en terra incognita, avec pour seul mentor, un Aragon grand prêtre du « Mentir-vrai ». Ici, c'est un fabuleux reportage inédit, qui nous présente l'aguichante Jackie Kennedy, avec quelques légendes rutilantes. Info ou intox d'un paparazzi doublé par un artiste avisé ? Et celle-là qui vient nous vendre une identité iranienne bidon ou inconforme, ou, a contrario, bien plus profonde que celle offerte par les médias occidentaux laminés par les conformismes et idées reçues : « Traduttore, traditore... »

Ne suivez pas la ou le guide, Myrtille ou Romaric, dûment badgés « CAPC-M » : ils n'offrent pour perspectives que leurs (intelligentes et variables) subjectivités. Pour la norme et le politiquement correct ou le discours policé, prenez vos Xanax, Ephédrine et acide lysergique (notamment pour le mythique Rayon Vert, enfin captif). Non, non, pas de titre, ni d'auteur ni de date

sur les cartels inexistants. Et ça ? Sur la verte pelouse, ces bronzes blancs, avec crêtes phalliques et corolles féminines en creux ? Ce sont les relevés précis en négatif d'une fille qui pisse dru dans la neige (verticalement) et la même dispersion d'un garçon qui cerne la manœuvre, le tout étant transposé en œuvres de métal, cousines d'un haïku de Ryôkan : « *La neige fondant / Se répand sur le vieux champ / Où poussent les prêles.* » Tapis artificiel & poésie en négatif...

Qu'est-ce qui est factice et vraiment snob ? Est-ce cette prétendue *Boule d'or*, alchimiquement parfaite, guindée dans son habitacle de bois, face à l'arte povera, curiosa anachronique et sommet du dandysme ? Ou bien est-ce ce mannequin féminin *Chic et plouc, smic et smart* ; l'un de ses

deux vêtements coûte une fortune et l'autre, pas tripette. Et le sol ? Généreusement béni au whisky et aux paillettes : le snobissime, c'est peut-être, en 2007, de ne projeter qu'une humble diapositive au cœur du céléberrime CAPC...

La liste est encore longue : voici un film inidentifiable d'espionnage ou un documentaire industriel de M6 ou TV7, et là une vidéo-stromboscopique-panique où l'on discerne un homme nu s'enfuyant nuitamment dans les bois, entre flash et éclairs : *Quelle traque infime pour un sino-vendéen*. Il faudrait aussi évoquer l'œuvre électrique (*Strike*) qui ne s'allumera jamais au moment où vous souhaiterez en jouir : les Clairefontaine aiment trop les « œuvres décevantes ».

Serait-ce alors une expo décevante et frustrante ? Mieux ! Tout le plaisir de marcher sur des œufs dans un labyrinthique palais des glaces, croire que l'on en vient à bout et échouer encore : trop zapper provoque le délire. Et menace l'équilibre psychique, dit-on. L'art préfère les questions saugrenues aux réponses ronronnantes et il est doux de fonctionner au GPM poétique et s'orienter au doigt mouillé.

[Gilles-Christian Rhétoré]



Les Grues, 1961. Edmond Boissonnet

Edmond Boissonnet, 1906-1995, Le combat avec l'ange, jusqu'au mercredi 28 février, vieille Eglise Saint-Vincent de Mérignac (33700 Mérignac)
Renseignements : 05 57 00 01 30/31 - www.merignac.com

Edmond Boissonnet, 1906-1995, Le combat avec l'ange, jusqu'au jeudi 15 mars, Galerie des Beaux-Arts.
Renseignements : 05 56 10 20 56 - www.bordeaux.fr

Drapeaux gris, jusqu'au dimanche 18 mars, Entrepôt, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.
Renseignements 05 56 00 81 50 - www.bordeaux.fr

(1) Par exemple, la savonariolienne et procédurière (aphérèse possible) association La Mouette – qui voit des nains un peu partout – vise aujourd'hui à instaurer un « comité de contrôle » (Sud Ouest 24/01/2007), un politburo pour protéger la marmaille de l'art qui la pollue... « Il Braghettone », Daniele Da Volterra (!) devra être convoqué pour remise en conformité des œuvres, au Musée, et dans les atroces dictionnaires et catalogues accessibles aux enfants, sur internet, etc. Comme il le fit en recouvrant de pudiques culottes des personnages du Jugement dernier dans la Sixtine. Une création malfaisante d'un dénommé Raphaël... Les caricaturistes, que La Mouette affectionne au moins autant que les mahométans, vont s'en donner à cœur joie.

(2) www.spiritonline.fr

Aux innocents les mains pleines...

chronique

Dans l'œil

Quelques « Pieds nickelés Superstar » (1) de la Culture et des Arts locaux font la Une de divers médias, quand il est de bon goût de faire silence sur la faillite du legs Domergue au Musée des Beaux-Arts, d'en taire d'autres, et de ne pas évoquer les naufrages et disparitions-démissions du secteur sinistré nommé plus haut.

Yves Di Folco, lui, ne fait pas - ou plus - dans le léonin ni le florentin-byzantin : il claque la porte du Frac-Aquitaine (2) en adressant une

lettre ouverte, par voie-x de presse (procédé par lequel lui-même aura été informé platement de quelques décisions « administratives »...). Le Frac, c'est notre fric d'aquitains, reconverti en œuvres actuelles, françaises et étrangères, de haute qualité, accessibles aux grands et aux petits, dans les bourgades et les coterie préfectorales. Votre pognon au service des arts de votre temps. Une belle histoire difficile à gérer, entre les aigrefins politiques, les balourds des hautes

administrations, les conflits territoriaux divers... C'est grandiose et chiant à la fois : un ancien directeur usé a soudainement disparu (Hervé Legros) et un administrateur réputé (Jacques Rigaud) est parti cultiver son jardin sur le Bassin, se retirant sur la pointe des bottines. Panier de crabes et chiffres qui puent.

Le galeriste Di Folco (Raynaud, Villéglé, Hubaut et quelques autres belles peintures) lâche quelques haut-le-corps/coeur aigres-doux et des

chiffres qu'il faut prendre la peine de scruter sur le courrier donné publiquement sur notre site www.spiritonline.fr

(1) Du nom d'une fameuse revue satirique underground bordelaise des années 1970-80...

(2) Les Fonds régionaux, créés en 1982, acquièrent des œuvres, les conservent et restaurent après qu'elles ont circulé dans leur Région, de lycées en collèges, de salles d'expo en musées. Elles sont prêtées à d'autres Régions, qui font de même. Le Frac-Aquitaine est aujourd'hui installé au Hangar G2, près du Bassin à flot. Visitez ses expositions et collections...

Renseignements 05 56 24 71 36 - www.frac-aquitaine.net

Nitrile et contreplaqué

Du 10 février au 10 mars, le designer Emmanuel Lesgourgues est l'invité d'À suivre... où il interviendra sous la forme d'un atelier « introspectif » sur toute la durée de son exposition *État intermédiaire*. La galerie Cortex Athletico accueille, quant à elle, du 15 février au 17 mars les artistes Franck Eon et Lili Reynaud-Dewar autour d'un dialogue inédit entre leurs deux univers plastiques.

Février sera le mois du design pour À suivre... Une fois par an, la galerie invite un jeune designer en marge de la production et du marché à investir les deux niveaux de cette ancienne fabrique alimentaire. C'est au tour d'Emmanuel Lesgourgues, jeune designer bayonnais installé à Paris d'être invité. Pour l'exposition *État intermédiaire*, E. Lesgourgues présentera son travail personnel sous la forme d'un atelier in situ installé au rez-de-chaussée. Au premier étage seront présentés « les éléments finis d'un travail en marche ». Un designer dont la démarche est inversée partant d'abord d'une recherche plastique pour ensuite imaginer d'éventuelles applications. Instinctive et aléatoire, son approche du dessin (crayon, gouache, feutre, informatique, pastels...) et des volumes/sculptures (plâtres, caoutchouc...) ouvre un champ de liberté et de renouveau permanent. Délicates et provisoires, les formes abstraites de Lesgourgues ont cette particularité d'être en attente d'un usage hypothétique. Ses dessins, formes répétitives, courbures, polyèdres réguliers ou capricieux, trouvent des applications chez l'éditeur WallDesign sous la forme de revêtements muraux. Cette exposition sera l'occasion de découvrir en exclusivité une collection de dessins imprimés en papier peint dont la commercialisation est attendue pour la fin du mois. En se laissant aller dessiner au hasard, par accident, ce designer installe le processus créatif au cœur de sa démarche et place ainsi son travail au croisement du design et des arts plastiques.

À quelques rues, Cortex Athletico réunit pour la première fois les artistes Franck Eon et Lili Reynaud-Dewar autour d'une exposition qu'ils ont imaginée ensemble. Pour ce projet, Franck Eon présente une sculpture sous la forme d'un triptyque constitué de trois moniteurs vidéo sur lesquels apparaît une figure silencieuse déjà observée dans d'autres œuvres antérieures (*SP is vomiting*, 2002 et *X-woman*, 2005,

films d'animations), celle de la professeure de sociologie empruntée à l'artiste californien John Currin. Chaque moniteur dispose en fond d'une couleur jaune, rouge et vert qui apparaît et disparaît en fondu enchaîné, en citation aux couleurs rastafari, omniprésentes dans les œuvres de L. Reynaud-Dewar. Cette pièce, pour la première fois dans le travail de F. Eon, propose une incursion dans le champ de la sculpture en référence au mobilier/sculptures de la plasticienne. De part et d'autre de ce triptyque sont accrochées deux peintures abstraites qui reprennent la figure récurrente du rond dans le travail du plasticien. Ici décliné dans des couleurs fanées de noir, gris et vert. Parmi les pièces qu'a choisi de montrer L. Reynaud-Dewar, notons celle (sans titre) dont l'intérêt repose sur le procédé d'installation. Sur une estrade d'aspect bricolé et peinte en rouge, sont disposées en quinconce trois réductions de sculptures en bois lamellé collé brûlé au chalumeau et verni par endroits. Des céramiques, assiettes et bols, à l'intérieur desquelles des émaux aux couleurs rastafari ont été inclus, réalisées spécifiquement pour l'élaboration de cette pièce sont disposées à côté. De nombreuses affichettes sont installées tout autour de l'estrade. Chez Lili Reynaud-Dewar, le discours au travers des tracts fait socle. À mi-chemin entre sculpture et design, son travail convoque autant des références populaires (matériaux, couleurs rastafari) et conceptuelles (géométrie et couleurs primaires) que des postures maniéristes (disposition des affiches). Une première collaboration où la peinture de l'un joue avec les codes « du tableau » tandis que la sculpture de l'autre flirte avec les notions « de mobilier et d'habitat ». D'À suivre... à Cortex Athletico, un début d'année aux allures d'abstraction décorative.

[C.B. & C.V.]

Emmanuel Lesgourgues, *État intermédiaire*, du samedi 10 février au samedi 10 mars, À Suivre...

Emmanuel Lesgourgues



Saison 06/07
LE CUVIER DE FEYDEAU
ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

DANSE / Spectacle jeune public
J'AI MIS DU SABLE, EXPRES VITE FAIT, COMME CA DANS MES CHAUSSURES
ODILE DUBOC - CCN DE FRANCHE COMTÉ À BELFORT
JEUDI 15 FÉVRIER 2007 / 19H
En co-organisation avec l'IDDAC

THÉÂTRE / **PARLE MOI**
ANA MARIA UTEAU - THEATRE AU VENT
JEUDI 8 MARS 2007 / 21H

DANSE / **JADIS, ON CROYAIT...**
FAIZAL ZEGHOUDI - C* FAIZAL ZEGHOUDI
MERCREDI 14 & JEUDI 15 MARS 2007 / 21H
En co-organisation avec l'IDDAC dans le cadre du Festival Tendances

DANSE / **JOURNAL D'INQUIETUDE**
THIERRY BAE - C* TRAITS DE CIEL
MARDI 20 & MERCREDI 21 MARS 2007 / 21H
En co-organisation avec l'IDDAC dans le cadre du Festival Tendances

THÉÂTRE / **REPRISES**
RENAUD COJO - C* OUVRE LE CHIEN
MARDI 3 AVRIL 2007 À 21H
En co-organisation avec l'IDDAC

DANSE / **APHORISMES GEOMETRIQUES**
MICHEL KELEMENIS - C* MICHEL KELEMENIS
VENDREDI 27 AVRIL 2007 À 21H

infos 05 57 54 10 40 / www.lecuvier-artigues.com

lecarrédesjalles saison06/07

Ville de Saint-Médard-en-Jalles

→ Renseignez-vous, abonnez-vous !

— le carré des jalles
Place de la République - Saint-Médard-en-Jalles
05 57 93 18 93

A L'AFFICHE...

→ FÉVRIER

> Ven 2. 20h30 > **Base 11-19 / Cie HVDZ**
> Cirque / Théâtre

> Mar 6 + Mer 7 + Jeu 8 + Ven 9. 20h30 > **Bernard Blancan, enfin disponible (!) / Cie Ouvre le chien**
> Théâtre / Chanson / Vidéo

> Mar 13. 20h30 + Mer 14. 19h00 > **Rain/Bow / Cie Jérôme Thomas** > Arts de la piste / Jonglage

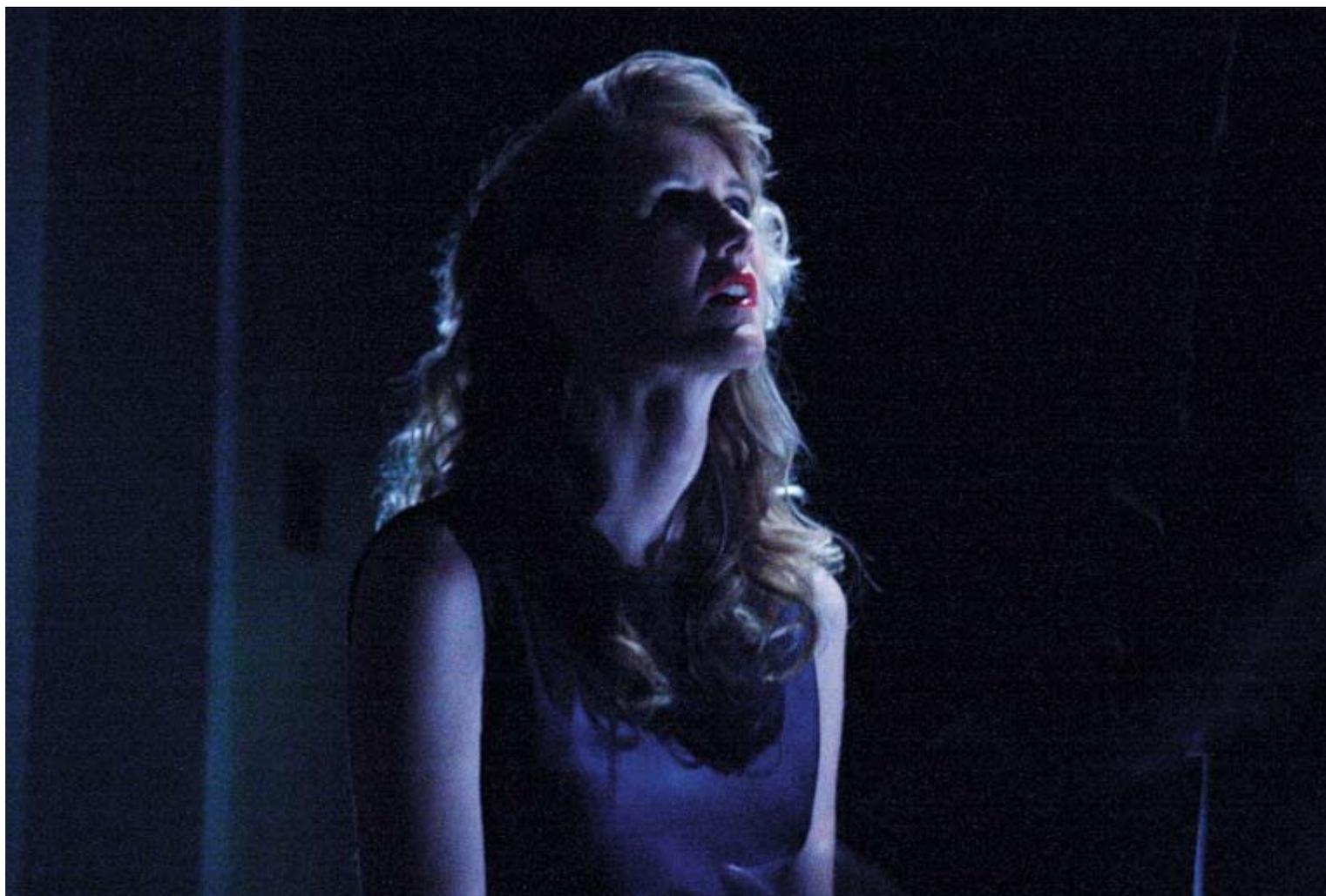
Les rendez-vous gratuits !

Ven 2. 19h
> **Les Imprévisibles**
> Restitution publique (danse et musique)

Jeu 8. 19h
> **ondansedanslordinateur**
> Jeudi multimédia (présentation du site)

BERNARD BLANCAN
ACTEUR / ACTOR

www.carredesjalles.org



AU-DELÀ DU RÉEL

Film cerveau d'un radicalisme intransigeant, *INLAND EMPIRE* dépasse le strict cadre cinématographique pour créer un langage artistique autonome, puisant sa vitalité dans l'œuvre du cinéaste le plus fascinant de sa génération. Ou comment David Lynch s'additionne, se multiplie, se divise, se fractionne pour mieux dresser le monument à la hauteur de ses rêves déments.

INLAND EMPIRE, États-Unis, 2006, 2h52

Un film de David Lynch

Avec Laura Dern, Justin Theroux, Jeremy Irons

Ce pourrait être un conte de fées, façon Lewis Carroll, mais Alice a grandi. Désormais, elle vit à Hollywood, s'appelle Nikki Grace, exerce le métier d'actrice et vient de décrocher le premier rôle du remake d'un drame sentimental au titre évoquant de bleus horizons. Puis surgit une voisine (la toujours hallucinante Grace Zabriskie) dont la simple visite de politesse se mue en une espèce d'oracle sous haute influence de Lautréamont et de Lovecraft. Une ancienne légende de gitans polonais, un sort maléfique, un film maudit qui n'a jamais vu le jour...

Ce « prologue » évacué, place au cauchemar. Éveillé, terrifiant, sinueux comme une plongée en apnée dans la schizophrénie. Un voyage au cœur des ténèbres intimes d'une femme égarée dans un continent nommé INLAND EMPIRE. A-t-elle peur ? Joue-t-elle à se faire peur ? A-t-elle seulement conscience de sa propre peur ? Sait-elle discerner la réalité/sa réalité de cet étrange continent ? La face cachée d'Hollywood se trouve-t-elle dans ce pays de l'Est ? Le négatif de ce monde à côté duquel Lynch lui-même existe depuis 40 ans. Il ne l'a jamais épousé mais connaît parfaitement sa mythologie : n'avait-il pas affiché sa profonde déception en

apprenant que le numéro de la villa de *Sunset Boulevard* était une pure invention ?

Hollywood est une chimère. Quoi qu'il en soit. Surtout, Hollywood sous son jour le plus sombre ou le plus sordide n'est rien en comparaison d'INLAND EMPIRE, cet univers fier de son appellation toute en majuscules. Tel un défi à la raison, INLAND EMPIRE déroule une spirale hypnotique, un ruban de Möbius opiacé. Nulle logique sauf celle du cadavre exquis. Encore moins de cartes pour le visiter. Et l'esprit de Nikki Grace/Susan Blue de s'y perdre. Aucun repère sauf pour qui sait interpréter les visions. Les frontières s'abolissent dans ce dédale où se cogne l'héroïne amoureuse. Son climat industriel exhale des réminiscences ultra lynchiennes (*Eraserhead*, *Dune*, *Industrial Symphony #1*) ; ici, chaque porte mène vers d'autres mondes (l'un des enchantements hérités de *Twin Peaks*).

Plus le film s'avance, plus il (se) fait sombre, menaçant, transpirant d'une peur irrationnelle (alimentée par les confessions démentes de Nikki/Susan) à chaque plan de son image granuleuse. Car Lynch a fait son deuil du cinéma argentique pour mieux assouvir son appétit expérimental grâce aux avancées illimitées du numérique. Démenturge d'une révolution esthétique sans précédent, il s'enfonce dans les songes les plus obscurs. Les siens, ceux de son héroïne et ceux du spectateur plongé dans

un dispositif où tout est possible. Le merveilleux (des humanoïdes à tête de lapin mimant des scènes de la vie quotidienne), l'effroi (une jeune fille perdue, en fuite, clef de cet insondable mystère), l'horreur (des hommes plus antipathiques et menaçants les uns que les autres), le trivial (un gang d'accortes prostituées aux chorégraphies idoines), l'amour (réel, fantasmé, sublimé, rêvé), la croyance naïve mais sincère dans la force magique du cinéma. Le cinéma selon Lynch où le moindre battement de cœur se traduit par un drone assourdissant, où les scènes de pleurs confinent au sublime, où le visage d'une femme se lit comme la carte d'une terre inconnue. En cela, il faut admirer tout le génie du plasticien, capturant la puissance de Laura Dern dont les traits se confondent peu à peu avec ceux des créatures surnaturelles chères à Cindy Sherman. Lorsque l'aventure intérieure s'achève (dans un élan de célébration et de fête étonnant et apaisé), la voix passionnée de Nina Simone rappelle brutalement chacun à la réalité. Que s'est-il passé ? D'où venez donc ces images ? D'un rêve ? D'un sortilège ? D'un mirage ? Après avoir traversé le miroir et suivi Alice/Nikki/Susan, saura-t-on rentrer indemne d'INLAND EMPIRE ? Mais plus que tout, qu'a-t-on vu à INLAND EMPIRE ? Que le cinéma s'écrit en capitales. Tout comme DAVID LYNCH.

[Marc Bertin]

Galerie nouvelle génération



D E C O

Cette galerie nouvelle génération propose une formule artistique innovante puisqu'il s'agit de présenter une palette d'œuvres très large à des prix accessibles à tous.

Avec plus de 500 œuvres originales, travail d'une cinquantaine d'artistes, chaque visiteur, du plus jeune au plus averti, trouvera peinture à son goût. Il n'y a que des œuvres originales, pièces dûment authentifiées par un certificat rempli et signé par chaque artiste.

De 50 à 950€, l'éventail des prix est aussi large que la palette des couleurs, chacun peut ainsi faire plaisir ou se faire plaisir dans l'achat d'une toile authentique et unique sans dépenser une fortune.

La présentation par format facilite la lecture des œuvres, les prix clairement indiqués participent également à cette démarche qui privilégie la transparence et la libre visite.

Des espaces d'accrochage sont aussi prévus pour que chacun puisse exposer l'œuvre qui l'aura interpellé et ainsi mieux l'apprécier.

50 artistes
500 oeuvres
de **50€**
à **950€**

24, rue Vital-Carles - Station tramway Gambetta - 33000 Bordeaux

www.art-home-deco.com

présentation

actualités

galerie

entreprises



Livres / BDs



La sélection
Virgin
 MEGASTORE

Rick Bass

La Décimation

Christian Bourgois Éditeur

Depuis *Dans les monts Loyauté*, Rick Bass s'est imposé comme l'un des héritiers de Cormac McCarthy et de Jim Harrison, qui d'ailleurs le tient pour « son fils littéraire ». Avec ce nouveau roman, l'écrivain établi dans le Montana s'attaque à la fiction historique, en revenant précisément sur sa terre natale : le Texas. Librement inspiré d'un épisode sordide de l'état - l'expédition Mier -, *La Décimation* saisit par l'apparente simplicité de son récit, déroulant sobrement les faits tragiques dont peu survécurent. Alors jeune république fière de son indépendance vis-à-vis des États-Unis comme du Mexique, le Texas des années 1840 vit dans une tension permanente. Une expédition se monte. Son but : patrouiller le long de la « frontera ». Trop jeunes pour être entrés dans la légende à Alamo, James Shepherd et James Alexander, le narrateur, s'engagent en quête d'une gloire illusoire. Las. Après avoir traversé le Rio Grande, l'équipée (constituée aussi bien de paysans naïfs que de mercenaires) se livre aux pires exactions. Armée de maraudeurs pillant sans vergogne les pueblos au nom d'une revanche contre l'ennemi séculaire, la mauvaise troupe est défaite par l'infanterie de Canales et la cavalerie d'Ampudia. Désormais prisonniers de guerre au sort peu enviable, certains tentent de s'évader pour mieux se perdre dans un environnement hostile, finir à nouveau capturés avant de subir le châtement du *diezmo*. Dans une jarre remplie de haricots blancs et noirs, chacun tire au sort. Un homme sur dix sera fusillé. Réduits presque à l'esclavage, pavant la route de Tacubaya (« *Charles McLaughlin et moi-même trouvions très ironique qu'ayant franchi la frontière « pour soulever le tourbillon de la guerre », nous nous étions retrouvés à construire plutôt qu'à détruire.* »), ces morts-vivants, peu à peu décimés par la malnutrition et les maladies, échouent finalement dans les geôles du château de Perve. Suprême humiliation, leur survie devient un âpre enjeu diplomatique. Traversée d'éclats poétiques (les somptueuses descriptions de la nature, les dessins de McLaughlin, la construction d'une casita pour abriter un impossible amour) et d'inommables barbaries (le massacre de Laredo), sur fond d'une amitié brisée, *La Décimation* glace le sang, interrogeant le fondement même de l'engagement guerrier. « *Vous êtes venus pour chercher la gloire, mais vous avez sacrifié votre liberté.* » Et l'horreur de cingler avec la même ironie qu'aujourd'hui en Irak.

[Marc Bertin]



Les Oubliés

Christian Gaillly

Les Éditions de Minuit

Il est des écritures voluptueuses. Des romans aux effluves de parfum rare. De ceux qui provoquent immédiatement un délicieux vertige. Depuis vingt ans, l'ancien jazzman Christian Gaillly distille son sens aigu du raffinement. Avec sa narration limpide, *Les Oubliés* pourrait passer pour un récit faussement tranquille, limite nostalgique : deux journalistes, Paul Schooner (« un nom de goëlette ») et Albert Brighton, partis s'entretenir avec une ancienne violoncelliste de légende, Suzanne Moss, sont pris dans un accident. Voilà. De cette mission, l'un y trouve la mort, l'autre l'envie de survivre. À soi, à son couple, aux autres, à son métier. À son existence. Avec son style ciselé - entre l'humour pince-sans-rire d'Echenoz et la concision façon Modiano - Gaillly déjoue les évidences d'une tragédie intime. « *Moi, je veux continuer de vivre. Et continuer ça veut dire aimer. Ça ne peut vouloir dire que ça. Alors j'ai décidé que j'allais vous aimer. D'ailleurs je t'aime déjà. Vous allez me gifler ?* » Une splendeur d'une rare profondeur.

[Marc Bertin]



Le Sacre de Castella

Marc Lavie

Éditions Atlantica

Aucun aficionado n'aurait osé imaginer une telle éventualité. Pourtant, c'est un torero français qui siège au sommet de l'Olympe tauromachique en 2007. Sébastien Castella, matador biterrois, 24 ou 26 ans selon les sources, a rapidement gravi les échelons grâce à un style fait d'engagement et de lenteur. D'abord consacré en Espagne, triomphant dans toutes les arènes, de Madrid à Séville, et de Bilbao à Pampelune, le matador rafle tous les trophées en Amérique latine, détrônant les *figuras* Enrique Ponce et El Juli. Directeur de *Semana Grande*, la revue taurine de référence dans l'Hexagone, Marc Lavie retrace le récent parcours de Castella. Surtout, en le replaçant dans le contexte de la compétition permanente entre les toreros, il montre comment Castella est ainsi devenu la vedette que tous les nouveaux prétendants - Manzanares, Jiménez, El Cid, Talavante - voudront défier cette année. La première moitié du livre raconte son irrésistible ascension, la suite narre par le détail « *la temporada du sacre* ». L'odyssée est palpitante.

[José Ruiz]



Jean-Yves Leloup

Digital Magma De l'utopie des rave parties à la génération iPod
 Scali

Si l'émergence de la musique électronique a bousculé le paysage musical à l'orée des années 80, le contrecoup de ce phénomène continue encore à se faire sentir. Ce n'est plus la simple musique techno qui bouleverse la donne musicale avec sa distribution numérique et électronique, c'est toute l'industrie et ses modèles économiques qui se voient remis en cause par un nouveau rapport à la musique de ceux qui l'écoutent. À tel point que la génération MP3 redéfinit codes, usages et pratiques de la consommation culturelle. De la phase immersive des raves avec son environnement total au libre choix de programmation et de consommation offerts par le MP3 et la radio satellite, un nouvel espace culturel se crée, sans rapport direct avec les processus industriels d'avant. Aujourd'hui, on choisit parmi ses secteurs de prédilection ce que l'on veut consommer, sans plus se laisser imposer les desiderata du marketing des labels musicaux. Un titre pouvant générer des milliers de sons en étant revu par tout ce que compte de producteurs la galaxie musicale.

[J-P Simard]



Matthieu Jung

La Vague à l'âme

Scali, collection Bordel

S'imaginer agent immobilier, doué pour les comptes et bilans mais faible en vente. Affublé d'une famille aussi moyenne que parisienne, vous vivez dans un grand désert émotionnel, entre gestion et visites. Soudain trentenaire, l'inanité de votre existence apparaît à la lumière crue d'une catastrophe naturelle. De la gestion des autres, vous vous rendez compte que rien n'existe pour vous. Le sexe, absent. Les joies, dérisoires. Pourtant, la conscience du monde vous rattrape quand les bilans du tsunami indonésien déboulent sur les écrans ou en manchette des journaux. Que faire ? Virer humanitaire, mais comment choisir ? Virer con. Impossible, vous avez compris le pourquoi de votre inexistence... De vous réaligner avec la réalité, le besoin se fait plus que sentir, envahit tout le reste, prend sa place et vous emporte. Un excellent premier roman dans la collection Bordel, nouvellement débarquée chez Scali. Le ton qui oscille entre les premiers Houellebecq et les bons Begbeider fait beaucoup à l'affaire. Une fois ouvert, impossible de le lâcher.

[J-P Simard]



La sélection
BD FUGUE
 CAFÉ

Beautiful killer

Jimmy Palmiotti & Phil Noto

Angle Comics

Elle s'appelle Brigit Cole. Ses parents étaient les plus grands agents secrets de la planète. Aujourd'hui, elle est orpheline et n'a plus qu'une idée en tête : vengeance ! En cette époque de retour en grâce de James Bond et d'opposant politique russe liquidé à coups de mort aux rats, la lecture de *Beautiful Killer*, « l'exécutrice magnifique », offrira de quoi sustenter à bon compte la soif despionniste. Entre *Modesty Blaise* et *Alias*, ce comic-book stylé nous embarque dans un monde truffé de tueuses impitoyables bien roulées et de projets secrets qui n'auraient sans doute rien de bien excitant sans la présence au pinceau du flamboyant Phil Noto. Certes, celui-ci est davantage un illustrateur dans l'âme qu'un dessinateur de BD tant certaines scènes d'action manquent parfois de punch, mais son graphisme velouté et rétro porte l'élégance racée des grands peintres de pulps à la Robert E. McGinnis. On en regrette d'autant plus le choix de couverture insipide sans rapport avec la patte de Noto qu'on vous invite à apprécier ici : www.notoart.com

[Nicolas Trespallé]



Corée

Collectif

Casterman

Après *Japon*, Casterman décline son intéressant concept en invitant un échantillon de bédéastes à croiser leurs regards autour du « Pays du matin calme ». Au sommaire, on retrouve quelques fers de lance du *manhwa* d'auteur, à savoir Choi-kyu sok (*Le Maréage*) ou Byun ki-hyun (*Lotto Blues*) ainsi que des inconnus très prometteurs à l'univers personnel comme Lee hee-jae ou Chaemin. Côté tricolore, on oublie les grands noms consacrés (Davodeau, Neaud, Schuiten...) pour faire place à des jeunes pousses qui commencent à faire parler d'eux. Derrière Vanyda tenante du « manga à la française », se profilent ainsi les poulains plutôt inspirés de l'écurie Sfar, Tanquerelle et Matthieu Sapin, mais aussi le talentueux et trop discret transalpin Igot. Au final, si les auteurs coréens portent un regard assez critique sur leur pays en parlant de sujets lourds de la société, les Français sont d'humeur plus badine. Preuve en est, le dissipé et hilarant Bouzard nous avouant, honteux, pourquoi la France n'a pas gagné la Coupe du monde. Édifiant...

[Nicolas Trespallé]

DVDs



“imProvista” in Uzeste

C'est dans la pénombre travaillée de l'Estaminet à Uzeste, sous les photos des grands musiciens contemporains et au son des improvisations piano/batterie des membres du « conversatoire » que le jazzman Bernard Lubat a présenté la dernière réalisation de son association Uzeste musicale. *imProvista* est un DVD retraçant une expérience musicale : un concert de deux heures donné sur place fin 2005 réunissant les multi-instrumentistes Michel Portal et Bernard Lubat sur scène et Pascal Convert derrière la caméra.

Il aura fallu près d'un an pour que le film de ce concert donné fin 2005 à l'Estaminet soit disponible en DVD. Un concert qui réunit deux des plus importants jazzmen d'Aquitaine, vous-même et Michel Portal. Comment est né ce projet de concert filmé ?

Michel Portal est un musicien plein de musique, c'est un grand concertiste classique, il donne des concerts de musique contemporaine, il joue du jazz, de la musique improvisée, de la clarinette, du saxophone, du bandonéon... On se connaît depuis 40 ans maintenant et cela fait 40 ans que nous jouons sur les scènes d'Europe et du monde, ensemble ou séparément. On se retrouve de temps en temps, on se rencontre, mais on n'avait jamais rien enregistré tous les deux. J'ai pensé que l'Estaminet à Uzeste était le creuset idéal pour laisser des traces de notre histoire commune.

Le film de ce concert a été réalisé par Pascal Convert, comment est née cette collaboration ? Qui est allé chercher l'autre ?

Avec Pascal Convert, nous nous sommes connus lors de rencontres transartistiques puisque c'est un sculpteur, un plasticien, un homme d'image. Il est d'ailleurs professeur des métiers de l'image à Bayonne, il expose des œuvres dans tous les pays du monde, dans toutes les biennales, il crée des films « plastiques ». C'est un grand artiste, c'est d'ailleurs en ces termes qu'il se définit lui-même. J'ai pensé qu'il était le réalisateur le plus évident pour filmer d'une manière profonde la musique en cours de création. *imProvista*, c'est une musique qui se fait sur l'instant. C'est ce que l'on appelle de la musique contemporaine improvisée, contrairement à

celle qui est écrite. Et celle-ci est à tendance jazz cognitif, c'est-à-dire qu'elle va vers la musique vivante, vitale, vibrante. Mais parler de la musique, c'est toujours difficile, l'essentiel c'est de l'écouter et pas seulement de l'entendre.

Comme à votre habitude, vous avez souhaité mener le processus de création de ce DVD de a à z. Le concert a été filmé à Uzeste et le produit en lui-même est 100% made in Uzeste.

Oui, tout a été fait ici : l'enregistrement, la manufacture de la pochette, l'écriture, les photos, la mise en forme... Cela veut dire qu'il y a une possibilité de création d'avant-garde même en milieu rural. Et l'avant-garde, ce n'est pas méchant, cela dure depuis des siècles et il faudra s'habituer au fait qu'elle peut surgir de partout, même des endroits les plus improbables. Il ne faut pas en avoir peur. J'ai envie de vous dire à tous : « Soyez curieux, parce que enfin soyez sérieux. »

[propos recueillis par Stéphanie Paquet]

imProvista (Labeluz)
Renseignements www.uzeste.com



06 07

12€

/ spectacle

8€

- 18 ans

Opération spéciale
autour de trois grands
textes du répertoire

Au printemps, révisez vos
CLASSIQUES!
à vous de choisir...

 **Le Cid // Pierre Corneille**

mise en scène de Laurent Rogero

MA 06 → SA 17.02

 **La Tempête // Shakespeare**

mise en scène par Dominique Pitoiset

JE 15 → SA 17.03

 **Le Médecin malgré lui // Molière**

mise en scène Jean Liermier

MA 24 → VE 27.04

TnBA

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

www.tnba.org

05 56 33 36 80

Tarif valable au :

Kiosque Bordeaux Culture

Allée de Tourny // LU → SA - 11h-19h // T 05 56 79 39 56

du 1^{er} février au 30 avril 2007 dans la limite des places disponibles.

TnBA

Au TnBA MA → SA - 13h-19h // Par Tél. MA → ME - 10h-12h // MA → SA - 13h-19h

Tram C (Arrêt Sainte-Croix) // billetterie@tnba.org

DVDs



Le Soleil des cinq heures, Julien Lescarret :
un torero dans l'intimité
Production Eurofilm

Après l'ouvrage *Julien Lescarret matador* (Editions Lacoste, 2002), c'est à la chaîne TV Alegria de consacrer un film à l'atypique matador. Dieu sait combien l'aficion goûte modérément les «dissipés». Le torero bordelais, lui, suit la tradition. Mais à sa façon. Durant 90 minutes, sans en faire des tonnes, il rompt quelques clichés : avouant d'emblée que sa passion pour les toros ne lui est pas tombée dessus un beau matin. « *Je ne crois pas au coup de foudre, c'est venu petit à petit* » confesse-t-il. Et Frédéric Caule, le réalisateur, de dérouler à travers les images peu courantes de l'intimité d'un matador, le quotidien des corrales et des ruedos ; montrant aussi le garçon heureux comme un gamin lorsqu'il accède au banc de touche des Girondins. « *Si je n'avais pas été torero, j'aurais fait footballeur* » ajoute-t-il. La musique du film - signée du landais Nico Wayne Toussaint - apporte une note bluesy, là où ailleurs on aurait choisi des guitares andalouses. Dissipé, vous dit-on.

[José Ruiz]



The Wig
Won Shin-Yu
Opening Édition

Réalisé en 2005 par Won Shin-Yun, *The Wig* est étrangement demeuré inédit sur les écrans français pourtant friands de ces petits cauchemars asiatiques post *Ring*. Drame domestique aux accents horrifiques, cette série B se concentre sur la relation unissant deux sœurs, Su-Hyun et Ji-Hyun. À la suite d'une chimiothérapie, Su-Hyun reçoit une splendide perruque de la part de Ji-Hyun qui lui dissimule néanmoins la gravité de son cancer. Tout semble rentrer dans l'ordre. Su-Hyun retrouve confiance en elle mais Ji-Hyun constate bientôt d'inquiétants changements de comportement chez sa sœur, laquelle paraît certes rajeunir et s'embellir mais développe une cruauté jusqu'alors insoupçonnée. En outre, l'entourage de Ji-Hyun est frappé par de tragiques événements. La perruque serait-elle à l'origine de la force démoniaque s'acharnant sur elles ? Subtil hommage à *La Main du Diable* de Maurice Tourneur, ce divertissement à l'apparente lenteur suscite un effroi mental sans recours au spectaculaire que son étonnant retournement final ne gâche en rien...

[Marc Bertin]

CDs

Electronica



My Brightest Diamond
Tear it down
(Asthmatic Kitty Records/Differ-Ant)

Au palmarès des rares révélations de l'année écoulée, le cas My Brightest Diamond brille par son évidence. Derrière cet alias, se cache Shara Worden, 32 ans, fille d'un pasteur du Michigan et d'une organiste de messe, passée par le classique, les cours de guitare et de piano ainsi que les chorales adventistes. Proche d'Antony & The Johnsons et de Sufjan Stevens, fan de PJ Harvey et de Nina Simone, MBD voit son premier opus *Bring me the workhorse* faire l'objet d'une série de remixes. *Tear it down* convoque ainsi une certaine aristocratie electronica (Murcof, Alias, Gold Chains) qui fait son nid dans ces chansons dont le traitement propulse leur interprète vers des rivages évoquant Björk, Beth Gibbons voire Allison Goldfrapp. L'exercice périlleux révèle surtout les incroyables nuances vocales de Shara Worden. Un peu comme si Tortoise produisait Kate Bush (*Something of an end* revu par David Keith, le sublime *The good and the bad guy* par Siamese Sisters). Ou la rencontre entre Fennesz et Liz Fraser (*Gone away* par Strings of consciousness). Brillant.

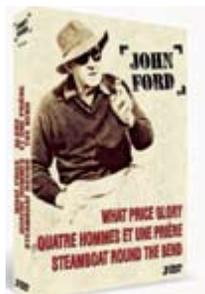
Pop



Christina Rosenvinge
Continental 62
(Smells Like Records/Differ-Ant)

On peut avoir connu le succès au sein d'une formation adulée durant une bonne décennie puis décider de s'engager sur une voie intimiste en solitaire. Tel est le parcours de Christina Rosenvinge qui, après avoir fait ses armes en duo Alex y Christina et sous appellation Christina y los Subterranos, a trouvé refuge depuis 2001 sur Smells Like Records, inestimable label fondé par Steve Shelley. Amie de Lee Ranaldo et de Two Dollar Guitar (elle participe aux sessions de *Weak beats and lame-ass rhymes*), la madrilène livre avec *Continental 62* un troisième album fidèle à ses obsessions folk-rock. Comme une Chan Marshall transatlantique, alternant anglais et espagnol. Une démarche proche de ses compatriotes Migala, grands admirateurs de Will Oldham. Boisés, acoustiques, électriques, avec cordes et piano, ces douze titres se lovent discrètement en toute heure, procurant un sentiment familial bienvenu. Notamment *Liar to love*, inestimable perle d'obédience Velvet Underground et le subtil *¿Quién Me Querrá?* Un disque pour tous les orphelins de Luna.

[Marc Bertin]



What price glory
Quatre hommes et une prière
Steamboat round the bend
John Ford
Opening Édition

Après un premier coffret publié en 2005, Opening continue d'exhumer le patrimoine le plus méconnu de John Ford. Un demi-siècle de cinéma, 130 films, le cinéaste d'origine irlandaise demeure - pour le grand public - indissociable du western. Pourtant, sans John Wayne ni Monument Valley dans le cadre, le borgne se frotta à plusieurs registres, de la comédie de mœurs (*Steamboat round the bend*) au récit d'aventures (*Quatre hommes et une prière*) comme au film de guerre (*What price glory*). Les deux premiers opus, réalisés respectivement en 1935 et 1938, certes mineurs en comparaison du *Mouchard* ou de *La Chevauchée fantastique*, recèlent toutefois des thèmes éminemment fordien : la justice dévoilée, l'honneur, le respect du père. En outre, ils illustrent parfaitement le travail au sein des studios (20th Century Fox, RKO) de l'employé

Ford, véritable artisan sur des commandes pas toujours heureuses. Hommage au Sud façon Mark Twain, *Steamboat round the bend* scella l'ultime collaboration avec Will Rogers, immense comique né au music-hall, sur fond d'enjeu capital de vie ou de mort et de référence biblique. Film très simple, limite simpliste, *Quatre hommes et une prière* emprunte l'allure d'une aventure exotique à mi-chemin entre Sternberg et Hitchcock sur fond de vengeance et de trafic d'armes, servi par une étincelante distribution (George Sanders, David Niven, la sublime et pétillante Loretta Young). Pourtant, avec ses anti-héros évoluant dans une ambiance trépidante digne de Tintin, Ford distille en contrebande sa vision politique du monde (la référence à Potemkine, le poids du colonialisme), enregistrant in fine la naissance d'un couple. Plus que tout triomphe ici le trivial aux côtés du beau, du sacré ou du tragique. Jamais de pathos ni de plan gratuit. À ce titre, *What price glory* (remake d'un film de Raoul Walsh, lui-même adapté d'une pièce de théâtre) ose le grand écart : la Première Guerre mondiale (Bar-le-Duc reconstitué en studio !) en technicolor et une intrigue sentimentale entre James Gagny, Dan Daley et Corinne Calvet. Misogynes, autoritaires, bourrus, les soldats se révèlent en fait courageux. Amoureux de la vie. Ford convoque un véritable lyrisme, parsemé de saynètes fantaisistes où chaque protagoniste a son mot à dire. Rappelant au passage cette terrible et froide évidence : la guerre doit être menée par des professionnels et non sacrifier la jeunesse. Académique peut-être mais terriblement moderne.

[Marc Bertin]

World



Tsehaytu Beraki
Selam
(Terp/Mosaic)

Joueuse de krar (une harpe à cinq cordes) érythréenne, Tsehaytu Beraki est une légende dans son pays. Légende exilée pour avoir refusé de trop servir la soupe du régime d'Asmara, même si elle s'impliqua personnellement sur le front de l'affreuse guerre d'indépendance avec l'Éthiopie. D'abord exilée au Soudan, puis à Rotterdam depuis 1988, elle ne pensait plus jamais refaire de musique. C'était sans compter sur l'abnégation d'un fou de musique abyssine, Terrie Ex, le leader néerlandais de The Ex. Durant quatre ans, il a enregistré avec passion ces dix-sept morceaux qui racontent une vie, un pays et tout ce qui s'est passé depuis son départ de la corne d'Afrique. Ce disque aurait pu être réalisé il y a cinquante ans et sera encore d'actualité dans quelques décennies. Une voix patinée, des émotions sublimes, un jeu hypnotique, des chœurs et arrangements discrets mais lancinants forment l'ossature de ces chansons fulgurantes. Comme si le grand Ali Farka Touré avait été une femme, troquant sa guitare contre un krar.

[Florent Mazzoleni]

Classique



Offenbach Romantique
Jérôme Pernoo, Marc Minkowski,
Les musiciens du Louvre
(Deutsche Grammophon)

Très joli disque, qui vient justement compléter (plutôt que bouleverser) la discographie d'Offenbach, et, avec celle-ci, la perception que l'on peut avoir de son œuvre. On doute que le *Grand concerto « militaire »* supplante jamais ceux de Dvorak et de Schumann, voire celui d'Elgar, au répertoire des violoncellistes. La faute sans doute à son caractère fantasque et superficiellement hétéroclite : on a parfois l'impression de passer sans transition d'Adolphe Adam à son plus futile à un Brahms dégraissé, désolé, mais c'est pour mieux faire chatoyer toutes les possibilités de son instrument qu'Offenbach s'attache ainsi à lui faire parcourir dans un désordre savamment calculé toute la gamme des émotions. Musique on ne peut plus romantique dans ses contrastes et ses épanchements, que Jérôme Pernoo sert avec brio, et Minkowski avec délectation.

[Louis P. Berthelot]

Electro



MSTRKRFT

The Looks

[Last Gang Records/Different/PIAS]

Indéniable sensation électronique 2006, le duo ontarien MSTRKRFT (pour master kraft) unit les talents de Jesse F. Keeler, ancien bassiste de feu Death from Above 1979, et du producteur Al-P. Depuis Toronto, leurs singles *Easy Love* et *Work on you* ont su ravir sans coup férir tous les dancefloors à tel point que la paire s'est vue remixer Metric, Wolfmother, The Kills ou Bloc Party. Rapidement consacré nouveau Daft Punk, MSTRKRFT n'affiche pas pour autant de nostalgie disco particulière. À l'image du facétieux DMX Krew ou du montréalais Tiga, et dans une moindre mesure des Rythmes Digitales, l'humeur est résolument 80 : electro-funk, vocoder, handclaps et une avalanche de synthétiseurs. Savoureux chewing-gum de saison, *The Looks* peut citer K-2000 (*Paris*) son propos n'en demeure pas moins efficace, ressuscitant l'hédonisme d'une certaine culture club. Extatique, béat, sans prétention, inutile de parier sur sa longévité. Juste exécuter le programme de *Bodywork* (hommage au mythique *Mirada Rock* de Reggie Griffin & Technofunk) : danser maintenant !

[Marc Bertin]

World



Rodrigo y Gabriela

[Rubyworks]

On n'imagine pas tout ce que l'on peut extraire de deux guitares acoustiques avant d'avoir vu ces deux-là. Rodrigo y Gabriela sont mexicains, et proclament sur la jaquette du CD-DVD que toutes les percussions entendues sur l'album proviennent de leurs guitares. Important à savoir. Tout comme le nom de leur producteur : John Leckie. R&G rejoint ainsi la liste des formations (Suede, Muse, Radiohead...) auxquelles le sorcier britannique donna de plus grandes ailes. Immérgés jusqu'au cou dans les sons de leur pays, ils en ressortent une matière brute, vivante et contemporaine. Les images du DVD ne laissent rien ignorer de leur engagement total dans le courant acousti-punk. Car le passé metal rock de Rodrigo a laissé des traces. En témoignent leur reprise du *Orion* de Metallica, ou leur version iconoclaste de *Stairway to heaven*, à côté de leurs compositions plus huapangueras comme *Tamacun* ou *Diablo rojo*. On les voit sur les scènes des stades et dans les rues d'Ixtapa, au Mexique. Choc des cultures et révélation.

[José Ruiz]

Classique



Joan Sutherland

The Voice of the Century

[Decca]

On n'épiloguerait pas sur l'intitulé de cette anthologie — « la Stupenda » est une des rares cantatrices dont l'envergure ne le rend pas entièrement ridicule. Et, en termes de matériau vocal (qualité, poids, extension) — pour ne rien dire de cette invraisemblable sûreté de mécanisme —, il pourrait bien s'avérer relativement juste. « Voix du siècle » ou pas, Joan Sutherland aura été l'une des plus remarquables artistes de la deuxième moitié du vingtième siècle, et ce superbe album, lui rendant pleinement justice, remet un certain nombre de pendules à l'heure, et bien des gloires par défaut à leur insignifiante place. Un point de repère indispensable, qui ne risque pas d'être caduc de sitôt.

[Louis P. Berthelot]

Folk Rock



Catherine Howe

What a beautiful place

[The Numero Group/Differ-Ant]

Chanteuse et compositrice anglaise à la discrète carrière, Catherine Howe enregistra ce premier album en 1970 pour le compte du label indépendant londonien Reflection Records. Illustre inconnue sans recommandations ni expérience de la scène, ses démos attirèrent pourtant l'attention du producteur américain Bobby Scott qui alla même jusqu'à recruter le London Symphonic Orchestra ! Le résultat se révèle d'une splendeur intemporelle, fruit d'une artiste de vingt ans qui sut cristalliser l'essence même d'un certain folk-rock fin 60/début 70 dont l'élégance n'est pas sans évoquer la figure de la géniale Joni Mitchell (sans parler d'une certaine proximité dans la tessiture). Le titre éponyme sonne, lui, avec la pétulance de la jeune Carly Simon. Quant à *It's not likely*, son ambiance cotonneuse et douce-amère annonce le méconnu *Now* d'Astrud Gilberto. Hélas, la banqueroute de Reflection Records condamnant ce merveilleux opus, Catherine Howe ne put retrouver de contrat avant 1975. Autant dire que cette réédition est en tout point inestimable.

[Marc Bertin]

MYTHS OF THE NEAR FUTURE

ENFIN LE 1^{ER} ALBUM DES KLAXONS

EN CONCERT LE 15 MARS A BORDEAUX (ROCK SCHOOL BARBEY)

WWW.KLAXONS.NET WWW.MYSPACE.COM/KLAXONS WWW.BECAUSE.TV

Logos: CORIDA, metr, DESTINATION ARTISTE, SPARTAN, EUROPE 2, LA SÉRIE DES MUSIQUES, A CULTURE

ESPACE TATRY Musiques...
...de toutes les Couleurs

FÉVRIER

Jeudi 1 à 20h30 Concours 33 : Stephan 7 / Elliott / Amalgame / Lorkha / The Smocks	Mardi 13 à 20h30 Classic
Vendredi 2 à 20h30 Philippe Gounitte / AKL / Soprano	Mercredi 14 à 20h30 Angel's
Samedi 3 à 20h30 Loc	Jeudi 15 à 20h30 Concours 33, 1/2 finale
Jeudi 8 à 20h30 Concours 33	Vendredi 16 à 20h30 Collectif Slam / Electro / Sikala Vents d'états / United Fools / O'Zen
Vendredi 9 à 20h30 Laurent Beaumont / Lo'Jay / Sangaree / Pilarsky / Djovee / Mateo	Samedi 17 à 20h30 Baxter / Leitmotiv / Véto
Samedi 10 à 20h30 Peppermint / Kriscacore	Lundi 19, mardi 27 et mercredi 28 Spectacle pour enfants « Elémenterre » de Pierre d'Andréa
Lundi 12 à 20h30 Concert Antilles	Jeudi 22 à 20h30 Concours 33, 1/2 finale
Samedi 24/02 à 20h30 Soirée antillaise	Vendredi 23/02 à 20h30 Slam féminin

Espace Tatry - 170 Cours du Médoc - Galerie Tatry - Bordeaux - Parking Gratuit
Infos, Réservations : 05 57 32 71 39 - www.espacetatry.com - Bureaux@01Balance.com

Un duo très Enfaz

Couple à la vie comme à l'atelier, Marianne et Julien, jeunes créateurs bordelais, ont créé leur univers drôle et ludique, transfiguré à travers une série de lampes, boîtes et autres meubles, tout droit sortis de leur imagination en roue libre.

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, comme dit la chanson... Marianne et Julien - à peine 50 ans à eux deux - se sont rencontrés sur les bancs de l'IDEA (1) de Bordeaux. De cette union, les deux décorateurs étalagistes en herbe ont commencé à créer des objets tous aussi insolites les uns que les autres. Des lampes délicieusement kitsch, fabriquées à partir de matériaux de récupération, comme la lampe Igloo faite de gobelets en plastique ou bien des boîtes de rangements inspirées par tout un bestiaire d'animaux, plus loufoques les uns que les autres.

Leur première création commune est la lampe Virus qui, comme son nom l'indique, ressemble, à s'y méprendre, à une étrange maladie. « *Chaque création est le fruit d'une collaboration à 50/50. Même si Julien s'occupe plus de la partie technique et moi, plus du concept, on se complète bien* » explique Marianne. Depuis un an et demi, ça se

passé comme ça chez Enfaz création : chacun tient son rôle dans le processus de création. Ce couple dynamique ne gagne pas encore sa vie avec son art mais chacun de leur côté, ils occupent un job alimentaire : « *Évidemment on aimerait bien pouvoir vivre de nos créations, mais on est juste au début de l'aventure !* » raconte Julien, avec enthousiasme. Et Marianne de poursuivre sur sa lancée : « *Nous avons le projet d'ouvrir très prochainement un atelier où nous pourrions travailler nos créations un peu moins à l'étroit, et aussi les exposer au public.* » Car pour le moment, l'activité commerciale d'Enfaz fonctionne grâce au bouche-à-oreille qui leur a permis de rentrer dans leur frais après une première année d'existence. « *Nous laissons quelques lampes ou boîtes dans des boutiques à Bordeaux, mais cela reste difficile de trouver des endroits qui correspondent à notre univers.* »

En effet, leurs créations fleurent bon l'enfance et également une certaine nostalgie des années soixante ou soixante-dix où tout semblait plus facile : « *Nos objets sont inspirés autant par les matériaux que l'on détourne, comme les tubes de canalisations qui composent la lampe Bubble, que par des personnages de dessins animés, qui ont inspiré certains animaux de notre bestiaire de boîtes* » expliquent-ils. Une des créations les plus vendues à ce jour par le duo reste la lampe



Sixty's. Ce tube aux reflets psychédélics est décliné selon les envies des clients. « *Une de nos fiertés, c'est que nous pouvons vraiment faire du sur-mesure, on part d'un modèle de lampe ou de boîte et le client choisit la couleur, la taille qui lui correspond le mieux* » explique Marianne, avec emphase.

L'enthousiasme commun aux deux compères est palpable dans chacune de leurs créations qui reflètent la joie de vivre et un sens de l'humour inoxydable. Les boîtes en formes d'animaux

créées par le couple peuvent être le cadeau idéal pour décorer une chambre d'enfant et servir de coffre à jouets rigolo. La gamme de lampes proposées par Enfaz s'adapte à un intérieur kitsch et pop. Une fois allumées, l'ambiance est changée, d'un coup de baguette magique !

[Nadège Alezine]

(1) IDEA, Institut de Design et d'Aménagement d'Espace de Bordeaux. Renseignements www.enfaz.blog.com Contact Marianne : 06 84 81 13 50



Éloge du trompe-l'œil

Étudiante en 4ème année section design des Beaux-Arts de Bordeaux, Julie Massias raconte sa vision du travail de designer et ses projets en cours.

A 23 ans, Julie Massias possède déjà une vision globale et réaliste de son futur en tant que designer. Elle a choisi cette voie, après avoir suivi des études en BTS action commerciale qui ne lui convenaient pas. Habitée depuis l'enfance à peindre et dessiner, elle a ressenti le besoin quasi viscéral d'épanouir sa fibre artistique dans un domaine prompt à l'imagination et à la création.

Une fois entrée aux Beaux-Arts de Bordeaux, elle se découvre une véritable passion pour les accessoires de scène (théâtre, cinéma...) et voudrait bien en faire son métier. Elle a participé à un stage au Grand-Théâtre où elle a découvert plus en profondeur le travail d'accessoiriste de scène. De cette expérience, elle va construire tout son travail de 3ème année, basé sur l'objet théâtral et l'objet du quotidien.

Julie crée alors toute une gamme d'objets utilisant le procédé du trompe-l'œil : « *J'ai voulu réfléchir à travers ces objets au point de vue qui prévaut sur une scène de théâtre, la vision d'un objet est différente suivant l'endroit où l'on se place face à la scène.* » Ses créations comme le vase ou le bureau sont des objets usuels décorés par des icônes du design, en trompe l'œil. Ainsi, chaque facette de son vase représente un vase de designer connu, elle s'amuse ici de la fonction iconique de l'objet face à sa fonction usuelle. Julie a aussi inventé une tapisserie faite de reproduction du fameux presse-citron de Philippe Stark : « *Pour fabriquer cette pièce, j'ai photocopié la silhouette de l'objet et je m'en suis servi pour créer d'autres figures.* »

Outre son travail de recherche sur l'objet

théâtral, elle réfléchit actuellement à un projet techniquement ambitieux : « *le tatami social* ». Dans le cadre de ses recherches aux Beaux-Arts, les professeurs de l'école ont proposé une réflexion sur le Placard. Chaque élève de la section design doit apporter sa contribution au prochain Placard (concert qui se fait au casque et dont la diffusion se fait en ligne sur Internet). Pour ce projet, Julie a imaginé un tapis sonore ou « *tatami social* » qui diffuse du son en collant son oreille sur sa paroi. « *J'ai imaginé ce procédé afin d'éviter le côté bulle du casque qui empêche la communication, ce « tatami social » permettrait d'accroître le côté collectif du Placard* » explique-t-elle. La difficulté de ce projet réside surtout dans son aspect technique et technologique : « *Je dois faire des recherches afin de trouver le matériau idéal à la diffusion du son, cela m'ouvre à la découverte d'autres aspects du design comme celui du design sonore, c'est très exaltant !* »

Interrogée sur son avenir professionnel, Julie fait montre d'un certain pragmatisme : « *Dans une vie rêvée, j'aimerais évidemment travailler dans le monde du spectacle et concevoir des accessoires de scène pour le théâtre ou le cinéma, mais je sais que ce sont des voies difficiles. Alors, je me dis que ce serait bien de pouvoir créer une structure qui inventerait des objets usuels qui n'existent pas encore...* »

[Nadège Alezine]

Orfèvre en la matière

L'art et la manière de quelques amoureux du travail bien fait

Ce mois-ci, à la rencontre de la SARL Frisou Frisou, une entreprise pas comme les autres.

« *Frisou Frisou, ça vient de la moustache, du geste de se tourner la moustache. Ça peut être interprété de différentes manières : être contemplatif, ou satisfait de soi-même. La moustache, c'est aussi le pinceau.* »

Issus de formations a priori très éloignées du bâtiment (la sociologie, l'économie ou les Beaux-Arts), nos trois associés-fondateurs (Frédéric Duprat, Philippe et Stéphane Lormeau) avaient un désir commun : « *Travailler dans un espace en appréhendant les murs et les volumes comme des objets.* » Après avoir œuvré dans les montages d'exposition, l'étalage ou la décoration, ils étaient très sensibles à ce qui pouvait se faire dans la décoration. Le trio fréquentait architectes et urbanistes s'avouant frustrés des prestations qu'on avait l'habitude de leur fournir dans ce domaine. Eux se sentaient prêts à répondre à cette attente, capables d'injecter des esthétiques plus contemporaines dans le monde du bâtiment. Un beau jour, après une énième discussion, un de leurs amis architectes leur dit « chiche », et ils l'ont fait !

La SARL Frisou Frisou est née. Au carrefour de plusieurs disciplines (décoration, peinture en bâtiment, arts plastiques, maçonnerie), ils ne veulent volontairement pas définir leur activité,

pouvant aussi bien réaliser une sculpture, un mur ou tout autre chose. Au début de l'aventure, ils affectionnaient particulièrement la mise en scène. Il fallait voir la chaise longue installée sur l'échafaudage dans le Grand Café de l'Orient à Libourne. Objet incongru de prime abord, elle servait avant tout à peindre avec précision la fresque représentant une carte du ciel : « *On mettait du spectacle dans la réalisation du travail, c'était une manière de travailler qui nous plaisait, et ça plaisait à tout le monde.* » Nos compères laissaient toujours leur signature sur les lieux du crime, offrant même des livres à la fin du chantier. Tout cela a créé de belles rencontres... Comme dans tous les corps de métier, la tenue vestimentaire est très codifiée ; les peintres sont habillés en blanc. Les Frisou, eux, se sentaient mieux dans leurs baskets vêtus de costumes chinois ! Cela sans jamais être provocateur vis-à-vis des autres artisans : « *On était différents mais notre production avançait.* » Faisant leur travail du mieux qu'ils pouvaient, ils se sont vite retrouvés en harmonie avec les autres professionnels. « *Nous avons le même désir, l'amour du travail bien fait.* »

Leur chemin directeur, c'est avant tout de réaliser des projets spécifiques qui aboutissent. On les appelle pour des chantiers particuliers « *pour faire du Frisou* ». Leur but : apporter de l'artistique dans les lieux quotidiens, privés ou



publics : « *Il y a de l'art dans les musées, mais c'est pas mal d'en trouver aussi dans les crèches, les halls de mairie...* » Malgré cette apparente fantaisie, les Frisou Frisou sont réalistes face aux contraintes économiques et savent répondre à la demande du client. Leur priorité est d'injecter de l'idée dans leurs réalisations, même si les budgets sont « *raisonnables* ». Pour cela, il faut avoir de la créativité, de l'expérience et de l'écoute. Ils préfèrent répondre à une commande, s'être concertés en amont sur un projet, au départ de la réflexion. Leur entreprise se développe en continuité avec

leurs nouvelles idées. Très au jus des matériaux, les anciens comme les nouveaux, ils sont sans arrêt dans la recherche. Et le mélange. « *Superficielle est la décoration, elle est même hyperficielle. La peinture est peau et le grain est fin. Frisson frisson.* »*

[Lisa Beljen]

Contacts : Frédéric Duprat (06 75 03 29 61),
Philippe Lormeau (06 81 97 42 05),
Stéphane Lormeau (06 70 77 49 63).
www.frisoufrisou.com (en cours).

* Texte extrait de la plaquette Frisou Frisou éditée par le Frac-Collection Aquitaine.



GALERIE ADAMA
Céramique contemporaine et peinture

100, Cours de Verdun - 33000 Bordeaux

www.adama-galerie.info - Tél.: 05 56 81 36 19

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h

Ma toute première fois... dans la peau de John Galliano

Qui n'a jamais rêvé de devenir le nouveau Hedi Slimane ? De piquer la place de Karl Lagerfeld chez Chanel ? Ou de revendiquer sa filiation avec Paul Mac Cartney ? L'intérêt que suscite cet univers impitoyable et magique chez les jeunes gens est de plus en plus palpable. Emma, lycéenne et toquée de mode, rêve de devenir styliste et met tous les atouts de son côté. Rencontre avec la prochaine génération de stylistes.



Emma Duffort est jeune et jolie. Cene sont passés seuls atouts. Elle nourrit aussi une passion depuis sa plus tendre enfance (qui n'est pas si lointaine) : la mode. « Petite, je fabriquais moi-même des vêtements, je customisais déjà mes t-shirts m'inspirant de choses que j'avais vues portées. » Cette passion pour la mode provient sûrement d'un excès de coquetterie souvent présent chez les petites filles modernes.

Afin d'assouvir cette marotte, Emma, pas vraiment enthousiasmée par les études classiques, se lance dans l'aventure d'un BEP métier de la mode, dispensé au lycée Saint-Vincent-de-Paul à Bordeaux. « Je suis en première année, et j'apprends toutes les bases de la couture et du métier de modéliste. Cela demande beaucoup de rigueur et de motivation mais ce n'est pas ce qui me manque ! » ironise-t-elle. En dehors de son cursus scolaire, elle coud sur la machine

à coudre familiale, invente des tenues, des robes, des sacs à main... Tout l'inspire : un accessoire remarqué dans un film, une page de mode dans un magazine. « Je tiens un cahier à idées Hello Kitty dans lequel je consigne mes projets de vêtements, de sacs. J'y colle des photos découpées dans une revue de mode, tout ce qui peut m'inspirer par la suite. » Son esprit fourmille tellement de nouvelles idées qu'elle s'est imposé cette discipline.

Emma aime travailler les matières inédites : « Je suis en train de créer un trench-coat en vinyle et aussi un blouson en plastique transparent. Ce sont des matières difficiles à modeler pour un vêtement mais c'est très intéressant de surmonter toutes ces difficultés techniques pour donner forme à un vêtement. » Quand on lui demande si elle se considère comme styliste, elle répond avec humilité : « Non, je ne peux pas dire que je sois styliste... Je n'ai que 16 ans et il me reste encore beaucoup de choses à apprendre avant de prétendre à ce titre. » Son avenir de future créatrice de mode, elle le voit non sans une certaine dose de pragmatisme et de réalisme : « J'aimerais rejoindre une grande maison comme Prada ou Chloé, pour apprendre à travailler le cuir et fabriquer des sacs, mais les formations dans ce domaine ne sont pas légions... Alors on verra bien ! »

Avec son ami Eugène, lui aussi aspirant styliste, elle voudrait fonder leur propre marque et créer des vêtements qui leur ressemblent. Au mois de janvier, les deux compères ont participé à leur premier défilé de mode où Emma a pu présenter quelques modèles, entièrement fabriqués par ses soins. « Le défilé était organisé par Tony & Guy au Xing Xing. J'ai présenté 5 modèles : des robes bustiers, un top en fausse fourrure, un top stretch à bretelles chaînettes... On m'a proposé un autre défilé le 3 février où je devrais travailler sur des costumes de scène du XVIII^e siècle. » Le début d'une longue et fructueuse carrière ?

[Nadège Alezine]



ROSE

Devenue incontournable en peu de temps, vous trouverez ici de quoi vous concocter un look féminin, chic et sexy. Dur de résister aux créations Manoush, Et Vous, Paul et Joe Sister, BA-SH, Maje, exposées dans ce cadre lumineux et soigné, où la bonne humeur est toujours de mise. Egalement dépositaire des très prisées marques de jeans April 77 et Cheap Monday.

Rose
26, rue Mably - 33000 BORDEAUX
05 56 90 03 49
lundi : 14h - 19h, mardi à samedi : 10h30 - 19h



AXSUM

Dans un espace épuré, alliant des matériaux contemporains novateurs, AXSUM vous propose un large choix de créateurs internationaux (Ann Demeulemeester, Yoji Yamamoto, Martin Margiela, Isabel Marant, Dries Van Noten ou Rick Owens). La qualité et la poésie des créateurs témoignent de l'esprit chaleureux de ce lieu décalé.

AXSUM
24, rue Grassi
33000 Bordeaux
05 56 01 18 69



CHEAPN'CHIC

Barby drôle et funky invente la nouvelle adresse branchée, où les mecs peuvent se fringuer sans se ruiner. Elle dénicherait pour vous des articles de luxe, vintage, et autres accessoires de folie ! Sans oublier les femmes, qui auront toujours leur petite place au fond du shop.

Cheapn'Chic
80, rue du Loup
33000 BORDEAUX
05 57 87 20 48



FASHION D'STOCK

Depuis peu, Jean Georges vous accueille dans son show room à l'ambiance feutrée, proposant les plus grandes marques (Diesel, CK, Le Temps des cerises, Replay, Guess, D&G...) à des prix plus que sympas. Ici, c'est minimum -30% toute l'année, pour monsieur et madame, à deux pas de la rue des 3 conils. A noter, J-G ouvrira les dimanches 10,17 et 24 décembre.

Fashion d'stock
32, rue de Cheverus - 33000 Bordeaux
05 56 79 16 60
lundi à samedi : 10h30-18h30 non stop



La perruque à l'essai.

Changement de tête assuré pour une soirée ou chaque jour de sa vie, la perruque est de retour. Légère, chaude, confortable, désormais peu onéreuse, un must à venir. Vincent Portal, « capillartiste » vous propose l'essai avant le grand pas. Salon d'essayage et thé à la Tentation du Citron du 21 février au 28 février. Prendre rendez-vous est conseillé : 05 56 79 74 30.

Vincent Portal à la Tentation du Citron
8 rue Porte Basse (Pey Berland) à Bordeaux
05 56 79 74 30 - www.latentationducitron.com

Intimité, sens dessus dessous

Nuances d'écume, d'eau de rose ou de guimauve, dentelles chantilly, mousselines à effet crêpe, couleurs de sirop ou encore voiles aériens tatoués d'arabesques subtiles. Autant de petites merveilles, logées dans la plupart des tiroirs féminins.

Au-delà de leur fonction de trousseau hygiéniste intemporel, ces petites choses n'agiraient-elles pas plus qu'on ne le pense dans la représentation que chaque femme se fait d'elle-même ? Autant certaines difficultés peuvent apparaître dans la négociation identitaire imposée par les vêtements de dessus que l'on donne à voir aux autres, autant, lorsque qu'il s'agit de vêtement de dessous, réflecteurs d'identité que l'on renvoie à soi-même, la situation peut s'en trouver bien plus complexe.

Il est intéressant de constater que le vocabulaire employé par les professionnels de la lingerie appelle à des évocations qui n'échapperont à personne. Il y est question de chair, de toucher crémeux et velouté, de matières enduites ou de lycras glissants, introduisant clairement la notion de plaisir. Liliane Gottheff directrice des marques *Dim* expliquait dans *Le Monde* : « Il est important de rentrer dans l'émotionnel, il faut inventer des produits qui développent le plaisir sensoriel. Le désir est intégré dans la lingerie d'aujourd'hui et de demain. »

Certains ont même été plus loin dans cette notion de plaisir. « Yoba », un concept initié par deux suédoises, associe dans leur lingerie « des objets de plaisirs » comme le vibromasseur. Lingerie réduite parfois au minimum à l'image de ce soutien-gorge « Illusion » dont il ne reste que la structure en satin. Alors, lorsqu'une femme (ou un homme d'ailleurs) achète de la lingerie, on ne lui vend pas simplement un boxer, une culotte, un string ou un soutien-gorge, on lui vend la lingerie comme un élément de plaisir individuel. Il s'agit là d'acheter du désir, du fantasme, du sexe. On lui vend sa sexualité. Sexualité toujours embellie, alors que l'aboutissement reste le même ; en tout cas la plupart du temps. Qu'une femme porte une culotte *Sloggi* ou la plus sensuelle et érotique parure *Chantal Thomass*, son partenaire finira par la lui ôter, peut être d'une façon différente, mais il lui l'enlèvera.

On assiste effectivement à un embellissement, à une esthétisation des organes sexuels comme s'il y avait une nécessité sociale, morale de les camoufler. Cela n'a pas toujours été le cas, comme à la période de la Renaissance où la représentation de la femme était vierge de tout ornement, comme la *Vénus d'Urbino* de Titien ou, exemple plus tardif du XIX^e siècle, mais éclatant de vérité, l'*Origine du monde* de Gustave Courbet. Aujourd'hui, la représentation de la femme, notamment dans la publicité, et plus précisément de ses attributs sexuels, est systématiquement virginalisée par des petits rubans en satin ivoire ou des nœuds rose bonbon.

On nous fait donc la promotion du plaisir, comme on nous vend une certaine obligation au bonheur, à condition de respecter des normes dans sa représentation. Cette « mise en condition » est telle que les publicitaires voudraient nous faire croire qu'une certaine marque de café réveillerait nos sens de façon si jouissive qu'elle nous permettrait d'atteindre littéralement le septième ciel enlacé à un bel inconnu. Aussi, tous à vos tasses...

[Madelaine Sabourin]



UN AUTRE REGARD OPTICIEN

30, cours Georges Clémenceau - 33000 Bordeaux - 05 56 48 54 94

VOYAGES 4A.COM

LA CURIOSITÉ NE DOIT PAS COÛTER CHER
voyages en autocar au départ de Bordeaux et grandes villes

ASCENSION
A/R bus + hébergement + pdj
BARCELONE 3j/2n sur place - 17-19 mai **160 EUR**
FLORENCE 3j/2n sur place - 17-19 mai **219 EUR**
VENISE-VERONE 4j/3n sur place - 17-20 mai **275 EUR**

MERVEILLEUX CIRCUITS 4A

VENISE-FLORENCE-ROME
7 j/6 n sur place - bus + hôtel*** + pdj **445 EUR**
Pâques : 8-14 avril
En Juillet et Août : départ tous les vendredis

GRENADE-CORDOUE-SEVILLE
6 j/5 n sur place - bus + hôtel** + pdj **350 EUR**
Pâques : 9-14 avril / Été : départs 15 et 23 juillet, 19 août, 02 sept

PORTO-LISBONNE
6 j/5 n sur place - bus + hôtel** + pdj **350 EUR**
Pâques : 9-14 avril
Été : départs 15 et 23 juillet, 19 août, 02 sept

ROME-NAPLES-SORRENTO
7 j/6 n sur place - bus + hôtel*** + pdj **420 EUR**
Départs les 14 et 29 juillet et 15 août

ZADAR-SIBENIK-SPLIT-DUBROVNIK
7 j/6 n sur place - bus + hôtel*** + pdj **570 EUR**
Départs les 28 juillet, 4 et 11 août

renseignements et réservations :
www.voyages4a.com - tel.05 59 23 90 37
tarif par personne, à partir de . Lic.064 95 0020

Sous la toque et derrière le piano #11

Après la création et l'animation du Selfish au Cap-Ferret, du café du musée au CAPC et d'un restaurant homonyme désormais clos sur les quais, Greg tente un gros coup avec le Grand-Théâtre. Si la carte des mets n'est pas désignée pour concurrencer les meilleures tables, celle des vins est programmée selon le patron pour devenir « la plus attractive de Bordeaux, donc du monde ». Avec une formule démocratique à midi pour découvrir un très bel endroit.

Sur la carte du Grand-Théâtre, pour signaler les spécialités maison comme le croustillant de gambas au gingembre et au citron vert (13 euros), le tajine de daurade au citron confit (18 euros) ou le pavé de thon aux herbes (20 euros) entre autres, on trouve un G inscrit sur la carte. Le G de Greg. Greg de Lepinay, self-made bâtisseur et amphitryon à l'ambition internationale. Avec ce G accolé aux spécialités du chef, ne craint-il pas d'être accusé de mégalomanie ? Il s'en fout complètement : « Aucune importance. Greg, c'est une marque, une signature, qui vaut ce qu'elle vaut mais identifiable. » La chose en énerve certains mais signature il y a. Un accueil professionnel mais décontracté, un goût certain, des soirées « inoubliables », la réputation de cet entrepreneur-restaurateur hors pair excède gentiment les frontières régionales. Showbiz tv parisien, vernissages contemporains, amis du vin, du commerce, de l'industrie, de la finance, de la nuit, de la musique... C'est tout cela Greg : un épitomé de la vie bordelaise depuis plus de dix ans, un travailleur forcené et polytalentueux qui sait gagner le respect de son personnel. Ainsi Guillaume qui travaille avec lui depuis plusieurs années : « C'est vrai qu'il est dur parfois mais il est respecté parce qu'il met la main à la pâte. Construction, décoration, bar, cuisine, accueil, tout le monde sait qu'il est là lorsque c'est nécessaire. C'est un créateur qui avance et qui s'est attaché des gens qui ont l'impression d'avancer avec lui dans leur domaine. »

« Une volonté extrême dirigée vers une simplicité bien exécutée. » Voilà ce que répond Greg si on lui demande comment il définirait le mode de fonctionnement de son restaurant. Plaque de bois de palissandre, sol en marbre, escalier façon music-hall menant à une vinothèque aux 250 entrées (« Je veux être imbattable pour le vin, je voudrais que les gens viennent ici pour goûter de grands vins à prix coûtants »), terrasse ombragée par les immeubles mitoyens et pouvant recevoir cent personnes à la chaude saison, cheminée pour les grillades. Le dessin de l'endroit est tracé pour son dessein : dépasser le concept 1900



de la brasserie pour le faire entrer dans le siècle nouveau. Incontestablement, c'est réussi car, en dépit de son caractère résolument contemporain, l'endroit n'est pas froid. Au contraire.

Avec ce décor, trois écrans vidéos, un bar ouvert pendant le service et une atmosphère dansante chaque soir, le Grand-Théâtre est à la bordure de ce que les Américains appellent l'« entertainment ». À la bordure seulement. Heureusement car ce

néologisme, encore plus difficile à traduire qu'à prononcer, formé du verbe manger et du mot spectacle, désigne un concept vague où un élément du restaurant (spectacle, exposition, architecture, décor) caractérise le restaurant au moins autant que l'assiette. Hormis les vidéos branchées sur Bloomberg TV pour le déjeuner, il faudrait être de mauvaise foi pour accuser le Grand-Théâtre de plagiat. Greg sait que ses dons d'« imitations » sont parfois raillés en ville,

encore une fois il s'en moque : « L'architecture, la décoration, le design et la cuisine se nourrissent de culture. Il n'y a pas un créateur dans quelque domaine que ce soit qui puisse faire l'économie d'un contact direct avec la culture. » La culture c'est les autres. Ce novateur fonctionne avec une équipe mais aussi en famille : sa sœur s'occupe des grillades, son fils de l'accueil. Surtout, son épouse Joane, décoratrice d'intérieur, tient les crayons et participe à tous ses projets. Ainsi, le G de la carte pourrait aussi bien être un J.

Greg n'imité pas les décors, les plats, les concepts, il adapte, fait des synthèses, picore dans ce qui existe et fait son truc à lui, original. C'est un peu le David Bowie des tables et comptoirs girondins. Et le client, que picore-t-il chez Greg ? Une carte variée, internationale même, très alléchante avec une cinquantaine d'articles dont un chariot de desserts attractif (9 euros), une proposition bien dans la ligne Greg mais sans aucune prétention gastronomique. Le pigeon désossé au foie (30 euros) était un peu gras. Très gras même. Or, certains l'aiment ainsi et Greg insiste : « Si quelque chose ne vous convient pas, un met ou un vin, s'il y a défaut, il faut le dire et nous changeons. La perfection est hors d'atteinte, toutefois nous faisons notre possible. La carte est simple mais les produits sont de première qualité. »

Il faut compter de 35 à 50 euros pour un dîner mais pour le déjeuner Greg, qui vise le mélange générationnel, a prévu une formule à 9,5 € avec un plat du jour et un verre de vin. Bien sûr, il est conscient que l'endroit et sa situation dans la ville vont en intimider plus d'un néanmoins, il vise le long terme : « Il faudra longtemps pour que de nouveaux clients entrent mais au fond c'est un atout. Cette brasserie est faite pour durer cent ans... »

[Léo Deschamps]

Le Grand-Théâtre
29, rue Esprit des Lois
Renseignements 05 56 81 30 30



TERRASSE ST-PIERRE

Adresse incontournable sur Saint-Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison... Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes. Déjeuner à 12€.

Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre
7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midis et soirs
Tél : 05 57 85 89 17



LAURENT GLACIER

C'est sur sa terrasse ombragée en bord de Garonne que Laurent vous propose un large choix de glaces artisanales, fabriquées sous vos yeux, ainsi qu'une carte chatouillante de cocktails. Profitez de son Happy Hour (19h 20h, un cocktail acheté, le même offert). Vue imprenable sur Bordeaux.

Formule midi à partir de 10€.

Laurent Glacier
Hangar 15 - Quais des Chartrons
Ouvert 7/7
Tél : 05 57 87 10 59



L' R de rien

Pour boire un verre, goûter les gourmandises de l'après-midi, déguster une carte actuelle et savoureuse, ou bruncher les dimanches de 12 à 15h dans un cadre moderne et chaleureux.

L' R de rien
31, Quai des Chartrons
Ouvert 7j/7
05 56 51 29 55



Ô CAFE ZINHO

Une cuisine originale et métissée, des légumes frais de « petits producteurs » locaux. Plats variés tous les jours (Formules 9 € Entrée Plat Café le midi, 12 € Entrée Plat Dessert le soir), Apéros Tapas « Kemia ». L'essentiel : se rencontrer, découvrir d'autres cultures dans un cadre convivial. Concerts, Expos de créateurs. Internet - Terrasse intime.

Ô Café Zinho
13, rue du Serpolet - 33000 Bordeaux
7j / 7 de 12h à 15h et de 17h à 02h
Tél : 05 56 52 17 16



MOSHI MOSHI

Le restaurant gastronomique japonais de Bordeaux. Zen attitude pour esprit contemporain. Un chef venu du pays du soleil levant prépare devant vous des poissons juste sortis de l'eau, des Totakis de bœuf... dans la plus pure tradition japonaise. Un lieu où le beau et le bon se marient. Service tardif. Soirée DJ le samedi. Apéritif en terrasse à partir de 18h.

Moshi Moshi 8 place Fernand Lafargue
Ouvert tous les soirs sauf le lundi.
Tél : 05 56 79 22 91



La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire

Rendez-vous dans la cuisine de Patrick Baggio, architecte-cuisinier, pour la recette des raviolis au cabécou du Périgord et au beurre de sauge. « Pour nous, la cuisine c'est une histoire de famille. »



« Je suis un passionné de cuisine asiatique ! J'ai découvert ça à Montréal et dans les livres. C'est bon, vite fait, et moderne. Moderne ne veut pas dire qu'il n'y a pas grand-chose à manger dans l'assiette mais plutôt que c'est adapté au mode de vie. C'est une notion d'étagère : on peut retrouver tous les ingrédients nécessaires (renouvelés en permanence) sur les étagères du placard, du frigo, du congélateur... C'est très simple ! Il faut avoir tout sous la main. C'est une cuisine d'assemblage et de composition. »

« Avant de vivre à Montréal, je faisais une cuisine très traditionnelle, comme chez mes parents, avec une entrée, un plat et un dessert. Quand je suis rentré à Bordeaux, je me suis dit qu'il fallait que j'adapte ma cuisine à mon rythme de vie et aux produits locaux. Un jour, j'ai découvert que les Japonais faisaient un bouillon avec du thon séché. Dans la même période, j'ai également découvert les carrés de raviolis chinois. Alors, j'ai pris du foie gras et un petit bout de truffe pour

en faire des raviolis. Je les ai pochés dans le bouillon et c'était très amusant. J'ai aussi fait ces raviolis pochés dans le bouillon de poulet pour mes filles. Elles ont trouvé que le chèvre, c'était pas encore ça, et comme elles adorent le cabécou, on a fait des raviolis au cabécou. La première fois, c'était pour un dîner avec Bruno Oliver. J'ai dit à mes filles : vous allez lui faire chacune un plat pour le remercier. J'emène mes filles une fois par mois au restaurant, et elles discutent souvent cuisine avec le chef. Ce jour-là, Gabrielle avait fait des raviolis à la sauge, ma femme un ragoût d'agneau, et Raphaëlle une tarte fine aux pommes. »

« À la maison, tout le monde cuisine, il faut juste un petit système d'organisation. Les gens pensent souvent que ma cuisine est grande alors qu'elle ne fait que 12 mètres carré. C'est juste une question de rangement et d'aménagement. Ça va au-delà de la fonctionnalité, c'est de l'ergonomie ! »

« Pour les raviolis, on prend des carrés de pâte à raviolis chinois que l'on farcit avec du cabécou, un peu d'huile d'olive, du sel et du poivre. On les façonne (on trouve des moules à raviolis dans le commerce) et on les plonge quelques minutes dans un bouillon de poule (ou de poulet que l'on aura mangé la veille). Pendant ce temps, on réalise un beurre clarifié, on y ajoute des feuilles de sauge, et on filtre. On dispose 2 à 3 raviolis par assiette, on mouille avec un peu de bouillon et on ajoute une cuillère à café de beurre clarifié sur l'ensemble. C'est une recette qui vient de loin, qui s'est adaptée au goût des enfants, de la famille et des envies qu'on avait. C'est très simple et bon marché. »

« La cuisine, c'est un travail de composition, d'assemblage. Quand on prend un livre, on recompose toujours avec les idées du jour. Faire un plat, c'est une histoire permanente, ça ne sert à rien de suivre une recette, il faut toujours adapter, réinventer. »

[Lisa Beljen]

Doc poulet vs. Mac Do !

C'est l'affiche David et Goliath désormais pour le casse-croûte du week-end, route de Toulouse. Adossé depuis quatre ans à l'hôpital de Bagatelle, comme la cabane d'un manant devant une forteresse, le grill de Doc poulet est une exception dans la ville. « C'est un N'Ganda, explique le tenant. Ce sont des restaurants alignés sur les artères d'Afrique. »

Oui mais c'est beaucoup plus si on y regarde bien. Ce « doc drive » partage un parking avec une boulangerie pratique pour la croûte. Farcies d'aromates, d'oignons marinés dans des épices et longuement grillées dans des grésillements de pluie, les french volailles du Doc sont un peu ses patientes. Elles feront vos dimanches : « Le poulet, comme ça, mis au four, bof... C'est une chair neutre. Avec mes aromates, je lui fais du bien. » Pintades, chapons, canettes et lapins sont disponibles sur réservation pour une cure. « Je n'ai pas un stock délirant, j'apprécie un coup de fil, même si j'ai toujours quelques poulets prêts à emporter. » Les poulets sont pour 4, coûtent 10 euros et généralement prêts autour de 13 heures. Voilà pour les chiffres. Ils sont délicieux. Pour les aromates, prévenir c'est choisir. Le burger se mange avec les doigts, la belle affaire. Le poulet aussi. Que Nadine de Rothschild nous fasse fouetter s'il n'en est pas ainsi.



Doc poulet Éteignez-votre-engin-sur-le-parking-please - Du jeudi ou vendredi au dimanche, de 11h à 19h
Route de Toulouse, devant Bagatelle - Renseignements 06 80 78 90 00

The Frog & Rosbif
British Pub, Micro-Brewery & Restaurant

6 Nations

SAMEDI 3 FEVRIER à SAMEDI 17 MARS
TOUS LES MATCHS EN DIRECT!

Ecrans Geants - Soirée Etudiante
Happy Hour - Pub Quiz
Soirée DJ - Événement sportif télévisé
Brunch Le Weekend

www.FrogPubs.com

23, rue Ausone 33000. Bordeaux.
Tel: 05.56.48.55.85 (en bas du cour Alsace et Lorraine)

Saint Patrick 2007 VENDREDI 16 MARS Espace d'Ornon

Mercedes Peon
la voix de la Galice

Concert à 20 h 30

locations :
SERVICE CULTUREL Mairie de Villenave d'Ornon ☎ 05 56 75 69 08
CULTURA Villenave d'Ornon ☎ 05 57 59 03 70
FNAC Bordeaux ☎ 08 92 68 36 22 (0,34 € /mn • www.fnac.com)

Celt-noz
à partir de 22 h 30

- ▶ Le Bagad ker Vourdel (Armor)
- ▶ L'Eirederin

sur place, bière, cidre, crêpes, etc.

VILLENAVE D'ORNON fip fnac.com Cultura

WWW.ALLEZLESFILLES.COM

PROGRAMMATION RENTREE 2007 (MAJ 26/01/07)

**LUN 5 FEV FESTIVAL LES NUITS DE L'ALLIGATOR
SSM + KING KHAN & BBQ + HURLY BURLIES
SON'ART/19H00/5€ ADH ALF / 8€ EN LOC / 10€ SUR PLACE**

**VEN 9 FEV SOIREE RAGGA DANCEHALL
TANYA STEPHENS + NATURAL ZION HIGH
+ KING JAMMIN SOUND
BT 59/20H30/12€ ADH ALF / 16€ EN LOC / 18€ SUR PLACE**

**SAM 10 FEV SOIREE SORTIE DU NOUVEL ALBUM DE MOULOU:
MOULOU & THE SONIC DESTRUCTION + CARABINE
+ AFTER BOOTLEG AVEC DJ MOULE ET DJ RUBIN STEINER
BT 59/20H30 A 4H00 / 12€ EN LOC / 14 SUR PLACE
(+ NOUVEL ALBUM DE MOULOU OFFERT)**

**JEU 15 MAR DOBACARACOL + INVITES
BT 59/20H30/10€ ADH ALF / 13€ EN LOC / 15€ SUR PLACE**

**JEU 22 MAR CHACUN SON TOUR :
MICK EST TOUT SEUL (DE MICKY 3D)
+ H BURNS + CYRZ + INVITÉ
BT 59/20H30/12€ ADH ALF / 15€ EN LOC / 18€ SUR PLACE**

**SAM 24 MAR MUZIKORAMA
NAAST + PLASTISCINES + KID BOMBARDOS
+ COWBOYS IN AFRICA + DJ ZEBRA
BT 59/20H30 A 4H00/ 10€ ADH ALF / 13€ EN LOC / 15€ SUR PLACE**

**LUN 26 MAR ZU + JOE LALLY (BASSISTE DE FUGAZI)
BT 59/19H00/ 5€ ADH ALF / 8€ EN LOC / 10€ SUR PLACE**

**MAR 27 MAR AARON + INVITES
BT 59/20H30/10 € ADH ALF / 12€ EN LOC / 15€ SUR PLACE**

**JEU 29 MAR HOMMAGE A JAMES BROWN
CONCERTS + CONFERENCE + DJS + SURPRISES
BT 59/20H30/ 5€ SUR PLACE**

**VEN 30 MAR STRAIKA D + YEMAN C & NATWAL
+ KING RULER SOUND SYSTEM
BT 59/20H30/PRIX A CONFIRMER**

**SAM 31 MAR POPA CHUBBY PLAYS JIMI HENDRIX
4SANS/20H30/ 15 € ADH ALF / 20€ EN LOC / 23€ SUR PLACE**

WWW.ALLEZLESFILLES.COM // MYSPACE.COM/ALLEZLESFILLES
ALFDEMO.FREE.FR // MYSPACE.COM/ALFDEMO
(ADMAR-GIMA) 9 RUE TEULÈRE 33000 BORDEAUX - 05 56 52 31 69 / 06 07 80 57 88

4SANS 40 RUE D'ARMAGNAC BORDEAUX
BT59 88 JJ BOSQ BORDEAUX BÈGLES
SON'ART 19 RUE TIFFONNET BORDEAUX

EN LOC : SANS MAJORATION - CMA / TOTAL HEAVEN, KIOSQUE
VICTOIRE +0,50€ /FNAC-VIRGIN-GRANDES SURFACES +1,70€

Agenda

24

MUSIQUES

Jeu 1/02

■ **Madda Yute Crew + Forget My Name.**
Reggae, rock. Dans le cadre du tremplin musical étudiant « Musiques de R.U ».
19:00 - Restaurant Universitaire Le Cap'U - Entrée libre. Tél 05 56 80 78 28
www.crous-bordeaux.fr

■ **Mademoiselle K + Fragile**
Rock.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 14-16€.

■ **Georges Moustaki**
Chanson.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 27-34€.

■ **Jah Mason + Omar Perry**
Reggae.
20:30 - Rock School Barbey - 17€.

■ **Luis Garate Blanes + Andrés & Les Chiens + Jouby's Band**
Chanson, rock, rocksteady.
20:30 - Son'Art - 5€.

■ **Forty Winks + The Jersey Line + Invités**
Italian rock.
20:30 - L'Inca - 4€.

■ **François Cha**
Chanson Française.
20:30 - Le Bokal - Entrée libre.

■ **Concours 33 : Stephan 7 + Elliott + Amalgame + Lorkha + The Smocks**
Pop rock.
20:30 - Espace Tetry - 10€.

■ **Kino Session + Y# + Be-Trash + Milkpack + Black Bunny**
Electro, techno. Au programme : des projections de courts métrages renversants, un show de Vjaying hypnotisant..
21:30 - Le 4Sans - 3€.

■ **Jam Session**
Jazz. Animé par Urban Jazz.
21:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Narvalo Swing**
Jazz.
22:00 - Le Blueberry - 3€.

■ **Kinky Stiletos & friends**
Good music for good people.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **Thomas Bercy**
Jazz. Carte blanche jazz à Thomas Bercy au Comptoir du jazz ce mois-ci.
22:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

■ **The Jancee Pornick Casino + Spooky Jam**
Surf rockabilly, rock.
22:00 - Le Fiacre - 5€.

■ **Nicolas & Nicolas**
Folk.
22:00 - Le Pépère - Entrée libre.

Ven 2/02

■ **10 ans de scène de Petit Vodo**
Nu Blues. Avec Red, Hell's Kitchen, Dennis Hopper Chopper, Eric Bling et invités surprises.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 10€.

■ **Festival Soul Rn'B**
Soul. Chanteurs : G-Sly, Bahous, Ghetto Brut Collabo, Afro Jazz. Invités : Singuila et Papa Tank.
20:30 - Rock School Barbey - 22-25€.

■ **Polyphonie basque**
Musiques du monde.
20:30 - Eglise Ste Marie-Bastide - 13-10€.

■ **The Smocks + The Deans + The Reverseens**
Rock.
20:30 - L'Inca - 4€.

■ **Elusiv**
Chanson.
20:30 - Le Bokal - 3€.

■ **Philippe Gounitte + AKL + Soprano**
Pop rock.
20:30 - Espace Tetry - 10€.

■ **Twang + Travelling Minds + Pepe Soup**
Mégamix.
20:30 - MAC, Pessac - 3€.

■ **Claire Diterzi + Tender Forever**
Chanson française, pop.
21:00 - Salle Le Galet, Pessac - 13-15€.

■ **Egon**
Chanson.
21:00 - Parc-Parla - Entrée libre.

■ **Jam Session**
Blues. Animé par Lonj et Jelly «Roll».
21:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Awélé**
Musiques du monde.
22:00 - Guinguette Chez Alriq - 6€.

■ **Calame**
Chanson, musique du monde.
22:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

■ **Nelly Olson**
Pop rock.
22:00 - Le Fiacre - 3€.

■ **Alex Golino Trio**
Jazz.
22:00 - Le Blueberry - 3€.

■ **DJ Guru Dave & The Gurulette**
British sounds. .
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **Jennifer Cardini + Junior Felip**
Electro, minimal techno. Désormais, son talent est reconnu partout grâce à une authentique obsession : faire exploser le dancefloor. Doublée d'un goût prononcé pour l'électro minimale. Elle fait partie de ces passionnés pour qui ne compte qu'une seule chose : jouer le bon titre au bon moment. Concentrée aux platines, elle sait faire patienter son public comme dans un jeu de séduction, faisant attendre encore et encore. Le rythme minimal envahit peu à peu jusqu'à l'hypnose et fait danser frénétiquement. Un grand come-back à ne rater sous aucun prétexte !
23:00 - Le 4Sans - 7-10€.

■ **Night of The Pancakes™ : The Black Mamba's Sounds Orchestral™ + TDS™**
Mégamix onctueux. Before : Ramzy de l'Haisne™ vs. Le Démon. After : TM™ vs. B'bby R'n'B™. Introducing The Maple Syrup Girls™ : Micha, G™, Beatrix™, Emmanuelle 69™, La Fougère™.
23:59 - The House of Pancakes, Halifax - 69\$.

Sam 3/02

■ **Room 16 + Peppermint + Novlang + Série Z + Mund**
Rock, chanson, electro.
20:00 - L'Inca - 5€.

■ **Asney**
Reggae.
20:30 - Médiathèque de Camponac, Pessac

■ **Soul gospel**
Negro spirituels et Gospel songs. Mireille Coco (alto), Jan Stumke (baryton et piano), Jean-Pierre Cadignan (baryton) et Jérôme Nembrot (ténor).
20:30 - Lentrepôt, Le Haillan - 18-25€.

■ **From Dub to Hardteck : Kally Live Dub + Crystal Distorsion**
Dub, hardteck.
20:30 - Rock School Barbey - 15€.

■ **Bernard Ancèze**
Chanson Française.
20:30 - Le Bokal - Entrée libre.

■ **Alain Ruiz**
Chanson française.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Loc**
Pop rock.
20:30 - Espace Tetry - 10€.

■ **Awélé**
Chant Musique & Danse du Bénin. Voir le 2/02.
22:00 - Guinguette Chez Alriq - 6€.

■ **Les Chiens noir du Mexique + Leitmotiv**
Rock. .
22:00 - Le Fiacre - 3€.

■ **The Transmeters**
Rock steady.
22:00 - Le Blueberry - 4€.

■ **We Love The Velvet Underground !**
White light/White heat. A l'occasion de la venue de John Cale mardi 6 février à la Rock School Barbey, le Saint-Ex propose une soirée hommage avec des places pour le concert à gagner et DJ Martial Jesus™ aux tables tournantes !
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **FG Winter Tour**
Clubbing. Avec Didier Sinclair (DJ résident de Radio FG) & Finzy pour la sortie de la compilation *Dancefloor FG winter 2007*.
23:00 - Le 4 Sans - 10€.

■ **Kiki**
Electro.
23:00 - Bt59, Bègles - 12€.

Dim 4/02

■ **Choeur de femmes de l'Opéra National de Bordeaux**
Concerts en ballade.
11:00 - Grand-Théâtre - 5€.

■ **Awélé**
Chant Musique & Danse du Bénin. Voir le 2/02.
15:00 - Guinguette Chez Alriq - 6€.

■ **Les chansonniers au musée**
Lecture musicale. La Cie du St.
15:00 - Musée national des Douanes - Entrée libre.

■ **DJ Maxim**
Rock, swing.
15:30 - Bt59, Bègles - 5€.

■ **Inca Unplugged : Soon + St-Augustin + Deborah + Fandor + Invités**
Musiques acoustiques.
19:00 - L'Inca - 3€.

Lun 5/02

■ **SSM + King Khan & BBQ + Hurlly Burlies**
Punk, r'n'b.
19:00 - Son'Art - 5-10€.

■ **Scène ouverte**
Boeuf. Animé par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Scène ouverte**
Chanson française.
20:30 - Le Bokal - Entrée libre.

Mar 6/02

■ **Carmen**
Opéra. D'après G. Bizet. Cie Française de l'Opéra à l'Opérette. Mise en scène : Jean-Marc Biskup. Direction musicale : Piotr Sulkowski. Orchestre et Choeur de l'Opéra National de Cracovie.
20:00 - Théâtre Olympia, Arcachon - 33-37€.

■ **Pascal Bispo**
Chanson.
20:30 - Patinoire Mériadeck - 42€.

■ **John Cale**
Rock.
20:30 - Rock School Barbey - 20€.

■ **Orchestre National Bordeaux Aquitaine**
Symphonique. Oeuvre issue du répertoire russe du XIX^e siècle. Direction musicale : Kwamé Ryan.
20:30 - Pin Galant, Mérignac - 19-26€.

■ **Spooky Jam + Jancee Pornick Casino**
Punk, surf.
20:30 - L'Inca - 5€.

■ **Cabaret**
Chanson française. Animé par Jean De Grave.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Jam Session**
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

■ **Lonj**
Blues.
22:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 7/02

■ **Jean-Marc Petit + Fluikedelik**
Jazz rock, reggae. Deuxième concert de sélection du tremplin musical étudiant « Musiques de R.U ».
19:00 - Restaurant Universitaire1, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 80 78 28
www.crous-bordeaux.fr

■ **Memento + Quicksand + Dandy Minutes + Shumah Gerath**
Metal, glam, rock. Dans le cadre du tremplin Emergenza.
19:00 - Son'Art - 8-12€.

■ **Scène ouverte**
Boeuf. Animé par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Luz Casal**
Variété. Véritable star depuis vingt ans en Espagne et en Amérique du Sud, le public français a découvert sa voix avant de connaître son visage grâce au succès de *Piensa en mi*, la chanson du film de Pedro Almodovar, *Talons Aiguilles*. Sa voix sensuelle et émouvante, alliée à une beauté envoûtante prouvent que cette artiste est vraiment une grande d'Espagne.
20:00 - Casino Barrière de Bordeaux Lac - 25€.

■ **Shévek + Lambda + Invités**
Blues rock.
20:30 - L'Alligator - Entrée libre.

■ **Jade**
Chanson française.
20:30 - Le Bokal - Entrée libre.

■ **Trio Mourja Groben Lau**
Classique. Œuvres de Franz Schubert et Johannes Brahms.
20:45 - Théâtre de Quatre Saisons, Gradignan - 15-22€.

■ **Open Blues/Berry**
Blues.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.

Jeu 8/02

■ **Anakin + The Juke Groove Orchestra + Artery**
Rock, jaz funk, metal. Dans le cadre du tremplin Emergenza.
19:00 - Son'Art - 8-12€.

■ **Barres Phillips & Tetsu Saitoh + Trio Gloto Sifres**
Musique improvisée. Le CiL et Amor fati présentent Tetsu Saitoh et Barres Phillips. Le premier exerce ses talents de l'improvisation au tango argentin en passant par le théâtre musical et le nô. Avec Barre Phillips, les cordes claquent, grincent et vrombissent. Une exploitation incomparable de la contrebasse où l'humour n'a rien à envier à la qualité de ces deux instrumentistes : la complicité élevée au rang de pratique artistique.
20:00 - Le Bokal - 6-8€.

■ **Les Eléphants + Mustang Twister + Androne**
Garage, punk, rock.
20:30 - L'Inca - 3€.

■ **Concours 33**
Pop rock.
20:30 - Espace Tetry - 10€.

■ **Giovanni Mirabassi + Calame**
Piano solo.
21:00 - Satin Doll - 13-17€.

■ **Manda Woodward**
Emo.
21:00 - Heretic Club - 6€.

■ **Jam Session**
Jazz. Animé par Urban Jazz.
21:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **Quintet de nœuds**
Jazz manouche.
22:00 - Le Blueberry - 3€.

■ **Jean Johnny & Johnny Gazoline**
Nuggets.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **Nicolas & Nicolas**
Folk.
22:00 - Le Pépère - Entrée libre.

Ven 9/02

■ **Franck Monnet**
Chanson.
19:00 - Satin Doll - 15€.

■ **Pig's Feet + Les Tot's**
Rock. .
19:00 - Salle François-Mauriac, Saint-Macaire - Entrée libre. Tél 05 56 62 27 36

■ **Zoo Station + Delio + My Brain + Side Winder**
Rock, pop, chanson, metal. Dans le cadre du tremplin Emergenza.
19:00 - Son'Art - 8-12€.

■ **Rigoletto**
Opéra. D'après Giuseppe Verdi. Livret Francesco Maria Piave d'après Victor Hugo. Direction musicale : Alain Altinoglu. Mise en scène : Eric Génovèse. Orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Choeur de l'Opéra national de Bordeaux.
20:00 - Opéra national de Bordeaux - 8-75€.

■ **Trivial Musique**
Concert ludique. .
20:00 - Salle Delteil, Bègles - 8€.

■ **The Cavaliers + The Mean Things**
Surf, garage.
20:00 - Le 115 - Entrée libre.

■ **Champion & ses G-Strings**
Mégamix. Dans le cadre de la scène ouverte de la Rock School.
20:30 - Rock School Barbey - 2€.

■ **Chris Martineau et Denise Laborde : « Barkatu Bartok ! »**
Musiques actuelles. Dans le cadre de Cycle Live, le Bordeaux Jazz Festival et le label Amor Fati présentent « Barkatu Bartok ! » (*Pardonnez nous Bartok !*) qui met en résonance quelques uns des 44 duos du compositeur hongrois avec des chants basques ou en provenance d'autres contrées. Avec : Chris Martineau (violin alto & voix) / Denise Laborde (mandoline & voix).
20:30 - Musée d'Aquitaine - 10€. Tél 06 99 52 14 39 www.amorfatim.com

■ **Tanya Stephens + Natural Zion High + King Jammin Sound**
Ragga, dance hall.
20:30 - Bt59, Bègles - 12-18€.

■ **Saturn + Riley**
Hxc.
20:30 - L'Inca - 4€.

■ **Lola se noie**
Chanson Française.
20:30 - Le Bokal - Entrée libre.

■ **Bordelune**
Chanson.
20:30 - Salle du Mascaret, Blanquefort - Entrée libre.

■ **Liilh Cros + Christophe Mali**
Chanson. .
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 10-13€.

■ **Cherif Mbaw + Invités**
Musiques de Sénégal.
21:00 - CAT - 7-10€.

■ **Lieutenant Foxy + Mangui dem taf taf + Invités**
Festif. Soirée spéciale à l'occasion de la sortie du 1er album de Lieutenant Foxy *Ital-dub-war*, conglomérat de toutes ses expérimentations sonores où le Lieutenant Foxy a su s'affranchir respectueusement des œuvres de ses aînés, et s'individualiser grâce à ses 3 armes : sa voix, son mélodica et ses machines où sont enregistrés instruments et rythmes, lui permettant ainsi de jouer live sur ses propres versions.
21:00 - Les Tourelles, Pauillac - 1-3€. Tél 05 56 59 07 56 <http://les.tourelles.monsite.orange.fr/>

■ **Jam Session**
Blues. Animé par Lonj et Jelly «Roll».
21:30 - Congo Café - Entrée libre.

■ **impro solo chant**
Musique improvisée.
22:00 - Parc Parla - Entrée libre.

■ **Jazz line**
Jazz vocal, swing.
22:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

■ **Charly Fiasco + Pandit Djadjé & His Divine Guys**
Punk rock.
22:00 - Le Fiacre - 3€.

■ **Denis Aguera**
Blues, jazz.
22:00 - Le Blueberry - 3€.

■ **Cool Britannia w/ DJ Richey Edwards**
U.K Sounds.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **iPod Killer™ #3**

Mégamix.

Nombreux lots à gagner et une place pour la Grande Finale au 4 Sans !!!

22:05 - *Heretic club* - 5€. *www.myspca.com/comingsoonprod*

■ **Hang the DJ's : Kurt Russel vs. Phil March'**

Mégamix.

23:00 - *Le 4 Sans* - 3€.

Sam 10/02

■ **Down To Earth + Cafe Flesh + Lemon Golf**

Power pop, rock.

19:00 - *Linca* - 3€.

■ **Epsylon + Hanathem + Amethys**

Pop rock, metal. Dans le cadre du tremplin Emergenza.

19:00 - *Son'Art* - 8-12€.

■ **Sunshiners**

Reggae Roots. Sunshiners est né de la rencontre de deux membres de Mister Gang, Bibou de Tryo, et de quatre des plus grands chanteurs des îles Vanuatu, petit archipel paradisiaque du Pacifique anglophone. De cette rencontre est né un album très « cool » de reprises version reggae roots de tubes des années 80's (David Bowie, Supertramp, The Cure, U2).

20:30 - *Rock School Barbey* - 15-17€.

■ **Sagittarius**

Baroque. Musiciens de l'orchestre National de Bordeaux. Direction : Michel Laplénie.

20:30 - *Grand-Théâtre* - 15-30€.

■ **Mouloud & The Sonic Destruction + Carabine**

Electro rock. After bootleg avec Dj Moule et Rubin Steiner.

20:30 - *Bt59, Bègles* - 12-14€.

■ **Cadjjo**

Blues.

20:30 - *Congo Café* - *Entrée libre*.

■ **Peppermint + Kriscacore**

Pop rock.

20:30 - *Espace Tatry* - 10€.

■ **Jade**

Chanson française.

21:00 - *Parci Parla* - *Entrée libre*.

■ **Collectif Yes Igor : « Le Tombeau de Spike Jones » - un enterrement de première classe**

Spectacle musical. Une évocation cartoonesque et décalée du génie du compositeur Spike Jones, dynamiteur de conventions et détourneur de tendances servie par des musiciens touche-à-tout. Des funérailles de Spike Jones aux ripailles célestes : un voyage loufoque rythmé par un vélophone, des machines à écrire, de la vaisselle cassée, des noix de cocos et bien d'autres sonorités non formatées

21:00 - *Salle Pierre Cravey, La Teste-de-Buch* - 6-12€.

■ **Egon**

Chanson.

21:00 - *Chez le pèpère* - *Entrée libre*.

■ **Sam's + Da 10 Keus + Uzer + Black Warrior + Dj Djam'L + Dj Lorenz**

Hip Hop. A l'occasion de la sortie du Street CD « Spéciale Province » de DJ Poska.

21:00 - *CAT* - 5-7€.

■ **Dasha**

Chanson française.

21:00 - *Le Bokal* - 5€.

■ **Philippe Cauvin : Except Quartet**

Jazz.

21:00 - *Le Chat Huant, Sadirac* - 10-11€. Tél 06 10 64 59 87

■ **This is not a test**

Dub jungle electro beat techno. Avec Mamouth, Jig Saw, Flashball 13, Stepstone, Scraper, Oulif..

22:00 - *MAC, Domaine Universitaire Village 4 - Talence* - 4€.

■ **Thomas Bercy**

Jazz.

22:00 - *Le Comptoir du jazz* - *Entrée libre*.

■ **Soon + Dr Gonzo + Hate is not dead interlude**

Indie rock.

22:00 - *Le Fiacre* - 4€.

■ **Primo Chulo**

Flamenco.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€.

■ **DJ Matiu**

Electro.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 3€.

■ **Technasia + Ianik Oncina**

Techno. Un an après son dernier passage au 4sans, Technasia revient enfin. Entre temps il y eu cet album *Popsoda*, alternative techno à l'invasion minimale, et la tournée *Minimal kills music*.

23:00 - *Le 4 Sans* - 8€.

Dim 11/02

■ **Rigoletto**

Opéra. Voir le 9/02.

15:00 - *Opéra national de Bordeaux* - 8-75€

■ **Jade + Quicksand + Helluvah**

Folk rock, glam rock.

19:00 - *Linca* - 3€.

■ **Soirée Hip Hop**

Hip hop.

20:30 - *Rock School Barbey* - 5€.

Lun 12/02

■ **Scène ouverte**

Boeuf. Animé par Philippe.

19:30 - *Congo Café* - *Entrée libre*.

■ **Rigoletto**

Opéra. Voir le 9/02.

20:00 - *Opéra national de Bordeaux* - 8-75€

Mar 13/02

■ **Les Fées Vrilées**

Chanson française. Chansons impertinentes, un peu cinglantes, un peu amères, un peu grivoises, bercées par un accordéon, une guitare et une flûte traversière. Restauration légère sur place. Entrée libre avec participation au chapeau.

19:00 - *Centre culturel des Carmes, Langon*

■ **Rigoletto**

Opéra. Voir le 9/02.

20:00 - *Opéra national de Bordeaux* - 8-75€

■ **Kimmo + No Nebraska ! + Berlin vs. Brooklyn**

Punk, post-rock.

20:00 - *Linca* - 3€.

■ **Cabaret**

Chanson française. Animé par Jean De Grave.

20:30 - *Congo Café* - *Entrée libre*.

■ **Classic**

Pop rock.

20:30 - *Espace Tatry* - 10€.

■ **Jam session**

Jazz.

21:30 - *Le Blueberry* - *Entrée libre*.

■ **Tony**

Blues.

22:00 - *Le Comptoir du Jazz* - *Entrée libre*.

Mer 14/02

■ **Scène ouverte**

Boeuf. Animé par Philippe.

19:30 - *Congo Café* - *Entrée libre*.

■ **Alexander Ghindin**

Récital et quatuor.

20:30 - *Grand-Théâtre* - 8-30€.

■ **Xavier-Louise Sénégas**

Chanson d'inspiration Brésilienne.

20:30 - *Le Bokal* - *Entrée libre*.

■ **Machinchose + Non-Non + Superflou**

Chanson française.

20:30 - *Linca* - 5€

■ **Angel's**

Pop rock. .

20:30 - *Espace Tatry* - 10€.

■ **Ethiopiens + Cornell Capmbell**

Reggae roots. Sound System.

21:00 - *CAT* - 15-18€.

■ **Open Blues' Berry**

Boeuf.

21:30 - *Le Blueberry* - *Entrée libre*.

Jeu 15/02

■ **Juggernaut + Implv in all**

Hardcore / grind/emo. .

19:00 - *Lantirouille/Rock&Chanson, Talence* - *Entrée libre*.

■ **Opéra /CROUS**

Opéra. L'opéra National et le CROUS de bordeaux proposent aux étudiants *Rigoletto*.Pour 8 euros et 2.75€ (prix repas étudiant payable uniquement avec la carte Aquipass), vous pouvez assister au spectacle et partager ensuite un cocktail avec les artistes.

20:00 - *Grand Théâtre* - 8€. Tél 05 56 80 78 28 *www.crous-bordeaux.fr*

■ **Claude Bolling**

Jazz.

20:30 - *L'entrepôt, Le Haillan* - 18-25€.

■ **François Cha**

Chanson Française.

20:30 - *Le Bokal* - *Entrée libre*.

■ **Concours 33, ½ finale**

Pop rock.

20:30 - *Espace Tatry* - 10€.

■ **One Self + 0800**

Hip hop. .

20:30 - *Son'Art* - 8-10€.

■ **Shevek + Sicken Treat + Invités**

Rock, electro. .

20:30 - *Linca* - *Entrée libre*.

■ **Soirée « CUIPID » Anti Saint-Valentin**

Mégamix. **Proposé par l'association Des Jeunes Et Étudiants Lesbiennes, Gay, Bis, Trans de Bordeaux. Performance Drag King par Stephenko.**

21:00 - *Heretic Club* - 5€.

■ **Monthly Quizz Show**

Pop rock. En collaboration avec 33t. Jouez et gagnez disques, places de concerts, t shirts... Ce mois-ci spécial Vicious Circle.

21:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*.

■ **Les Gosses de la rue**

Jazz manouche et musique tsigane.

21:30 - *Le Blueberry*- 3€.

■ **Jam Session**

Jazz. Animé par Urban Jazz.

21:30 - *Congo Café* - *Entrée libre*.

■ **Charlaz**

Rock'n'swing.

22:00 - *Le Comptoir du Jazz* - *Entrée libre*.

■ **Nicolas & Nicolas**

Folk.

22:00 - *Le Pèpère* - *Entrée libre*.

Ven 16/02

■ **Iano Anzelmo Trio**

Jazz. A son arrivée à Bordeaux, il y a 3 ans, ce batteur sicilien a très vite séduit les jazzmen bordelais (il a joué avec des gens aussi différents que Joseph Ganter, Freddy Buzon, Etienne Rolin. Avec Didier Balan et Olivier Gatto, il vous un répertoire de jazz moderne qui groove !

22:00 - *Le Blueberry* - 3€.

■ **DJ JFG**

Outer limits. Le guitariste leader de JFG & The High Cheekbones nous fait découvrir sa discothèque à travers un set trippant, flippant et vicieux.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€.

■ **Djoh + Yessail + Matt**

Ragga, jungle, drum'n'bass.

22:00 - *Son'Art* - *Entrée libre*.

■ **Mr Tchang**

Blues.

22:00 - *Le Comptoir du Jazz* - *Entrée libre*.

■ **Beat My Core : Mark N + Ak 47 aka Bud Burnerz + Neokoros +Speedloader + Ushdó**

Hardcore. Projections & déco par L'Œil Marron..

22:00 - *Bt59, Bègles* - 8-10€.

■ **Let me bang !** featuring : Surkin + Kazey + Leroy Washington

Electro ghetto.

23:00 - *Le 4 Sans* - 5€.

Sam 17/02

■ **Rigoletto**

Opéra. Voir le 9/02.

20:00 - *Opéra national de Bordeaux* - 8-75€

■ **Tremplin Mozaic Rock Challenge**

Mégamix. Avec Mo, Sakya, Soham, Daisy Duke, Minuscule Hey et En Attendant Mado.

20:30 – *Rock School Barbey* - *Entrée libre*.

■ **Baxter + Leitmotiv + Véto**

Pop rock.

20:30 - *Espace Tatry* - 10€.

■ **Robot Orchestra + Martin & Dubois + Yelho**

Pop, post rock.

20:30 - *Linca* - 5€.

■ **Friday and Saturday Evening #8**

Mégamix. Voir le 16/02.

21:00 - *Heretic club* - 5-6€.

■ **Bax**

Duo Sax Contrebasse.

21:00 - *Le Bokal* - 5€.

■ **The Anti Valentine Party**

House.

21:00 - *O Cafezinho* - *Entrée libre*.

■ **Triban Klan**

Musiques du monde.

21:00 - *Son'Art* - 10€.

■ **Dasha**

Musiques du monde. Comme son nom l'indique, Dacha Baskakova est russe. Auteur-compositeur-interprète, ses chansons sont imprégnées de cette âme slave, emprunte de romantisme. A découvrir absolument.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€.

■ **Salsa Combinacion**

Salsa.

22:00 - *Bt59 Bègles* - 8€.

■ **Mr Pek: Un-spiration**

Musique Indienne et Improvisations Electropercussives.

22:00 - *Tchai Bar* - 5€.

■ **St Tropez Soulfull Patrol presents : The men from S.O.U.L.**

60's. Consigné aux platines: adjudant Breitzmattazz, maréchal des logis King Megalodon, brigadier Tof. Gratuit pour les nudistes (surtout les femmes au corps sculptural et huilé... Ahhh, zut ! J'ai fait sploch...).

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€.

■ **Mr Pek : Un-spiration**

Musique indienne et improvisations electro-percussives. musique indienne et improvisations electropercussives.

22:00 - *Tchai Bar* - 5€.

■ **Dance or Die : Millimetric + Tonio + Stamba**

Electro.

23:00 - *Le 4 Sans* - 10€.

Dim 18/02

■ **Rigoletto**

Opéra. Voir le 9/02.

15:00 - *Opéra national de Bordeaux* - 8-75€

■ **Orchestre Philharmonique Tchèque**

Classique. Direction musicale : Vojtech Spurny. Soliste : Staffan Martensson (clarinette). Oeuvres de Mozart et Dusek.

L'ANTIROUILLE

JEUDI 15 FEV - GRATUIT - Hardcore
CONCERT DÉCOUVERTE >>>>>
JUGGERNAUT + IMPLY IN ALL

JEUDI 15 MARS - BASE présente
KORITNI

VEND 23 MARS
THIERRY CHAZELLE
+ MARC DELMAS

JEUDI 29 MARS - GRATUIT - Post-Rock
CONCERT DÉCOUVERTE >>>>>
MARTIN&DUBOIS + YELHO

JEUDI 26 AVRIL - GRATUIT - Rock/Post-Rock
CONCERT DÉCOUVERTE >>>>>
FRAGILE + JIMBO FARRAR

JEUDI 10 MAI
SIKH + guest

Studio Station PRO TOOLS L'ANTIROUILLE Concert/Résidence

Ouvertures des Portes 20h30 - Concerts 21h
 Loc: FNAC, CULTURA, CARREFOUR, FRANCE BILLET (suivant concert)
 info@rocketchanson.com / www.rocketchanson.com

181 rue F. Boucher 33400 TALENCE / Infos: 05 57 35 32 32
 ROCADE SORTIE N°17 > TALENCE THOUARS > BUS N°40 > RACINE
 Depuis Bordeaux > TALENCE à gauche face au C.R.E.P.S

OCET

Danse

« Mozart Ballets »
 par le BALLET BIARRITZ
 THIERRY MALANDAIN

Vendredi 2 mars - 20h30
Médoquine

Concert Métal / Classique
Patrick RONDAT, guitare
Hervé N'KAOUA, piano

Jeudi 8 mars - 20h30
L'Agora du Haut-Carré

Location OCET
05 56 84 78 82
 Château Peixotto Talence
 www.ocet.fr - ocet@mairie-talence.fr

MUSIQUES

- **Slam féminin**
20:30 - Espace Tatry - 10€.
- **Knuckledust + Apocalypse Now + Golden District + Imply in All**
Hxc. Dans le cadre du Heretic Hard Core Fest'
21:00 - Heretic club - 6€.
- **Jam Session**
Blues. Animé par Lonj et Jelly «Roll».
21:30 - Congo Café - Entrée libre.
- **Nico Wayne Toussaint**
Blues. .
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 69€.
- **Cherbero & Lavaud**
Blues. Voici un revenant : Pierre Cherbero (issu du Conservatoire de Bordeaux, parti à Paris pendant deux ans) avec son vieux partenaire, Anthony Lavaudet son Dobro pour un concert de blues très original par sa sonorité.
22:00 - Le Blueberry - 3€.
- **Tutti Il Mondo : Kurt Russel & Kinky Stiletto**
Mégamix. .
22:00 - Le Saint-Ex - 2€.
- **Hang the DJ's : Kurt Russel vs. Phil March'**
Mégamix.
23:00 - Le 4 Sans - 3€.
- **Addikt the party #6**
Electro.
23:00 - Bt59, Bègles - 10€.
- **DJ Dil S6 + DJ Surprises**
Saveurs indiennes et électroniques.
23:00 - Le Ghetto - 5€.

Sam 24/02

- **Ray Rumours feat. Mélanie de Tender Forever + Lissetor + Paper Doll US + DJ Martial Jesus'**
Rock, bedroom pop. Fashion show et DJ sets.
20:00 - K Club K - 5€.
- **Donkey Skonk + Gatechien + Blunt + The Jack**
Ska, punk.
20:30 - Salle des Fêtes, Coutras - 6-9€. Tél 05 57 25 36 65
- **Soirée antillaise**
Musiques du monde.
20:30 - Espace Tatry - 10€.
- **XXXX + Cartel Couture + La Maman et La Putain + Room 16**
Rock, disco, electro. Dès 19h, vernissage de l'exposition de Mathieu des jardins.
20:30 - Linca - 5€.
- **Crowpath + Hell Bats + Jack and the Bearded Fishermen**
Métal. Dans le cadre du Heretic Hard Core Fest'
21:00 - Heretic Club - 6€.
- **Desperata Ferro + Los Foiros + Betty Boots**
Punk.
21:00 - Son'Art - 7€.
- **Soirée Bel**
Chanson. Hommage rendu par des artistes bordelais à l'enfant du Plat Pays.
21:00 - Le Bokal - 3€.
- **Zil trio**
Musiques du monde.
22:00 - Le Blueberry - 3€.
- **The Mariannes**
60's.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.
- **Boys Noize + Tom Deluxx**
Electro. Dj et producteur depuis le milieu des années 90, Alex Ridha crée Boys Noize en 2005 et connaît immédiatement un succès incroyable : des maxis sur Turbo (label de Tiga), Gigolo (Dj Hell) ou Kitsuné (Digitalism). Coté remix la liste est impressionnante pour un si jeune artiste : Depeche Mode, Tiga, Para One, Kaiser Chiefs ou Bloc Party. A venir son nouveau maxi *Dont believe the hype* remixé par Surkin.
23:00 - Le 4 Sans - 8€.

Dim 25/02

- **Retisonic + Persona + Invité**
Mégamix.
20:00 - Linca - Entrée libre.
- **Hot Chip**
Electro.
20:30 - Rock School Barbey - 18€.

Lun 26/02

- **Scène ouverte**
Boeuf. Animé par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.

Mar 27/02

- **Cabaret**
Chanson française. Animé par Jean De Grave.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.
- **Jam Session**
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
- **Billy Jones**
Blues.
22:00 - Le Comptoir du jazz - Entrée libre.

Mer 28/02

- **Scène ouverte**
Boeuf. Animé par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.
- **Xavier Louise Sénégal**
Chanson d'inspiration Brésilienne.
20:00 - Le Bokal - Entrée libre.
- **Open Blues' Berry**
Bœuf.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
- **Thomas Bercy**
Jazz. .
22:00 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.

SPECTACLES VIVANTS

Jeu 1/02

- **Las Tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Cie Hermanos Oligor. Un jour, Valentina a rencontré Virginia et, ce jour-là, sa vie a changé. Virginia et Valentin voulaient danser ; ils ont fini par monter un spectacle. Entre cirque et baraque de foire, cette histoire, contée au moyen de poupées mécaniques et de petites machineries, questionne l'amour et le désamour. Emouvant et sensible.
16:00 et 21:00 - Salle Delteil, Bègles - 8-12€.
- **Dans la peau**
Théâtre. De Hugo Paviot. Mise en scène de Jean-Christophe Houin et Magali Esteban.
20:30 - La Boîte à jouer - 10€.
- **Le coeur de la mêlée**
Théâtre. Adapté par Yves Harté. Mise en scène de Gilbert Tiberghien. Interprété par Eric Sanson.
- **Madame Marguerite**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.
- **Chair Amie**
Danse. Cie Strap. Conception et chorégraphie : Mari Siles. Avec : Léa Cornetti et Carole Vergne.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.
- **Les Bonnes**
Théâtre. D'après Jean Genet. Mise en scène : Stéphane Alvarez. Claire et Solange sont domestiques au service d'une mondaine parvenue, Madame. Certains soirs, les deux sœurs transcendent leur médiocre univers par une cérémonie grotesque lors de laquelle Madame devient leur victime potentielle. Mais les événements se précipitent, fantasmes et réalité se télescopent et la panique semble les emporter toutes vers une issue fatale. Inspiré par le macabre fait divers des sœurs Papon, Jean Genet crée ce conte allégorique.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Ven 2/02

- **Les Scouts**
Café-théâtre. Conception et interprétation par Christophe Brioul et Philippe Corbier.
10:30, 14:30 et 20:30 - Espace François Mauriac, Talence - 7-7€.
- **Las Tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Voir le 1/02
16:00 et 21:00 - Salle Delteil, Bègles - 6-12€.
- **El coup du cric andalou**
Cabaret. Théâtre. De Sophie Perez et de Xavier Boussiron. Un rythme effréné pour un cabaret hallucinant. « Du pur, du vrai, du drôle, du fou, du tache parfois, mais qu'on aime aussi pour ça (...) Des imitations hilarantes de Gabin, d'Elie Chouraqui et du Petit Prince. Un spectacle pas vraiment fait pour se reposer mais plutôt pour se fendre la poire. »
20:00 - TrBA, salle Jean-Vauthier - 18-25€.
- **Base 11/19**
Théâtre/cirque/danse/vidéo. Après Les sublimes la compagnie HVDZ revient avec Base 11/19, une nouvelle création de cirque, de danse, de théâtre, de vidéo où la scène accueille le monde qui l'entoure. Un cirque avec sa mélancolie, ses tragédies, ses techniques, ses fulgurances. En invoquant ce titre Base 11/19, Guy Allouche et ses compagnons font référence à un lieu, le carreau de mine où se trouvent les puits 11 et 19, dans le canton de Lens, à Loos-en-Gohelle. Là est née une histoire particulière, celle d'un groupe d'artistes installés dans une friche industrielle. Pas une histoire, mille histoires.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.
- **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - La Boîte à jouer - 10€.
- **Le coeur de la mêlée**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
- **Madame Marguerite**
Comédie. Voir le 1/02.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Les grands ballets de Tahiti**
Danse traditionnelle polynésienne. Direction artistique : Teiki Villant.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 22-29€.
- **Parole de terre**
Théâtre. Cie Les enfants du Paradis. De Pierre Rabhi. Mise en scène et adaptation : Valérie Capdepon. A travers les itinéraires croisés de deux enfants de l'Afrique, Ousséini et Tyemoro, témoins de la colonisation du « Pays des noirs » pour l'un, de la déliquescence de l'Occident pour l'autre, se dessinent les exactions commises à l'encontre de notre planète. Sous l'apparente naïveté des histoires qu'ils nous content, avec candeur et conviction, apparaît le spectre d'une mondialisation sauvage. Fable dynamique, alliance du conte théâtralisé, de la musique du Sud et de la pensée politique, colorée par le peintre Alain Bergeon.
20:30 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 8-11.50€.
- **Les scouts du fantastique**
Café-théâtre. Hyène molle et Anchois malheureux rentrent d'Afrique une malle à la main, en chantant leur hymne scout. Ils reviennent de mission. Très vite, ils installent leur univers, ouvrent la malle d'où surgissent leurs souvenirs...
- **Chair amie**
Danse contemporaine. Voir le 1/02.
20:30 - TNT-Manufacture de chaussures - 6-12€.
- **Stéphane Rousseau**
One man show.
20:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 17-25€.
- **La Chunga**
Théâtre. De Mario Vargas Llosa. Mise en scène : Armand Eloi. Théâtre du Passéur. Aux alentours de Piura, ville au nord du Pérou, la Chunga, une femme qui tient un petit bar à la clientèle pauvre et douteuse, voit entrer un jour Josefino, un des clients de l'endroit, avec sa dernière conquête : Meche, une petite femme potelée et bien séduisante. La Chunga s'en éprend instantanément.
20:45 - Théâtre Le Liburnia, Libourne - 8-16€.
- **Erection & Comme crâne, comme culte**
Danse. De et par Aurélien Bory, Pierre Rigal, Christian Rizzo, et Jean-Baptiste André.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 12-18€.
- **Les Bonnes**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.
- **La Contrebasse**
Théâtre. Cie du Théâtre du Pont Tournant. Bien moins connue que *Le Parfum*, cette œuvre de Patrick Süskind raconte le plongeon d'un contrebassiste vers la solitude et la folie. Il décrit avec passion et beaucoup d'humour, les liens qui les unissent, humanisant à l'extrême l'objet musical de son désir.
21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 10-12€.

Mike de New York

Théâtre. Melkior THéâtre. Attention, création coup de poing ! C'est le moins que l'on puisse dire d'un spectacle dédié à la figure médiatique et mythique du boxeur Mike Tyson. Orchestrée par Eric Da Silva pour l'écriture et Henri Devier pour la mise en scène, cette biographie n'est pas un culte rendu à logre rageur, mais plutôt un spectacle dédié à l'osculation d'un climat social bouillonnant, où se confrontent violence, désir et pouvoir. Mike Tyson devient le symbole de la grandeur et de la chute. La pièce est à son image: contemporaine et remuante.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Sam 3/02

- **Las Tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Voir le 1/02
16:00 et 21:00 - Salle Delteil, Bègles - 6-12€.
- **El coup du cric andalou**
Théâtre. Voir le 2/02.
- **Stéphane Rousseau**
One man show.
20:00 - Casino Barrière de Bordeaux Lac - 30€.
- **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02
20:30 - La Boîte à jouer - 10€.
- **Le coeur de la mêlée**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - Petit Théâtre - 10€.
- **Madame Marguerite**
Comédie. Voir le 1/02.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **A quoi tu penses ?**
Danse. Chorégraphie : Dominique Boivin. Sur des textes de Marie Nimier, Dominique Boivin joue entre une écriture chorégraphique lyrique et réaliste. Le comédien, en scène lui aussi, permet une relation directe entre la pensée faite corps et le danseur. Ainsi se tisse peu à peu une relation humaine qui mène à l'émotion ou au rire. Des monologues à toute berzingue sur le métier et la vie de danseur au-delà des critères esthétiques et des figures imposées.
21:00 - Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 9-14€.
- **Le Cid**
Théâtre. Le Groupe Anamorphose nous propose de redécouvrir *Le Cid* mais dans sa version de 1637, l'originelle, écrite par Corneille à 31 ans. Une mise en scène originale, le jeu des acteurs, leur proximité avec le public, leurs interactions avec les marionnettes, des parties de la pièce dansées et chantées... Tout cela fait du *Cid* d'Anamorphose un spectacle unique et passionnant, qui nous plonge avec plaisir dans ces chassés-croisés incessants entre pouvoir et amour.
21:00 - Le Champ de foire, Saint-André-de-Cubzac - 9-12€.
- **Mike de New York**
Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Dim 4/02

- **D'Artagnan, un gascon nommé désir**
Café-théâtre. De Guy Suire. Mise en scène : Guy Suire. Avec : Jean Bedouret, Fred Elkaim, Françoise Goubert, Frédéric Kneip, Thierry Remy et la voix de Michel Cardoze.
15:00 - Scène des Carmes, Langon - 8-14€.
- **Le coeur de la mêlée**
Théâtre. Voir le 1/02.
15:30 - Le Petit Théâtre - 10€.
- **Las tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ».
16:00 - Salle Delteil, Bègles - 8-12€.
- **Le Petit Prince**
Théâtre. D'après Antoine de Saint-Exupéry. Mise en scène : Stéphane Pezerat.
16:00 - Le Pin Galant, Mérignac - 10-13€.

Lun 5/02

- **Historias Pequeñas**
Théâtre gestuel. Avec rien dans les poches ou presque, Ines Pasic et Hugo Suarez prêtent vie à des personnages qui vous sembleront humains. Il faut les voir raconter les sept temps d'une vie d'homme, nous faire rire du jardinier impatient ou se débarrasser d'une sorcière carnivore avec seulement une main, cinq doigts, un ou deux pieds, un genou et un nombril.
20:00 - Centre Simone Signoret, Canejan - 7-9€.

Mar 6/02

- **Le Souliers Rouges**
Théâtre. Cie Au Cœur du Monde. Mammadera vient de perdre sa mère et voudrait la rejoindre au Sud, le royaume bienheureux des histoires que cette dernière lui racontait de son vivant. Elle entraîne Favilla en lui promettant les souliers rouges : cet héritage réel ou fabuleux rendait sa mère invincible. Favilla, la plus grande, ne croit pas vraiment son amie mais les souliers, elle les voudrait, alors elle la suit toujours un peu plus loin sur la route. Et voilà qu'il fait nuit.
18:30 - Théâtre le Liburnia, Libourne - 3€.
- **Le Cid**
Théâtre. De Pierre Corneille. Adaptation et mise en scène de Laurent Rogero. Une tragi-comédie de la passion amoureuse. Le metteur en scène aquitain Laurent Rogero a imaginé un *Cid* baroque à la frontière entre théâtre, marionnettes et figurines. Il renoue avec la tradition populaire du théâtre de tréteaux et nous mène sur la place publique de Séville là où les jeunes gens se déchirent. Voir page 9.
20:00 - TrBA, Salle Jean Vauthier - 18-25€.
- **Bernard Blancan enfin disponible**
Théâtre/chanson/vidéo. Bernard Blancan. David Chazam pour les mélodies, Philippe Lespinasse aux images, Renaud Cojo en appui-tête, et lui, là, devant vous, au stylo, à la guitare, sous vos applaudissements. Voir page 8.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-médard-en-jalles - 10-15€.
- **Elf, la pompe Afrique**
Théâtre. De et par Nicolas Lambert. Compagnie Un pas de côté. Pendant les 4 mois du procès Elf, Nicolas Lambert a pris des notes, à la manière d'un journaliste, mais avec l'œil du comédien. Ainsi, il a condensé les personnages de ce procès : le repent (Le Flock-Prigent), l'innocent spécialiste de l'Afrique (André Tarallo), le magicien de l'ombre (André Guef), l'homme du Sud (Alfred Sirven) sans omettre le président du tribunal, véritable chef d'orchestre de cette partition. Le résultat est d'une clarté qui était inaccessible même à ceux qui suivaient.
20:30 - Les Colonnes, Blanquefort - 13-15€.
- **Le Fétichiste, de Michel Tournier**
Théâtre. De Michel Tournier. Cie des Labyrinthes. Mise en scène : Gérard David. Il faut compter sur le destin qui trame toujours quelque chose : pour Martin, c'est la rencontre d'Antoinette... et de sa petite culotte. Sa vie est désormais tracée : il sera fétichiste. Il a la fibre sentimentale, au sens propre, il ne peut aimer son Antoinette que par falbalas interposés. On peut entendre aussi dans ce texte un contrepoint aux réalités contemporaines que sont les obsessionnelles et déirantes nudités des images et l'auto-fétichisme des corps percés et tatoués.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Agenda

Mike de New York

Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Mer 7/02

■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean Vauthier - 10-25€.*
■ **Bernard Blancan enfin disponible**
Théâtre/chanson/vidéo. Voir le 6/02.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. D'Aristophane. Mise en scène par Nicole Tajan-Lucas et Dani Avignon. Lysistrata ? Un « make love not war » : pour arrêter la guerre, faisons l'amour... Au-delà de ce simple slogan, et de la place de choix que la pièce réserve aux femmes, une actualisation nécessaire dans notre espace contemporain de la parole de ce coquin d'Aristophane.
20:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - *La boîte à jouer - 10-10€.* Tél 05 56 50 37 37
■ **Las tribulaciones de Virginia**
Théâtre forain. Voir le 1/02.
20:30 - *Halle du centre culturel, Cestas - 10-13€.*
■ **Mon psy va mieux**
One man show. De Jean-Marie Bigard.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 33-40€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre musical. Mise en scène de Viton & Delas. Avec Laura Fromentin et Dominique Plancade.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.*
■ **Le Fétichiste, de Michel Tournier**
Théâtre. Voir le 6/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **Eif, la pompe Afrique**
Théâtre. Voir le 6/02.
21:00 - *Salle le Galet, Pessac - 13-15€.*
■ **Roméo et Juliette**
Théâtre. Mise en scène : Aurore Leriche. Cie L'Aurore. Dans le cadre du Cycle Shakespeare.
21:00 - *Le Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Mike de New York**
Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Jeu 8/02

■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.*
■ **Bernard Blancan enfin disponible**
Théâtre/chanson/vidéo. Voir le 6/02.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02
20:30 - *La Boîte à jouer - 10€.*
■ **Las tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Voir le 1/02.
20:30 - *Halle du centre culturel, Cestas - 10-13€.*
■ **Mon psy va mieux**
One man show. Voir le 7/02.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 33-40€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **Le Fétichiste**
Théâtre. Voir le 6/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **Cabaret clown**
Cabaret. Ce rendez-vous à lieu tous les deuxièmes jeudi de chaque mois.
21:00 - *Parci Parla - Gratuit sur réservation.*
■ **Le Sens de la vie (rien que ça !)**
Théâtre, musique et danse. Création et jeu collectif : Patrice Caumon, Luca Costa et Caroline Ducau-Martin. Voir en page 7.
21:00 - *Centre culturel des Carmes, Langon - 5€.*
■ **Roméo et Juliette**
Théâtre. Voir le 7/02.
21:00 - *Le Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Mike de New York**
Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Ven 9/02

■ **Stress !!!**
Café-théâtre. De et avec Françoise Goubert et Frédéric Kneip.
14:30 et 20:30 - *Espace François Mauriac, Talence - 7-14€.*
■ **Histoires de Post-It, on est bien peu de chose quand même!**
Théâtre d'objets. Petites histoires courtes et même très courtes sur le thème du jetable et du consommable. Des petites histoires insolentes, pour dire le pire, le grinçant, l'exceptionnel ou le quotidien, en profitant de la naïveté de ces personnages éphémères.
19:00 - *Halle du centre culturel, Cestas - 6-7€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.*
■ **Bernard Blancan enfin disponible**
Théâtre/chanson/vidéo. Voir le 6/02.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02.
20:30 - *La Boîte à Jouer - 10€.*
■ **Las tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Voir le 1/02.
20:30 - *Halle du centre culturel, Cestas - 10-13€. Tél 05 56 89 38 93 www.canejan.fr*
■ **La Grandeur de Jean-Jacques Bichon**
Théâtre. Comme son auteur, Jean-Jacques Bichon est comédien. Sur scène, il se présente sans masque et sans filet. Le sujet, c'est lui-même. Il va se livrer tout entier, dévoiler ses amours, ses courages et ses peurs, ses enthousiasmes et ses révoltes. C'est du moins le projet. Projet ambitieux et généreux, mais dangereux. Où l'on découvre que la grandeur du comédien ne se situe peut-être pas là où on le croit.
20:30 - *Espace culturel du Bois fleuri, Lormont - 6-12€.*

Médée-concert

Théâtre rock. Cie Dies irae. Par amour pour Jason, Médée, la magicienne, trahit, vole, tue... Recentrée sur les rapports passionnels du couple, la pièce de Sénèque retrouve, au rythme des pulsations de la batterie, sa « furor » originelle. Musiques des années 70 et morceaux actuels se mêlent aux scansions des personnages pour dire l'affrontement chaotique et l'inélucltabilité du tragique. Un grand moment de rock'n'roll flamboyant et de poésie antique.
20:30 - *Salle d'Arlac, Mérignac - 6-12€.*

■ **Les Maîtres de Shaolin**
Arts martiaux chinois. Troupe de guerriers danseurs, issu de Shaolin.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 19-26€.*
■ **Le Temps des Guinguettes**
Théâtre musical. Mise en scène : André Alba et Frédéric Bouchet.
20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan - 16€.*
■ **Pianos on the ring»**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **Rain/Bow, arc après la pluie**
Ballet jonglé. Cie Jérôme Thomas. Collaboration et mise en scène : Hélène Ninérola. 10 jongleurs en scène : un phénomène ! Jérôme Thomas, rénovateur de l'art du jonglage en France depuis quinze ans, enclenche la vitesse supérieure. Rain/Bow en deux parties, se veut un ballet jonglé. *Rain* est basé sur l'harmonisation du jonglage et de la danse. *Bow* est un patchwork baroque de la jongle où l'interprète est clown, mime, fantaisiste. Balles, cannes, chapeaux, parapluies, diabolos virevoltent : rire et émotion garantis. Balles, massues ou bâtons, les agrès s'inscrivent dans un mouvement global qui s'émancipe de l'objet, tout en donnant la sensation que la balle prolonge le corps.
20:45 - *Théâtre Le Liburnia, Libourne - 10-20€.*
■ **Le Fétichiste**
Théâtre. Voir le 6/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **Roméo et Juliette**
Théâtre. Voir le 7/02.
21:00 - *Le Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Si tu passes par Picalou**
Théâtre. GAT Théâtre. Picalou est un charmant petit village sans histoire. La principale originalité des « picalais » pure souche, consiste à pratiquer l'art de la démesure... naturellement. Au travers de lieux emblématiques : le salon de coiffure de Marilou, la salle de classe d'Olivier, la boulangerie d'André, ou encore la mairie, on croise une galerie de caractères excessifs, patinés d'humour et d'humanité. Si tu passes par Picalou est le miroir de nos grandes et petites faiblesses.
21:00 - *Centre culturel du Château Palmer, Cenon - 6€.*
■ **Mike de New York**
Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Sam 10/02

■ **Histoires de Post-It, on est bien peu de chose quand même!**
Théâtre. Voir le 9/02.
19:00 - *Halle du centre culturel, Cestas - 6-7€.*
■ **La Grandeur de Jean-Jacques Bichon**
Théâtre. Voir le 9/02
19:00 - *Centre culturel François Mitterrand, Castillon-la-Bataille - 6-12€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Dans la peau**
Théâtre. Voir le 1/02
20:30 - *La Boîte à jouer - 10€.*
■ **Stress !**
Café-théâtre. Voir le09/02.
20:30 - *Forum des Arts, Talence - 7-14€.*
■ **Las tribulaciones de Virginia**
Théâtre « forain ». Voir le1/02.
20:30 - *Halle du centre culturel, Cestas - 10-13€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre musical. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **Le Fétichiste**
Théâtre. Voir le 6/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **À part, ça la vie est belle**
One man show. De Jean-Jacques Vanier et François Rollin. A part ça production. Tout en revendiquant « l'immense bonheur de faire rire sans faire le mariole », Jean-Jacques Vanier touche aussi au cœur, et derrière chaque situation, les éclats de rire succèdent à la tendresse et à la poésie. On est sûr d'une chose en quittant la salle : « *A part ça, la vie est belle* ».
21:00 - *Les Carmes, Langon - 5-14€.*
■ **Roméo et Juliette**
Théâtre. Voir le 7/02.
21:00 - *Le Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Rencontres chorégraphiques**
Danse. Spectacle des écoles de danse de Gironde. L'Ecole Municipale de Danse de Villenave d'Ornon, sous la direction de Claire Alberghi, invite les écoles de danse de l'agglomération bordelaise à participer à un spectacle où la danse sous tous ses aspects est représentée : de la danse classique en passant par le Hip-Hop sans oublier les danses de salon ou encore la danse orientale..
21:00 - *Salle Méliès, Villenave d'Ornon - 5€.*
■ **Mike de New York**
Théâtre. Voir le 2/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Dim 11/02

■ **Copa Rio Show**
Danse. Revue de danse et musique brésilienne présentée par la 2° école de samba de Rio.
14:30 - *Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
15:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Circus Klezmer**
Arts de la piste. Conception et mise en scène : Adriàn Schwarzstein. Dans un village d'Europe de l'Est, un banquet de nocé se prépare. Jongleurs, acrobates et musiciens répètent. Les sons joyeux et mélancoliques du répertoire klezmer rythment les numéros circassiens et accompagnent l'histoire de ce mariage aux personnages hauts en couleurs...Du cirque contemporain dans une ambiance populaire où amour, haine, rire se mélangent sur des rythmes yiddish endiablés.
16:00 - *Le Galet, Pessac - 13-15€.*
■ **Roméo et Juliette**
Théâtre. Voir le 7/02.
16:00 - *Le Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Le Jardin Extraordinaire**
Spectacle musical. Les plus grandes chansons de Charles Trenet. Par la Cie Marius et Compagnie. Ecriture et mise en scène : Jean Nô. Avec : Patrick Chamblas et Daniel Glet.
16:00 - *L'Entrepôt, Le Haillan - 8-15€.*

Lun12/02

■ **Résurrection + En principe les âmes [roman d'amour] + Kamasutra parkinson blues**
Théâtre. Dans le cadre de la deuxième édition d'*Allons au Texte festival*. Un projet de théâtre collectif qui fusionne dan sun rapport au texte et rassemble compagnies, comédiens, auteurs, danseurs, chorégraphes, musiciens et improvisateurs autour du thème de la rencontre..
19:30 - *Théâtre Fémina - 8€.*

Mar 13/02

■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 10-25€.*
■ **Rain/Bow**
Arts de la piste. Voir le 9/02.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.*
■ **Elle**
Théâtre. D'après Jean Genet. Elle, Sa Sainteté le Pape, doit être photographiée, tirée à des millions d'exemplaires et distribuée partout dans le monde, une image dont on ignore l'identité puisqu'elle se remplit de la vénération des fidèles et se vide hors du regard. L'image du pape réduite à un simple objet de consommation : Elle et son double, la photo. Ne pas être pour être quelqu'un. Mais être quelqu'un, c'est être comme tout le monde, donc ne plus être le Pape, sa majesté étant unique. Cette pièce de Jean Genet fut écrite en 1955, les mots sont violents et la pensée subversive.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **Circus Klezmer**
Arts de la piste. Voir le 11/02
20:30 - *Les Colomes , Blanquefort - 6-12€.*
■ **Les nouveaux magnifiques**
Oneman show. De et par Michel Boujenah. COMPLET !
20:30 - *Espace Médoquine, Talence - 12-30€.*
■ **Corazon Loco**
Danse contemporaine. Mise en scène et chorégraphie : Blanca Li. Musique originale : Edith Canat de Chizy. Réunion de danseurs, de chanteurs et d'un percussionniste.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 23-30€.*
■ **Rien ne laisse présager de l'état de l'eau**
Danse. Chorégraphie : Odile Duboc. Conception et scénographie : Odile Duboc et Françoise Michel. Odile Duboc poursuit sa recherche sur la relation à la « matière ». Autour de la notion de liquidité, elle explore, avec ses danseurs et à travers un travail d'improvisations, la sensation de déformation, de glissement et la métamorphose qui en découle. Une invitation à découvrir un univers fascinant, tout en subtilité et en fluidité. Voir en page 9.
20:45 - *Théâtre Olympia, Arcachon - 10-13€.*
■ **Les Chaises**
Théâtre. D'après Ionesco. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène : Gérard David. Les chaises, c'est une leçon de théâtre, entre espace, objets, chair et mots.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Mer 14/02

■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
15:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Rain/Bow**
Arts de la piste. Voir le 13/02.
19:00 - *Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles - 15-20€.*
■ **Illusions comiques de Olivier Py**
Théâtre. Texte et Mise en scène : Olivier Py. Un éclat de rire pour réinventer le théâtre. Et si le monde entier tombait subitement amoureux du théâtre ? Et si le metteur en scène était appelé pour sauver l'humanité ? Et si, et si...! C'est sur cette trame baroque que gravite autour d'Olivier Py une invraisemblable galerie de situations et de personnages dont le Pape, le Président Chirac, Tante Geneviève et Jean-Luc Lagarce, le poète mort trop tôt. Une vraie bouffée d'intelligence et une sacrée leçon d'humour.
19:30 - *TnBA, Grande Salle - 18-25€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean Vauthier - 18-25€.*
■ **Elle**
Théâtre. Voir le 13/02.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.*
■ **Antigone, Hors-la-loi**
Théâtre. Mise en scène par Anne Théron.
20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 15-22€.*
■ **La nuit des Rois**
Théâtre. Voir le 14/02.
21:00 - *Le Théâtre En Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Les Chaises**
Théâtre. Voir le 13/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Jeu 15/02

■ **Les Chaises**
Théâtre. Voir le 13/02.
14:00 et 21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 07/02.
15:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **J'ai mis du sable, exprès vite fait, comme ça dans mes chaussures**
Danse contemporaine. Ode à la tendresse et à l'imaginaire, cette création ludique et collective vise à rendre les enfants gourmands de tout ce qui les entoure et lutter ainsi contre la normalisation de l'éducation et du divertissement. Matières, couleurs et lumières ravissent. Les sons étonnent : piano mélancolique, orchestre de l'Est, bruits de tuyauteries... Tours de passe-passe réjouissants, jeux d'apparition, portés subtils, une pièce cousue de poésie espégle.
19:00 - *Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 5€.*
■ **Illusions comiques**
Théâtre. Voir le 14/02.
19:30 - *TnBA, Grande Salle - 18-25€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 10-25€.*
■ **Elle**
Théâtre. Voir le 13/02.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **Pygmalion**
Théâtre. De George-Bernard Shaw. Mise en scène : Nicolas Briancon.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*

La nuit des Rois

Théâtre. Voir le 14/02.
21:00 - *Le Théâtre En Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Quelques certitudes**
Théâtre. D'après Jean-Philippe Ibos. Mise en scène de Marie-Pierre bésanger. Qu'est-ce que le sentiment de culpabilité ? Jusqu'ou ne pas agir ? Telles sont les questions centrales de ces « quelques certitudes » bien embarrassantes. Un homme décide d'ériger son silence en acte de résistance à l'injustice sociale. Mais n'a de cesse de briser son combat pour s'autojustifier, jusqu'à la perte de raison... Entre humour et causticité, la pièce brocarde les beaux discours humanistes et solidaires, dressant le constat d'une société en panne, toujours prompte à dénoncer ses propres dysfonctionnements mais bien en peine de les renverser.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Ven 16/02

■ **Les Chaises**
Théâtre. Voir le 13/02.
14:00 et 21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*
■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
15:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.*
■ **Illusions comiques**
Théâtre. Voir le 14/02.
20:30 - *TnBA, Grande Salle - 18-25€.*
■ **Elle**
Théâtre. Voir le 13/02.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **Pygmalion**
Théâtre. Voir le 15/02.
20:30 - *Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*
■ **Hayatinizi Sex' Lejin !** [Mettez du sexe dans votre vie!]
Humour. Solo comique de et par Ayse Sahin..
20:30 - *Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 6-9€.*
■ **Pianos on the ring**
Théâtre. Voir le 7/02.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **Les mots et la chose**
Théâtre. Texte : Jean-Claude Carrière. Mise en espace : Daniel Bedos. Avec : Jean-Pierre Mariel, Agate Natanson et Pierre- François Dufour.
20:45 - *Le Liburnia, Libourne - 14-28€.*
■ **Respirer, en toute liberté!**
Danse. Chorégraphie et interprétation : Dédeum et Lichem. Compagnie : Lunion. Un spectacle qui n'est que la transposition sur scène de deux vies, les mêmes mais différentes. Deux vies, deux intimités dévoilées en partie, racontées sans parole. Des sentiments vécus à travers un monde sonore personnel et profond.
21:00 - *Salle Méliès, Villenave d'Ornon - 5-15€.*
■ **La nuit des Rois**
Théâtre. Voir le 14/02.
21:00 - *Le Théâtre En Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Quelques certitudes**
Théâtre. Voir le 15/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.

Sam 17/02

■ **Lysistrata**
Théâtre. Voir le 7/02.
15:30 - *Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.*
■ **Le Cid**
Théâtre. Voir le 6/02.
20:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 18-25€.*
■ **Barata Natyam**
Danse. Récital de danse sacrée de l'Inde du sud et musique de l'Inde du nord. Danse Bharata Natyam : Géraldine Margnac. Sitar, flûte, bols : Francis Passicos. Présentation : Julie Lesbordes.
20:00 - *Centre culturel indien - Entrée libre. Tél 05 56 52 91 28 gopala-krsna@orange.fr*
■ **Elle**
Théâtre. Voir le 13/02.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **Reprise(s)**
Danse. Cie Ouvre le Chien. Conception : Olivier Robert. Mise en scène : Renaud Cojo. Avec Olivier Robert et Lee Black. Robert, ex-boxeur et journaliste sportif et Lee Black, danseur et pédagogue, tous deux interprètes dans *Kings* de Michel Schweizer, conjuguent textes-uppercut et mouvements dansés. Art et sport s'enrichissent mutuellement de leur technicité et de leur histoire. Entre la puissance et la grâce scénique du danseur et la force brute et codifiée du boxeur, une rencontre artistique riche en émotions. Des coups portés sur l'autre, ceux vêtus d'un gant de boxe obéissant à des codes lentement élaborés par la pratique. Soigner sa gauche, esquiver à droite, le corps reste cet épiceutre en milieu hostile. Quand le vertige du danseur habite cet adversaire aux poings usés, reste à la technique la quête d'un nouvel équilibre. Olivier « Tyson » Robert et Lee « Twiting » Black conjuguent la rencontre de l'uppercut et du mouvement de danse, en quelques reprises inspirées où la langue cherche sa place sans protégé-dents.
20:30 - *Gymnase Nelson-Paillou, Villenave d'Ornon - 6-12€.*

■ **Pianos on the ring**
Théâtre musical. Voir le 7/02
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **La nuit des Rois**
Théâtre. Voir le 14/02.
21:00 - *Le Théâtre En Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Quelques certitudes**
Théâtre. Voir le 15/02.
21:00 - GLOB - 8-12€.
■ **Les Chaises**
Théâtre. Voir le 13/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Dim 18/02

■ **Elle**
Théâtre. Voir le 13/02.
15:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
■ **La nuit des Rois**
Théâtre. Voir le 14/02.
16:00 - *Le Théâtre En Miettes, Bègles - 8-10€.*
■ **Piano on the ring**
Théâtre musical. Voir le 7/02.
17:00 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
■ **Les Chaises**
Théâtre. Voir le 13/02.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

THÉÂTRE EN MIETTES DIPTYQUE SHAKESPEARE

ROMÉO ET JULIETTE

tragédie musicale sur Radio Vérone



7 au 10 février à 21 h
dim. 11 février à 16 h

A deux phrases près, le texte a totalement été réécrit, tout en gardant la trame narrative d'origine. Mêlant vocabulaire moderne et tournures classiques, le texte est porteur du relief, de la drôlerie et de la poésie chers à Shakespeare.

LA NUIT DES ROIS

ou ce que vous voudrez



14 au 17 février à 21 h
le dim. 18 février à 16 h

La scène évoque la piste d'un cirque, c'est une île qui brille au milieu d'une mer noire, c'est l'Illyrie. Espace dans lequel les désirs osent se vivre et se raconter. Pour ponctuer le spectacle, 6 séquences filmées sont projetées, et accompagnées par un piano, façon cinéma muet.

2 RUE DU PRÊCHE · BEGLÉS

RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATION

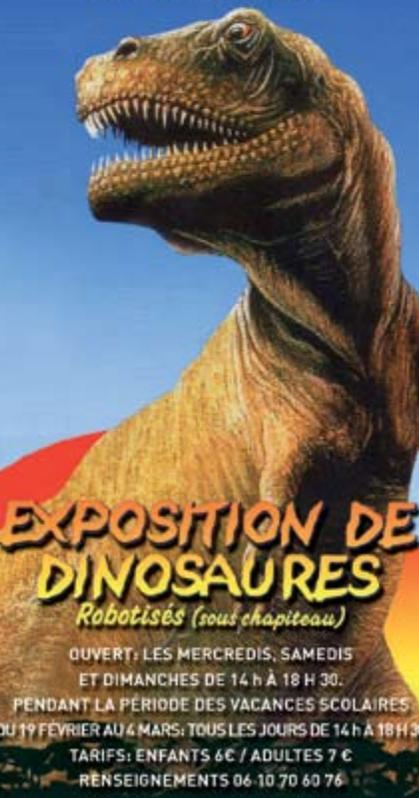
05 56 43 06 31

HIPPODROME DU BOUSCAT AGGLOMÉRATION BORDELAISE

Route d'Eysines, rocade sortie 7

LE MONDE DES DINOSAURES

DU 7 FÉVRIER
AU 4 MARS 2007



EXPOSITION DE DINOSAURES

Robotisés (sous chapiteau)

OUVERT: LES MERCREDIS, SAMEDIS
ET DIMANCHES DE 14 H À 18 H 30.

PENDANT LA PÉRIODE DES VACANCES SCOLAIRES
DU 19 FÉVRIER AU 4 MARS; TOUS LES JOURS DE 14 H À 18 H 30

TARIFS: ENFANTS 6€ / ADULTES 7 €

RENSEIGNEMENTS 06 10 70 60 76

SPECTACLES VIVANTS

Lun 19/02

■ Les Chaises

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Mar 20/02

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Texte de Victor Hugo.

21:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

■ Les Chaises

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Mer 21/02

■ Piano on the ring

Théâtre musical. Voir le 7/02.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Voir le 20/02.

21:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

■ Les Chaises

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Jeu 22/02

■ En même temps

Théâtre. D'Evgueni Grchkovets. Cie Le Léopard Bleu. Mise en scène :

Monique Cappeau.

20:30 - La Boîte à Jouer - 10€.

■ Pianos on the ring

Théâtre. Voir le 7/02.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Voir le 20/02.

21:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

■ Quelques certitudes

Théâtre. Voir le 15/02.

21:00 - GLOB - 8-12€.

■ Les Chaises d'Eugène Ionesco

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Ven 23/02

■ En même temps

Théâtre. Voir le 22/02.

20:30 - La Boîte à Jouer - 10€.

■ Pianos on the ring

Théâtre. Voir le 7/02.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ Conte, chanson et autres

Scène ouverte. Avec la compagnie Pat' Côté.

21:00 - Parc Parla - Entrée libre.

■ Quelques certitudes

Théâtre. Voir le 15/02.

21:00 - GLOB - 8-12€.

■ Les Chaises d'Eugène Ionesco

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Sam 24/02

■ En même temps

Théâtre. Voir le 22/02.

20:30 - La Boîte à Jouer - 10€.

■ Pianos on the ring

Théâtre. Voir le 7/02.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ Peter Pan

Comédie musicale. De James Matthew Barrie. Spectacle de Guy

Grimberg.

20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 10-13€.

■ Reprise(s)

Danse. Voir le 17/02.

21:00 - Salle le Galet, Pessac - 13-15€.

■ Quelques certitudes

Théâtre. Voir le 15/02.

21:00 - GLOB - 8-12€.

■ Les Chaises

Théâtre. Voir le 13/02.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Dim 25/02

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Voir le 20/02.

15:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

■ Match d'improvisation théâtrale

Théâtre.

15:30 - Bt59, Bègles - 5€.

Mar 27/02

■ J'ai oublié de vous dire

Théâtre. Conception, interprétation et mise en scène : Jean-Claude

Briahy..

20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 33-37€.

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Voir le 20/02.

21:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

Mer 28/02

■ En même temps

Théâtre. Voir le 22/02.

20:30 - La Boîte à Jouer - 10€.

■ Le dernier jour d'un condamné

Théâtre. Voir le 20/02.

21:00 - Théâtre La Pergola, Caudéran - 15€.

EXPOSITIONS

Jusqu'au ven 2/02

■ Pierre Chambres : « Théâtre de vie »

Photographie. Création de corsets « Lili Doll's » de Scarlatine.

Théâtre le Liburnia, Libourne - Entrée libre.

Du 2/02 au 17/02

■ Gaël Guédou : « Entre chien et chat »

Peinture. Vernissage vendredi 2/02 à 19h.

Galerie Tryptique - Entrée libre.

Jusqu'au sam 3/02

■ 50 ans de musique jamaïcaine

Multimédia.

Médiathèque de Camponac, Pessac - Entrée libre.

Du sam 3/02 au dim 25/03

■ Waking up : L'engagement dans la forme artistique à l'ère de l'après-postmodernité

Art contemporain. Un projet curatorial de Frédéric Maufras avec des travaux de Patrick Bernier et Olive Martin, Olaf Breuning, Yves Chaudouët, Ilkka Halso, Olga Kisseleva, Benoît Maire, NG, Radek Community et Vilma.. Vernissage samedi 3/02 toute la journée. Voir page 11.

Cortex Athletico - Entrée libre.

Jusqu'au dim 4/02

■ Ruzena

Peinture, sculpture.

Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

■ Transfantomatique

Photographie.

Le Labo - Entrée libre.

Jeu 8/02

■ Exotisme Erotisme

Photographie, arts plastiques et cuisine. Vernissage à 19h.

Espace 29 - Entrée libre.

Du jeu 8/02 au jeu 8/03

■ Bongoût

Sériographies. Studio de graphisme indépendant et novateur, Bongoût évolue entre l'édition de livres d'art sérigraphiés d'artistes du monde entier et la conception d'affiches rock'n roll. L'exposition, visible les soirs de concerts, présente une sélection d'œuvres réalisées sur 11 années de travail.

Heretic Club - Entrée libre.

Du jeu 8/02 au dim 29/04

■ DPA Dominique Perrault Architecture, en cours

Architecture. arc en rêve ouvre sa grande galerie avec une exposition monographique consacrée aux travaux récents de Dominique Perrault. Grand Prix National d'Architecture en 1993, il reçoit en 1997 la haute récompense du Prix Mies Van der Rohe pour la Bibliothèque de France. Dans les deux prochaines années, pas moins de 10 projets d'envergure vont voir le jour un peu partout dans le monde. Vernissage jeudi 8/02 à 20h.

arc en rêve, centre d'architecture - 2,5-5€.

Jusqu'au sam 10/02

■ Denis Cointe : « Sous le regard »

Photographie.

Galerie Eponyme - Entrée libre.

■ Jean-Pierre Rey : « Epridermiques »

Photographie.

Atelier Dartois - Entrée libre.

Du sam 10/02 au sam 10/03

■ Emmanuel Lesgourgues, État intermédiaire

Design. Voir en page 11

A suivre... lieu d'art - Entrée libre.

Jusqu'au lun 12/02

■ Antonio Seguí

Art contemporain. Antonio Seguí est un peintre argentin de renommée internationale. Sa source d'inspiration, il le dit lui-même, c'est son enfance à Córdoba. Autre caractéristique de Seguí : l'humour, un humour de dérision et de l'absurde du quotidien. Pour lui, art et liberté sont indissociables. D'un expressionnisme farouche, cette œuvre à la fois poétique et ludique, nous conduit dans un monde trépidant et fantasmagorique, où l'étrange cohabite avec le naturel.

Centre d'Art contemporain Chateau Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Du lun 12/02 au ven 2/03

■ Florence Rossard : « Portraits : les gens d'ici »

Photographie. Vernissage lundi 12/02 à 18h30.

Jusqu'au jeu 15/02

■ Tango : quand la sculpture contemporaine danse avec l'art du passé

Sculptures. Exposition réalisée par le Musée imaginé avec la participation du Musée des Beaux-Arts et du FRAC Aquitaine.

Centre culturel du Château Palmer, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 86 38 43

www.ville-cenon.fr

■ Philippe Langaud : « Archaïsme Contemporain »

Peinture.

Espace Saint-Rémi - Entrée libre.

Jusqu'au ven 16/02

■ Exposition collective

Peinture, sculpture et photographie. Dominique Gentreau, Philippe Juzan, Alain Quevarec, Jean-Pierre Rey, Mathieu Vigner.

CROUS - Entrée libre.

Du ven 16/02 au lun 26/02

■ Vincent Marco, quelques planches

Dessin.

L'Abri - Entrée libre. Tél 05 56 92 09 05

Du ven 16/02 au dim 8/04

■ Jean-Michel Messager

Peinture, sculpture. Vernissage vendredi 16/02 à 18h.

Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Jusqu'au sam 17/02

■ Turuvani, montagnes : état des lieux

Peintures. Turuvani nous donne une autre vision de ses paysages en associant, la peinture à du papieranson très épais qu'il mouille, triture, chiffonne. Ainsi le travail de la matière donne l'illusion de reliefs montagneux.

Arrêt sur l'image galerie - Entrée libre.

Du mer 21/02 au sam 10/03

■ Nathalie Raymond

Peinture et dessins. Vernissage mercredi 20/02 à 19h.

Espace29 - Entrée libre.

Jusqu'au sam 24/02

■ 100 ans de migrations en Aquitaine

Photographie. Un parcours de 80 documents inédits permettant de retracer un siècle de présence des Suds en Aquitaine.

Porte 2a - Entrée libre.

■ Andrzej Kasprzak + Rafal Kostrzewa

Gravures, collages et dessins.

Galerie Vent d'Est - Entrée libre.

Jusqu'au mer 28/02

■ Edmond Boissonnet : « Le combat avec l'ange »

Peinture. Voir page 10.

Vieille Eglise Saint-Vincent, Mérignac - Entrée libre.

■ Benjamin Joffre

Peintures.

Galerie de l'atelier - Entrée libre. Tél 05 56 31 39 73

Jusqu'au sam 10/03

■ Anna Kleberg : « Echelles »

Photographie. Deux séries photographiques de maquettes architecturales exposées aux Emirats Arabes et aux Pays-Bas.

Galerie Ilka Brée - Entrée libre.

Jusqu'au jeu 15/03

■ Edmond Boissonnet : « Le combat avec l'ange »

Peinture. Fondateur du groupe des Peintres Indépendants bordelais en 1927, Edmond Boissonnet compte parmi les figures majeures de la scène artistique régionale et s'est affirmé, sur le plan national, comme l'un des paysagistes les plus représentatifs du courant expressionniste. Voir page 10.

Galerie des Beaux-Arts - 2,5-5€.

Jusqu'au ven 16/03

■ Alberto Schommer : La transition de la démocratie espagnole 1970-1980

Photographie. Cette exposition retrace la transition de la dictature espagnole à un régime démocratique. Elle offre une galerie de portraits où apparaissent les principaux acteurs et artifices du changement. Publiés à l'époque dans la presse espagnole, ces portraits ont captivé le spectateur, non seulement par l'importance des personnages saisis mais aussi par leurs spectaculaires et osés mises en scène.

Instituto Cervantes - Entrée libre. Tél 05 57 14 26 11 <http://burdeos.cervantes.es>

Jusqu'au dim 18/03

■ Drapeaux gris

RENDEZ-VOUS

Jeu 1/02

■ **Fondements de la pensée chinoise : confucianisme et taoïsme.**
Conférence. Animé par Jean-Claude Pastor, maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

■ **Que peut, que doit l'architecture ?**
Conférence. Finn Geipel, architecte, Berlin/Paris et Françoise Fromonot, architecte, critique Paris.
19:00 - arc en rêve centre d'architecture - Entrée libre.

■ **Table de conversation en anglais**
Rencontre.
20:30 - Parc Parla - Entrée libre.

Dim 4/02

■ **Le sacré et la création musicale contemporaine.**
Conférence. Cycle de la Compagnie 3icar.
15:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Mar 6/02

■ **Fondement du bouddhisme**
Conférence. Animé par Alain Rocher, professeur de civilisation japonaise à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine, Bordeaux - 3€.

Jeu 8/02

■ **Les esthétiques des spiritualités.**
Conférence. Animé par Régine Bigorne, docteur en histoire de l'art.
14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€.

■ **Ondansedanslordinateur**
Jeudi multimédia. L'accès aux techniques et savoirs audiovisuels et multimédia vers la jeunesse est une priorité qui a amené le collectif d'Asques et d'ailleurs à construire un projet avec le CEFEDEM Aquitaine. En effet, Ondansedanslordinateur est un projet collectif qui associe une classe de CM2, de futurs professeurs de danse du Cefedem et les intervenants multimédia du collectif, autour de la création d'un site sur la thématique de la danse. Une présentation du documentaire témoin de la réalisation du site ainsi que le site en lui-même seront présentés lors de cette rencontre pluridisciplinaire.
19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Ven 9/02

■ **Lettres du monde : Histoires de Robert Walsler**
Rencontre littéraire. Rencontre avec Marlyse Pietri, directrice des éditions Zoé et Marion Graf, traductrice. Lecture par Isabelle Baladine Howald.
18:00 - Librairie Mollat - Entrée libre.

Projections. *L'Homme à tout faire* de Thomas Koerfer, d'après le roman de Robert Walsler. Présentation par Marlyse Pietri, directrice des éditions Zoé et Marion Graf, traductrice.
20:30 - Utopia - 3€. Tél 05 56 52 00 03 www.lettresdumonde@free.fr

Sam 10/02

■ **Lettres du monde : Histoires de Robert Walsler**
Rencontre littéraire. Rencontre avec Nicole Pelletier, universitaire, Marlyse Pietri, directrice des éditions Zoé, Marion Graf, traductrice, Isabelle Baladine Howald, poète. Projection du documentaire Robert Walsler (Un siècle d'écrivains).
11:00 - Goethe Institut - Entrée libre. Tél 05 56 48 42 60 www.lettresdumonde@free.fr

■ **Vox work**
Animations diverses. Stage voix contemporaine dirigé par Nadine Gabard.
14:00 - Compagnie éclats - Tél 05 56 52 52 64 www.eclats.net

Dim 11/02

■ **Lettres du monde : Histoires de Robert Walsler**
Projections. *Institut Benjamenta* des frères Quay. Présentation par Marlyse Pietri, directrice des éditions Zoé et Marion Graf, traductrice.
11:30 - Cinéma Utopia - 3€. Tél 05 56 52 00 03 www.lettresdumonde@free.fr

Jeu 15/02

■ **Le confucianisme et le taoïsme dans la Chine d'aujourd'hui.**
Conférence. Animé par Jean-Claude Pastor, maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Ven 16/02

■ **Débat/recontre**
Débat. Tous les troisièmes vendredis du mois, les Amis du Monde diplomatique proposent un débat, ouvert à tous, autour d'un sujet d'actualité.
20:30 - Parc Parla - Entrée libre.

Jeu 22/02

■ **Jeu du jeudi**
Rencontre ludique.
20:30 - Parc Parla - Entrée libre.

Jeu 1/03

■ **Esthétiques orientales : de la mer Rouge à l'Indus**
Conférence. Animé par Régine Bigorne, docteur en histoire de l'art.
14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€.

■ **Croc**
Arts de la piste/danse. Répétition publique. Pour son solo *Croc*, Mélissa Von Veply a fait appel à Carlotta Ikéda, célèbre chorégraphe butô. Par opposition au rêve d'envol, il y a l'idée angoissante du sol qui se dérobe sous vos pieds, en être arraché, déraciné, pour un flottement incertain, sans prise. Cette peur se matérialisera sous la forme d'un crochet industriel géant suspendu, comme une apparition nocturne pour un duel insolite. Début mai, la compagnie Moglice-Von Verx nous proposera une soirée aérienne réunissant plusieurs artistes invités travaillant sur la verticalité et ayant un rapport à la danse.
19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Ven 2/03

■ **&&&&& &&&&**
Performance. « *&&&&& &&&&* est un spectacle exceptionnel basé sur une boucle spatiale et une boucle temporelle, se combinant pour former une boucle spatio-temporelle (un peu comme dans *Star Trek*). Vous pouvez donc venir à n'importe quel moment entre 19h et 23h. » Antoine Defoort, c'est quelqu'un qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie la vraie et l'art contemporain. Il se retrouve vite avec des tas de contradictions, qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées aux moyens d'effets de manches et de sauts du coq à l'âne.
19:00 - TNT-Manufacture de Chaussures - Entrée libre.

peti potin

Jeu 1/02

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
19h30 - Place des Quinconces

■ **Pieds nus**
Spectacle déambulatoire. Opéra National de Bordeaux. Interprétation : Sophie Grelé.
19h - La chartreuse de Caudéran.

Ven 02/02

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
14h15 et 20h30 - Place des Quinconces

■ **Pieds nus**
Spectacle déambulatoire. Opéra National de Bordeaux. Interprétation : Sophie Grelé.
19h - La chartreuse de Caudéran.

Sam 3/02

■ Le Petit Prince



Théâtre. D'après Antoine de Saint-Exupéry. Spectacle tout public à partir de 5 ans.
20h30 - Le Pin Galant, Mérignac

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
14h et 17h - Place des Quinconces

Dim 4/02

■ **Le Petit Prince**
Théâtre. Voir le 3/02.
16h - Le Pin Galant, Mérignac

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
14h15 et 17h30 - Place des Quinconces

Lun 5/02

■ **Historias pequenas**
Théâtre. Teatro Hugo & Ines (Pérou). Dès 7 ans
20h - Centre Simone Signoret, Canéjan.

Mar 6/02

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
20h30 - Place des Quinconces

Mer 7/02

■ **Fion-Flon et Musette**
Théâtre d'objets. Compagnie Créature. Dès 4 ans.
10h30 et 14h30. Centre Simone Signoret, Canéjan.

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
14h15 et 17h30 - Place des Quinconces

■ **Tékimoï**
Théâtre d'objets. Cie la Puce à l'Oreille. De 18 mois à 3 ans.
10 h30 et 14h30 - Salle de Lescalle rue de la Camarde, Lormont.

Jeu 8/02

■ **Fion-Flon et Musette**
Théâtre d'objets. Voir le 7/02.
10h30 et 14h30. Centre Simone Signoret, Canéjan.

■ **A la découverte de l'orchestre**
Musique. Opéra National de Bordeaux. Dès 8 ans.
20h - Palais des Sports

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
19h30 - Place des Quinconces

Ven 9/02

■ **A la découverte de l'orchestre**
Musique. Opéra National de Bordeaux. Dès 8 ans.
20h - Palais des Sports

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
20h30 - Place des Quinconces

■ Trivial Musique

Concert - jeu. Les professeurs de la Maison Municipale de la Musique vous offrent une soirée de concert ludique. Vous êtes invités à apprécier un répertoire varié allant du classique à la variété. Cette belle et attrayante initiative vous permettra de vous amuser tout en testant vos connaissances. Vous serez peut-être l'heureux gagnant...
20h Salle Delteil, Bègles

■ **Rain/Bow, arc après la pluie**
Ballet jonglé. Cie Jérôme Thomas.
20h45 - Théâtre Le Liburnia, Libourne.

Sam 10/02

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
15h et 20h30 - Place des Quinconces.

■ **Méli Mélo : Festival de Marionnettes.**
Le petit chapiteau de la famille Zygote 11h et 15h45
J'ai marché sur le ciel 10h30, 11h30 et 17h
Le loup et les 7 chevreux 14h30
Centre Simone Signoret, Canéjan.

■ **L'endroit jamais**
Théâtre d'objets Théâtre pour deux mains. Dès 4 ans.
14h00 et 16h30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 5-7€. dès 4 ans

Dim 11/02

■ **Pile ou face**
Cirque Grüss
14h15 et 17h30 - Place des Quinconces

■ **Méli Mélo : Festival de Marionnettes**
J'ai marché sur le ciel. Dès 1 an 10h, 11h et 16h.
Homo catodicus Tout public 10h et 11h30
Rififi à Cagette Tout public 10h15, 11h, 12h, 14h30, 15h30 et 16h30
Le loup et les 7 chevreux 15h
L'endroit jamais Dès 4 ans 14h et 17h
Centre Simone Signoret, Canéjan.

Lun 12/02

■ **L'endroit jamais.**
Théâtre pour deux mains. Dès 4 ans
10h30 et 14h30
Centre Simone Signoret, Canéjan.

Mar 13/02

■ **On pense à vous**
Théâtre et peinture. Théâtre de Galafronie (Belgique) Dès 5 ans
19h00 - Centre Simone Signoret, Canéjan. 5-7€

■ **Tékimoï**
Théâtre de mains. Cie la Puce à l'Oreille. A partir de 3 ans.
20h00 - Saint André de Cubzac - 6€.

Mer 14/02

■ **On pense à vous**
Théâtre et peinture. Théâtre de Galafronie (Belgique) Dès 5 ans
10h30 et 14h30 - Centre Simone Signoret, Canéjan. 5-7€

■ **Barbouille et Valentine**
Théâtre de magie. La Compagnie Imagine. A partir de 6 ans.
15h - La Boîte à Jouer - 6€.

■ Histoire de Babar

Théâtre. Compagnie de l'Escalier qui Monte. Musique : F. Poulenc - Texte : J. De Brunhoff. A partir de 4 ans.
15h - La Boîte à Jouer - 6€.

■ **L'endroit jamais**
Théâtre pour deux mains. Dès 4 ans
10h45 - Espace culturel du bois fleuri - Lormont - 7-9€.

■ **Tékimoï**
Théâtre de mains. Cie la Puce à l'Oreille. A partir de 3 ans.
15h et 19h - Les Colomes, Blanquefort - 5-8€.

■ **La petite Pierre de Chine**
Danse. Taf Taf Théâtre. A partir de 5 ans.
14h30 - Salle Méliès, Villenave d'Ornon - 3-5€.

Jeu 15/02

■ **J'ai mis du sable, exprès, vite fait comme ça dans mes chaussures**
Danse. Chorégraphie : Odile Duboc. A partir de 5 ans.
19h00 - Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 5€.

Ven 16/02

■ **Barbouille et Valentine**
Théâtre de magie. La Compagnie Imagine. A partir de 6 ans.
15h. La Boîte à Jouer - 6€.

■ **Les rêves d'une grenouille**
D'après Kazuo Iwamura. La Petite Fabrique. Dans un univers doux et poétique, une grenouille questionne la vie dans sa plus touchante innocence. Elle partage ses réflexions avec son amie la souris : « Le soleil s'est couché. Où est-il passé ? - Pourquoi la nuit est-elle noire ? Pourquoi dort-on la nuit ? - Mes rêves, qui les invente ? ». Dès 5 ans.
14h30 et 19h30. Espace François Mauriac, Talence. 7-14€.

■ **Histoire de Babar**
Théâtre. Compagnie de l'Escalier qui Monte. Musique : F. Poulenc - Texte : J. De Brunhoff. A partir de 4 ans.
19h00 - La Boîte à Jouer - 6€.

Sam 17/02

■ **Barbouille et Valentine**
Théâtre de magie. La Compagnie Imagine. A partir de 6 ans.
15h - La Boîte à Jouer - 6€.

■ **Histoire de Babar**
Théâtre. Compagnie de l'Escalier qui Monte. Musique : F. Poulenc - Texte : J. De Brunhoff. A partir de 4 ans.
15h00 - La Boîte à Jouer - 6€.

■ **La terre nourrit tout...les sages et les fous**
Théâtre. La cie Agitez le bestiaire
16h00 - Salle Le Royal, Pessac - 5€.

Sam 24/02

■ **Peter Pan**
Théâtre. Guy Grimberg fait revivre sur scène le personnage mythique de Peter Pan, ce petit garçon étrange qui ne connaît pas son âge et qui ignore ce qu'est un baiser. Cette pièce chantée et dansée s'adresse aux adultes comme aux enfants. On y retrouve toute la magie du conte et de ses personnages qui évoluent dans un monde imaginaire où tout n'est que jeux, chants, danses et rires.
20h45 - Théâtre Olympia - 6-13€.

NOP PROJECT présente

Le spectacle musical

Chérie FM

Oui-Oui

Et ses amis

MERIGNAC - LE PIN GALANT

mercredi 21 mars 2007 - 14h30 et 17h30

Locations, réservations et renseignements : Le Pin Galant : 05.56.97.82.82 et www.lepingalant.com



Cinemas

- **EDEN**
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- **EVASION**
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- **FAVOLS**
17 avenue Vignau Anglad Carbon
Blanc 05 56 38 37 05
- **FESTIVAL**
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- **GAUMONT TALENCE**
allée du 7^{ème} Art
0892 696 696
- **GRAND ECRAN LIBOURNE**
56 avenue Gallieni
08 92 68 20 15
- **JEAN EUSTACHE**
place de la Ve République Pessac
05 56 46 00 96
- **JEAN RENOIR**
rue de l'Hortel de Ville Eysines
05 56 49 60 55
- **JEAN VIGO**
6 rue Franklin Bx
05 56 44 35 17
- **LES COLONNES**
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 - 05 56 95 49 07
- **MAX LINDER**
13 rue du Docteur Marius Fauché
Créon
05 56 23 30 04
- **MEGA CGR**
Villeneuve d'Ornon
Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- **MEGARAMA**
7 Quai de Queyries Bx
05 56 40 66 77
- **MÉRIGNAC CINÉ**
place Charles de Gaulle
08 92 68 70 26
- **REX**
Cestas Bourg
08 92 68 68 12
- **REX**
94 rue Etienne Sabatié Libourne
05 57 74 08 63
- **RIO**
16 allées Jean Jaurès Langon
08 92 68 04 72
- **UGC CINE CITE**
13-15 rue Georges Bonnac Bx
08 92 70 00 00
- **UTOPIA**
5 pl Camille Jullian Bx
05 56 52 00 03
- **VARIÉTÉS**
32 cours Tourny Libourne
05 57 51 01 50
- **4 SANS**
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- **ALLEZ LES FILLES - CIMA**
9 rue Teulère Bx
05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com
- **AREMA ROCK & CHANSON**
181 rue F. Boucher Talence
05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
- **ATELIERS DE MANUTENTION**
13 rue de la manutention
05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
- **BARBEY (ROCKSCHOOL)**
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **BOITE A JOUER**
50 rue Lombard Bx
05 56 50 37 37
- **BOX OFFICE**
24 Galerie Bordelaise
05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr
- **Bt59**
Rue Marc Sagnier Bègles
05 56 85 82 08
www.bt59.com
- **CAFE-THEATRE DES BEAUX-ARTS**
angle rue des Beaux-Arts et rue
Peyronnet
05 56 94 31 31
www.theatre-beauxarts.fr
- **CARRÉ DES JALLES**
Pl. de la République
St Médard en Jalles
05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
- **CASINO BARRIERE DE BORDEAUX**
rue Cardinal Richaud
05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com
- **CAT**
24 rue de la Faïencerie
05 56 39 14 74
- **CENTRE SIMONE SIGNORET**
Chemin du Cassiot Canéjan
05 56 89 38 93
signoret.canejan@wanadoo.fr
- **CHAMP DE FOIRE**
St André de Cubzac
05 57 45 10 16
culture@saint-andre-de-cubzac.com
- **CHAPELLE DE MUSSONVILLE**
Parc de Mussonville,
chemin A. Labro Bègles
05 56 49 95 95
culture@mairie-begles.fr
- **COMÉDIE GALLIEN**
20 rue Rolland
05 56 44 04 00
www.comediegallien.com
- **CUVIER DE FEYDEAU**
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- **ESPACE TREULON**
avenue de Verdun Bruges
05 56 16 77 00
- **ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI**
pl. du 8 mai 1945 Lormont
05 57 77 07 30
- **FEMINA**
1 rue de grassi Bx
05 56 52 45 19
- **FORUM DES ARTS Talence**
www.mairie-talence.fr
- **GLOB THEATRE**
69 rue Joséphine Bx
05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
- **HERETIC**
58 rue du Mirail Bx
www.hereticclub.com
- **KRAKATOA**
3 avenue Victor Hugo Mérignac
05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
- **LE GALET**
35, avenue du Pont de l'Orient
33600 Pessac
- **L'ENTREPOT**
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- **ERMITAGE COMPOSTELLE**
rue B. Hauret Le Bouscat
05 57 22 24 51
- **L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHÉ**
49 rue carpenteyre Bx
05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com
- **CAFE THEATRE DES BEAUX ARTS**
Angle rue des Beaux-Arts
et rue Peyronnet
05 56 62 00 00
www.theatre-beauxarts.fr
- **LE PETIT THÉÂTRE**
8-10 rue du Faubourg des Arts
05 56 51 04 73
- **LES CARMES**
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45
www.centreculturedescarmes.fr
- **LES COLONNES**
4 rue du Drue Castéra Blanquefort
05 56 95 49 00
www.lescolonnes.ville-blanquefort.fr
- **MARCHES DE L'ÉTÈ**
17 rue Victor Billon Le Bouscat
05 56 17 05 77
- **MC2A - PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78
- **MEDOQUINE**
224 crs du Maréchal Galliéni Talence
05 56 24 05 09
www.medoquine.com
- **MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr
- **OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE**
place. de la Comédie Bx
05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- **OCET**
Château Peixotto à Talence
05 56 84 78 85
- **ONYX**
11, rue Fernand Philipart Bx
05 56 44 26 12
- **PALAIS DES SPORTS**
place. de la Ferme de Richemond Bx
05 57 89 39 61
- **PATINOIRE MÉRIADECK**
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 www.axelvega.com
- **PIN GALANT**
34 av. du Maréchal de Lattre-de-
Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82
www.lepingalant.com
- **POQUELIN THÉÂTRE**
52 rue de Nuits Bx
05 57 80 22 09
- **SALLE TATRY**
170, cours du Médoc
33000 Bordeaux
- **SON'ART**
19 rue Tiffonet Bx
05 56 31 14 66
sonartbx.free.fr
- **THEATRE DES 4 SAISONS**
Parc de Mandavit Gradignan
05 56 89 03 23
www.t4saisons.com
- **THEATRE JEAN VILAR**
rue de l'Église Eysines
05 56 16 18
- **THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX**
AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 www.tnba.org
- **THEATRE LA PERGOLA**
rue Fernand-Cazères Bx
05 56 02 62 04
www.theatrelapergola.fr
- **THEATRE DU PONT TOURNANT**
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
theatre.pont-tournant.overblog.com
- **THEATRE DES SALINIÈRES**
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- **THEATRE EN MIETTES**
2 rue du prêche Bègles
05 56 49 48 69
- **THEATRE DU LIBURNA**
14 rue Donnet Libourne
05 57 74 13 14
www.festarts.com
- **TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES**
226 bd Albert Premier Bx
05 56 85 82 81
www.letnt.com
- **ATHÉNÉE MUNICIPALE**
Place St Christoly
05 56 51 24 64
- **Centre Hà 32**
32 rue du Hà
05 56 44 95 95
- **DES MOTS BLEUS**
40 rue Poquelin Molière
05 56 90 01 93
- **FORUM FNAC**
50 rue Sainte Catherine
05 56 00 22 10
- **LA MACHINE A LIRE [salle des rencontres]**
18 rue du Parlement Saint Pierre
05 56 48 03 87
- **SALON MOLLAT**
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **CITÉ MONDIALE**
20 quai des Chartrons
05 56 01 20 20
- **DOMAINE DE LESCOMBES**
198 avenue du Taillan Eysines
05 56 28 68 22
- **HANGAR 14**
Quai des Chartrons Bx
05 57 87 45 45
- **PALAIS DES CONGRÈS DE BORDEAUX**
rue du Cardinal Richaud Bx
05 56 11 88 88
- **PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON**
6 bd Veyrier Montagnères
05 56 22 47 00
- **PARC DES EXPOSITIONS**
Le Lac
05 56 11 99 00
- **SALLE BELLEGRAVE**
13 avenue du Colonel Robert Jacqui
Pessac
05 56 45 94 51
- **SALLE DELTEIL**
Rue du 11 Novembre Bègles
- **SALLE LE ROYAL**
Avenue Jean Cordier Pessac
- **SALLE DU VIGEAN**
Rue Serge Merlet Eysines
- **ALGATOR**
3 pl. du Général Sarraill Bx
05 56 92 78 47
- **ALRIO**
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- **BATEAU IVRE**
194 Avenue Pasteur Pessac
05 56 36 38 70
- **LABRENAT**
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- **BLUEBERRY**
61 rue Camille Sauvageau Bx
05 56 94 16 87
- **CAFÉ DES MENUTS**
12 rue des Menuts Bx
05 56 94 10 90
- **CHEZ LE PEPERE**
19 rue Georges Bonnac Bx,
05 56 44 71 79
- **COMPTOIR DU JAZZ**
58, quai de Paludate Bx
05 56 49 91 40
- **DIBITERI**
27 rue Arnaud Miqueu Bx
05 56 51 64 17
- **FARENHEIT**
20 rue Leyteire Bx
05 56 31 93 06
- **FIACRE SOUND BAR**
angle rue du Loup/rue de Cheverus Bx
www.le-fiacre.com
- **LINCA**
28 rue Ste Colombe, Bx
05 56 51 24 29
- **LA CRYPTTE**
8 rue André Dumercq
05 56 92 76 33
- **LE LAMBI**
42 rue Ste Colombe Bx
06 60 80 06 75
- **LE LUCIFER**
35 rue de Pessac Bx
05 56 99 09 02
- **LE PETIT ROUGE**
8, rue Mauriac Bx
05 56 92 55 04
- **LE PIED**
Route du Cap Ferret Mérignac
05 56 34 24 21
- **LE SAINT-EX MUSIC & DRINKS**
54, Cours de la Marne
33000 Bordeaux
www.le-saint-ex.com
- **SATIN DOLL**
18 rue Bourbon Bx
05 56 29 01 53
- **SHADOW LOUNGE**
5 rue de Cabannac Bx
05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- **VHP 2**
rue des Boucheries Bx
05 56 79 03 61
- **PIER 6**
Hangar G2 Bassin à flot
1 quai Lalande Bx
- **LE WATO SITA**
8 rue des Piliers de Tutelle
05 56 52 61 85
- **DRAC**
54 rue Magendie Bx
05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- **FRAC**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- **IDDAC**
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36
www.iddac.net
- **OARA**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr
- **CHAT QUI PÊCHE**
26 rue Garat Bx
- **GARE D'ESPINET**
05 57 24 29 48
- **LA CENTRALE**
23 rue Bouquière Bx
05 56 51 79 16
- **LE BOKAL**
10 rue Buhan Bx
06 20 41 83 55
- **LES MOTS BLEUS**
40, rue Poquelin Molière
05.56.9001.93
- **MAC**
V4 Domaine universitaire
- **N'A QU'1 ŒIL**
19 rue Bouquière Bx
05 56 51 19 77
- **PARCI PARLA**
62, rue Abbé de l'Épée
05 56 81 70 27
- **ARRÊT SUR L'IMAGE**
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48
www.arretsurimage.com
- **ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS**
16 av. Jean Jaurès Pessac
05 56 46 38 41
- **A SUIVRE**
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70
www.asuivre.fr
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **COLLECTION PARTICULIÈRE**
29 r Bouffard Bx
06 67 75 38 88
- **CORTEX ATHLETICO**
1 rue des étables Bx
05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com
- **ESPACE 29**
29, rue Fernand Marin
05 56 51 18 09
http://espace29.free.fr
- **ESPACE 37**
37 rue Borie
06 70 63 49 58
- **FRAC - Collection Aquitaine**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- **FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE**
300 cours Libération
05 57 12 29 00
- **GALERIE ADAMA**
100, cours de Verdun
05 56 81 36 19
www.adama-galerie.info
- **GALERIE ART HOME DECO**
23, rue Vital Carles
08 75 67 06 76
www.art-home-deco.com
- **GALERIE EPONYME**
23, rue de Ruat
05 56 81 40 03
www.eponyme.fr
- **GALERIE ILKA BREE**
7 rue Cornac Bx
05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabree.com
- **GALERIE LE TROISIÈME ŒIL**
17 rue des remparts Bx
05 56 44 32 23
- **GALERIE DES REMPARTS**
63 rue des remparts Bx
05 56 52 22 25
- **GALERIE TRYPTIQUE**
7 r Paul Berthelot Bx
05 56 51 92 94
- **GALERIE VENTS D'EST**
31, rue Bouffard Bx
05 56 31 86 92
- **IMAGINE**
16, rue du Parlement Ste Catherine
05 56 51 18 22
http://imagine.art.free.fr/
- **LA MORUE NOIRE**
7 bis, allée de Franc Bègles
- **PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78
- **ARC EN RÉVE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- **CAPCMUSÉE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 00 81 50
- **CAP SCIENCES**
20 Quai de Bacalan
05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- **CENTRE JEAN MOULIN**
Place Jean Moulin
05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DU CADRE DE VIE**
2 place Jean Jaurès Bx
05 56 52 23 68
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **MUSÉE D'AQUITAINE**
05 56 01 51 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS**
05 56 00 72 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
05 56 10 20 56
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE**
42 place Abel Surchamp
05 57 53 44 14
- **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**
05 56 48 26 37
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSEE NATIONAL DES DOUANES**
1, Place de la Bourse
05 56 48 82 82
- **SITE DE LA CRÉATION FRANCHE**
58 av. du Maréchal De Lattre de
Tassigny Bègles
05 56 85 81 73
www.musee-creationfranche.com

Salles de concerts et spectacles vivants

Clubs, bars concerts

Lieux associatifs

Galleries

Conférences, rencontres

Congrès & autres salles

Musées



Notre très estimé collaborateur Vincent Marco vient de publier *Comic Styx* aux éditions Orbis Pictus



**SI VOTRE INTÉRIEUR
N'A RIEN DE SPÉCIAL,
CE N'EST SÛREMENT PAS
DE NOTRE FAUTE.**



1149 C
Table de repas Amari
 finition chêne teinté noir
 Ø 153 cm



OPÉRA
NATIONAL
DE BORDEAUX

Tous à l'Opéra

GRAND-THÉÂTRE
JOURNÉE EUROPÉENNE DE L'OPÉRA
SAMEDI 17 FÉVRIER

EXPOSITIONS

« Opus operis », « C'est vous l'artiste »
Conception Giulio Achilli

10h30/18h30

« Instants d'opéra »
Photographe Frédéric Desmesure

10h30/18h30

CONCERTS

Répétition publique des élèves du CNIPAL
Récital des élèves du CNIPAL
Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

10h30/11h30

12h30 /13h30

15h30/16h30

SUR RÉSERVATION*

VISITE DES ATELIERS

11h & 15h

SUR INSCRIPTION*

RADIO-CROCHET LYRIQUE

16h45/17h45

SUR INSCRIPTION*

CONFÉRENCE

« Petite histoire de l'opéra » - Laurent Croizier

18h/19h

BAL MASQUÉ

23h/1h30

SUR INSCRIPTION*

**Inscriptions et réservations
ouvertes à partir du 5 février 2007*



ENTRÉE LIBRE & GRATUITE
RÉSERVATIONS & INSCRIPTIONS - **05 56 00 85 95** - RENSEIGNEMENTS www.opera-bordeaux.com

Isabelle Cah et Marc Barraud dans R Barberis di Siviglia - Clôté Sigrid Calveyen - Conception graphique Olivier Poppe - Janvier 2007 - Opéra National de Bordeaux - N° de licence : 337539-11 33160-12 331561-13